Gaston CALMETTE

Directeur-Gérant

RÉDACTION - ADMINISTRATION 26, rue Drouot, Paris: (9° Arr')

> POUR LA PUBLICITÉ S'ADRESSER, 26, RUE DROUOT A L'HOTEL DU « FIGARO »

ET POUR LES ANNONCES ET RÉCLAMES Chez MM. LAGRANGE, CERF & Clo 8, place de la Bourse

Loué par ceux-ci, blâme par ceux-là, me moquant des sots, bravant les méchants, je me hâte de rire de tout... de peur d'être obligé d'en pleurer. » (BEAUMARCHAIS.)

H. DE VILLEMESSANT Fondateur

REDACTION - ADMINISTRATION

26, rue Drouot, Paris (9º Arrt) TÉLEPHONE, Trois lignes : Nos 102.46 — 102.47 — 102.49

ABONNEMENT

Trois mois Six mois Un au Union postale...... 21 50 43 » 86 » On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste de France et d'Algérie.

SOMMAIRE

Taches noires : PAUL STRAUSS. La Vie hors Paris : Les châteaux de Grenade el de Virelade: VIVONNE.

))

.90

.75

.95

tin

95

Vogels-

qui sont

Aujourd.

93 1/2 4 102 1/4 18 3/8

505 50 . 451 75 253 50

nvier

5 84 30 0 91 30 0 102 20 443 50

0 41 30

1 5/16 2 1/2 2 3/4 3 1/16 11 3/16 1 5/8 1 11/16 3 1/16 1 7/8 7 23/32 2 11/16 4 3/8 2 3/32 2 11/16 4 3/8 2 3/32 2 3/4 1 3/16 4 1.4 4 1.4 4 1.4 4 1.4 4 1.4 7/8

5 janv.

soir.

ui s'est

nsvaal,

de réel

7 9/16.

ERS

Pour les victimes : Le gala de l'Opéra : « La Vestale », de Spontini : GASTON DAVENAY. Le monde religieux: La béatification de Jeanne d'Arc: FÉLIX II. — Les petits chanteurs à la Croix de Bois: Julien de Narfon.

L'art à tous prix : LUCIPHAR. Dessin: L'Ecole des snobs : FORAIN. La grande semaine d'hiver : FRANTZ-REICHEL.

Les réunions d'hier. Le tremblement de terre. La Vie littéraire: MARCEL BALLOT. Avant-premières : A l'Odéon : « Les Grands » :

PIERRE VEBER.

Les Concerts : INTÉRIM. Trente Ans de théâtre : ADRIEN BERNHEIM.

Taches noires

Les problèmes d'édilité préoccupent et | presque unanimité des autres. passionnent de plus en plus l'opinion. Une administration municipale doit être constamment sur ses gardes et toujours surprendre par la neige ou par la boue, par la sécheresse et la poussière, pour qu'en aucune saison la toilette superficielle et intime de la ville ne soit négligée. Il n'est pas d'obligation plus haute pour les services urbains que celle de veiller passionnément au nettoiement, à l'embellissement et à l'assainissement

des cités. surprenants. Sans remonter à Philippe- se produisaient pas simultanément. Auguste, nos grands-parents ont encore Bac, cher à Mme de Staël, n'était pas une figure de rhétorique.

Les anciens prévôts des marchands Michel Turgot, François Miron, Hugues Aubriot, et plus tard Belgrand et Alphand, ont graduellement et lentement | remaniement législatif projeté pour les mis un terme à ces incommodités inquiétantes pour la santé publique. Les contemporains, tout en protestant contre des négligences passagères et saisonnières, manqueraient de justice en mé- soit dans des congrès, soit au Conseil connaissant les améliorations profondes | municipal de Paris. C'est aux municipaet radicales apportées en moins de cin- lités qu'incombe le devoir complémenquante années à la tenue des villes en | taire d'aider les petits propriétaires à se général et de Paris en particulier.

rapidement aux milieux renouvelés, ne hés, comme des vestiges d'une édilité meuse; le temps est à la neige et la tempéranous incite pas moins à formuler chaque | ancienne et disparue, à travers les villes | ture toujours très froide. A sept heures du jour de nouvelles exigences; elle oblige | les plus saines et les plus propres. les collectivités humaines, plus averties et mieux armées, à recourir à des instruments perfectionnés de sauvegarde et complexe qu'elle soit, repose sur des

mière éclatante a été projetée sur les voyance sanitaire et de solidarité civicauses des maladies et la plupart de | que. celles-ci ont apparu sous leur physionomie véritable, dépouillées de leur caractère fatal, c'est-à-dire pouvant être prévenues et évitées par des moyens appro-

Depuis la révolution pastorienne, l'hygiene individuelle et urbaine s'est transformée. Un armement anticontagieux a été constitué, le combat contre les maux évitables s'engage de différents côtés avec un succès croissant, la féconde notion de la prévoyance et de la solidarité sanitaires se répand dans le public, pé-

imprégner les lois. avec raison le taudis du pauvre comme | Henri de Carayon-Latour. étant une menace pour le palais du mil-

sanitaire des maisons, afin de connaître | conneries en sous-œuvre. les points faibles d'une ville et de dépisiter les maladies contagieuses, la tuber- de Beautiran, on voit surgir de son parc à

minutieuses sont poursuivies. croix noire, dans des documents secrets | semble copié sur un Landseer. Les longs voisont pas prises à bref délai pour disper- L'air dense, transparent, souple, ouaté et ser les repaires de microbes et si un comme tissu de fils de la Vierge, l'air des

elles, à commencer par Paris et les en Guienne. grandes villes, se déclarent impuissantes

et ne leur facilite leur tâche.

propriation pour cause de santé puprises, aux congrès de Genève et de promis à notre époque. Marseille particulièrement, qu'une juste indemnité équitable à allouer aux propriétaires expropriés pour motif sani-

Si l'insalubrité provient de l'état de malpropreté d'une voie privée, cloaque core, il est opportun de régler, par une disposition législative, la procédure d'en-

en éveil, si elle ne veut pas se laisser et de l'insalubrité, des plaintes fréquensurprendre par la neige ou par la boue, et de l'insalubrité, des plaintes fréquenles gardes et todjour et de l'insalubrité, du nettoiement nebières et plus de cent bœufs dans ses étales de l'insalubrité, des plaintes fréquenles de vous la communiquer.

Veuillez agréer, etc. populeuses.

Seule, la contrainte légale serait inef-Depuis un demi-siècle, la propreté des mise en état de viabilité complète des visites à Bordeaux ou dans le voisinage, ex villes et des bourgades a fait des progrès | voies privées, d'autres interventions ne | cursion près de Bazas, à Roquetaillade, ma-

de logements économiques, de même le y contribue fort. associations syndicales de propriétaires de voies privées doit avoir pour complément la caisse d'avances, proposée par MM. Alfred Fillassier et Ambroise Rendu, mettre en règle avec l'hygiène et à sup-La loi du progrès, qui nous accoutume | primer les foyers de contagion dissémi-

d'assainissement des villes, pour vaste physiologique et de défense sanitaire. idées simples et sur des moyens prati- tout le continent. Le maximum barométrique brité cachée qu'il faut lutter. Une lu- lités, dans le plus large esprit de pré- France (Brest 764mm.)

Paul Strauss.

LA VIE HORS PARIS

nètre dans les mœurs et commence à qui viennent aux levres des sportsmen de Bordeaux, si l'on évoque devant eux les exis-Une parole saisissante a été prononcée | tences seigneuriales de leur région, sont Grepar Jules Simon, lorsqu'il a représenté | nade et Virelade, domaines voisins du baron |

Grenade, bien campé dans la lande, est un ionnaire. Il est bon que les heureux sen- | coquet château du Queen Ann's style, gothitent un peu leur sort lié à celui de leurs | que anglais d'architecture plus simple que compatriotes les plus misérables et qu'ils les somptueuses demeures des grands seijettent un regard tout à la fois compatis- gneurs d'outre-Manche, d'Elizabethan style sant et intéressé sur les masures, sur les | pour la plupart, telles que Blenheim au duc impasses, sur les îlots insalubres où le | de Marlborough, Hatfield au marquis de Samal insidieux s'embusque et d'où il lisbury, ou encore Badminton au duc de rayonnera peut-être sur les boulevards | Beaufort et Alton-towers à lord Shrewsbury. les plus riants et dans les demeures les | Le jour même où, complètement achevé par le baron Edmond et la baronne, née Chateau-Aujourd'hui, toute administration édi- | briand, père et mère du baron actuel, Grelitaire est tenue de dresser l'inventaire | nade allait être habité, le feu s'y déclara. Il de ses rues, de tenir à jour le casier | fallut refaire les toitures, reprendre les ma-

Quand, à quelques kilomètres de la station culose notamment, avant qu'elles écla- l'anglaise le gracieux manoir exotique aux tent. C'est pour détruire les îlots mau- toits pointus, on se croit transporté dans queldits, pour démolir les maisons lépreu- que comté de l'Ouest anglais, plus forestier, ses, que ces investigations patientes et | moins verdoyant que les autres. Ce paysage de la Gironde, avec ses fosses d'assainisse-De telles recherches ne sont pas faites | ment, ses bois taillis clairs avoisinant les pour être stériles; elles exigent une Landes, ses étangs cerclés de joncs et de sanction. A quoi bon marquer d'une batteroles, plaqués d'ilots de nymphéas, vous d'archives statistiques, un immeuble les de ses brumes matinales trainent encore taré, une ruelle infecte, si les mesures ne sur les champs déjà nuancés de vert tendre. plan complet, méthodique d'assainis- Corot, dit la proximité de l'Océan et des fosement n'est pas élaboré d'abord, réa- | rêts landaises. La douceur relative d'un clilisé ensuite par les administrateurs | mat d'hiver britannique fait place aux atmosphères âpres, instables, nerveuses et froides Donc, il convient d'agir, avec une ré- de nos pays trop déboises du Nord. Dans la solution inébranlable. Le malheur est | race girondine, dans les goûts de ses châteque les municipalités, malgré leur bon lains, dans les noms du haut commerce, jusvouloir, ne disposent pas de toutes les que dans les aspects d'ensemble des sites armes dont la tactique sanitaire leur campagnards de l'horizon bordelais, se re- midi dix, le Sud-Express, à destination prescrit l'emploi. La plupart d'entre trouvent les traces du long séjour des Anglais de Paris.

A l'inverse de l'élégant Grenade, Virelade à engager victorieusement la bataille, si est une bonne grosse maison blanche, toute le pouvoir central ne leur vient en aide française de tournure, cadrant bien avec l'abord ouvert et franc, la physionomie loyale, Les deux principaux obstacles aux- sympathique, décidée, restés dans la mémoire quels se heurtent les Bureaux d'hygiène | de ceux qui ont connu le baron Joseph de des grandes villes tiennent à la législa- | Carayon-Latour, l'ancien commandant des tion; ils peuvent et doivent disparaître | mobiles de la Gironde, l'oncle, décédé sans | vince. C'est l'habitude des auteurs heu- la dernière de la tournée. Je suis le dernière promptement, si aucun malentendu ne enfants, du baron Henri. Autant que la ba- reux d'organiser la tournée départe-périt aux côtés de la duchesse d'Alençon, de le boulevard. Lorsqu'une maison tombe de vétusté, la vicomtesse de Bouthillier et de tant d'au- Mais ce n'est pas une pièce précisé- Compte tenu du temps que demande mon y a quarante ans on en vendait 12,000. rience consommée. M. Constantino et

use de son droit d'expropriation, elle est | rité, le baron aimait son Virelade. Le mari, | public, est allé promener loin de Paris; | correspondance, et du temps qu'il me faut | la délimitation des haricots est demanexposée à payer au delà de la valeur soldat des mauvais jours, la femme, ouvrière l'est un monologue. réelle de l'immeuble et en disproportion de nos vertus françaises, quel couple mieux de l'immeuble et en disproportion de nos vertus françaises, quel couple mieux de l'immeuble et en disproportion de nos vertus françaises, quel couple mieux de l'immeuble et en disproportion de nos vertus françaises, quel couple mieux d'invent d'en essayer l'effet sur les pondre à mes lettres. Un peu tard pour les pondre à mes lettres. Un peu tard pour les pondre à mes lettres. Un peu tard pour les pondre à mes lettres de s'implanter dans l'effet sur les pondre à mes lettres. Un peu tard pour les pondre à mes lettres de s'implanter dans l'effet sur les pondre à mes lettres. Un peu tard pour les lettres de s'implanter dans l'effet sur les pondre à mes lettres. Un peu tard pour les lettres de l'immeuble et en disproportion les lettres de s'implanter dans l'effet sur l'effet avec le dommage causé. La dépense que celui-là eût mérité de s'implanter dans Cherbourgeois ou, plus exactement, sur s'accroît si une opération élargie de sa- une race de héros? La capricieuse, la bi- les socialistes unifiés de Cherbourg. Au lubrité porte sur un îlot, voire même sur zarre destinée de nature en a disposé d'autre cours de ce monologue, Pataud a dit mon cas à un sous-potentat des P. T. T. En Angleterre et en Belgique, l'ex- jolis hommes de son temps, marié à une prin- noncé la grève générale et, disent les que, si la justice distributive n'est pas un cesse d'Hénin, sœur du prince d'Hénin et du | dépêches, « prôné l'antimilitarisme ». blique, sans porter atteinte au droit de député, comte Simon d'Alsace, père de cinq Que cet extincteur de réverbères critiproportions exactes. Les représentants laine, est sans héritier mâle. Triomphe du fé- droit; qu'il annonce une grève, on n'y

Virelade, créé par le baron Joseph, avec ce scandale sera longtemps toléré? riverains, pour que l'opposition d'un seul | vreuil entourée de la légende Droit dans la | le principe nécessaire de toute dignité de la périphérie, laissent à désirer au qui possède dans le Tarn les fermes des Can- son celui qui vole ou celui qui tue. tes l'attestent! Ce sont en général les le vicomte de Curzay, ses amis, font les hon- gens de tous les partis la réclament. places fortes de la phtisie, les foyers de | neurs des laisser-courre, où, dès le lancer, misère homicide qui sont tout à la fois on pourrait sonner l'hallali sur pied, tant la la plaie et le péril des aggloméralions | prise est certaine, d'autant que l'on est en

Ici, la vie de château s'écoule heureuse et ficace, si, pour la répression de l'insalu- monotone. Tirés de faisans, tirés de canards, adresse à notre Directeur la jolie lettre brité des logements comme pour la qui passent de l'un à l'autre des deux étangs, suivante : noir féodal du comte et de la comtesse de Les locataires n'ont pas le privilège de Baritault, restauré par Viollet Le Duc, où le vu Paris dans un état lamentable par les la pauvreté. Les petits propriétaires, eux baron de Mauvezin, leur grand-oncle, a démencer ma carrière sous les auspices d'un jours de pluie. Le ruisseau de la rue du aussi, ont des ressources modestes et pensé près d'un million, sports anglais, etc., directeur charmant, que je n'hésiterais pas janvier pour Bordeaux ». De même que la loi sur la protection | Et si la douceur du climat, du paysage, des s'il n'y avait encore en jeu, pour cette cir- à se rendre au Palais-Bourbon. A peine

Vivonne.

La Température

La journée d'hier à Paris a été très brumatin le thermomètre marquait 1º au-dessous L'œuvre méthodique et progressive de zéro et 5° au-dessus à cinq heures du soir avec une légère hausse sur la veille. La pres- ble mérite ou prouver ma présomption. sion, stationnaire, accusait 764mm5

Ce n'est plus uniquement contre l'in- ques; elle doit être poursuivie sans relâ- se tenait en Russie où l'on notait 777mm. La commodité visible, mais contre l'insalu- che, avec le souci des détails et des réa- pression continue à baisser dans l'ouest de la ble délicieux serait affreusement mièvre, Quelques pluies sont tombées sur le nord-

averses torrentielles ont eu lieu à Cette et à me portera bonheur, j'en suis certaine. Biarritz. Vent très fort des régions Est, en Provence, où la mer est grosse. De Montpellier on signale une abondante

chute de neige sur la ville et les environs. En France, le temps va rester nuageux et

un peu froid; quelques pluies sont encore probables dans le Sud (La température du 24 janvier 1908 était, à L'orgueil du Bordelais, les premiers noms | Paris : 4° au-dessous de zéro le matin et 5° au-dessus l'après-midi; baromètre: 775mm

brouillard intense.) Nice. - Température : à midi, 15°; à trois heures, 140.

Du New York Herald : A New-York : Temps couvert. Température: maxima, 7°2; minima, 4°4. Vent faible,

A Londres: Temps couvert. Température maxima, 2°; minima, — 2°. Baromètre: 767mm

A Berlin: Température (à midi): 1°.

A Travers Paris

C'est seulement dans le courant du mois de mars que S. M. Edouard VII ira faire sa saison à Biarritz, et son passage à Paris n'aura guère lieu avant six se- dèle avait droit. On le remet donc en prison.

Quant à la durée du séjour à Paris de ans!! souverain, rien n'est encore décidé, mais il est probable qu'il y aura échange reux. de visites entre S. M. Edouard VII et le Président de la République. En tout cas, le roi d'Angleterre voyagerait incognito.

La santé de M. Jules Lemaître.

sont bonnes aujourd'hui. Les médecins papiers de Codex, et vivait sous son nom. constatent une sensible amélioration. La lescence.

M. et Mme Edmond Rostand, accompagnés de leurs deux fils, ont quitté la villa Arnaga hier et pris, à Bayonne, à

sont descendus à l'hôtel Meurice.

sorte, et le baron Henri lui-même, l'un des beaucoup de mal du gouvernement, an-

propriété, a ramené l'indemnité à ses filles, dont Mmes de Villeneuve et de Gou- que les actes du gouvernement, c'est son les plus autorisés de la propriété bâtie minisme dans la famille, qui plaide péremptoi- voit point d'inconvénient; mais que, pu- lieu de commencer toujours par le même en France ont reconnu à maintes re- rement la cause de l'avenement du beau sexe bliquement, il traite l'armée comme ses bout, alternât, par intervalles, le sens de sa amis (d'ailleurs amnistiés) la traitèrent rotation, d'une année à l'autre, par exemple Dans la saison des chasses, les soixante la Draveil, nous ne saurions l'admettre, La longueur d'une circonférence est, si je ne réforme s'imposait pour le calcul d'une | chiens de chevreuil du fameux équipage de | et, une fois de plus, nous demandons si | me trempe, toujours la même, quel que soit | du Conseil. C'est dur.

ment gardé de pur sang par le baron Henri, ment n'est point une doctrine : c'est un peut intervertir l'ordre des facteurs sans font merveille. La tenue, blanche à collet | délit. Le dénigrement de l'armée, l'exhoramarante, grandes bottes à la française, est, tation au mépris des lois militaires sont, de courtoisie, puis il me répondit : à ciel ouvert, l'autorité est désarmée, en | sauf la trompe à la Dampierre et le lampion, | à l'heure qu'il est — il faudrait pourtant dépit de ses pouvoirs théoriques. Là en- modernisés par la cape de velours et la petite qu'on s'en rendît compte une fois pour tout à fait impossible. trompe Perrinet, l'ancienne tenue des princes | toutes! — des actes antisociaux. L'homde Condé. La jeunesse bordelaise élégante et me qui crie : « A bas l'armée ! » dans un vous ne le faites pas, mais, serait-il indiscret tente syndicale entre les propriétaires les voisins ont le bouton : une tête de che- pays où l'armée est considérée comme n'entrave pas la bonne volonté de la voie. Des officiers de dragons de Libourne de toute sécurité, de toute force natiosuivent les chasses, accidentées d'obstacles, nale, est un ennemi de la nation tout terdit, Combien d'impasses, de passages, de qui se déroulent sur les trois mille hectares | entière, et devrait être coffré sur l'heure, ruelles, surtout dans les arrondissements | des deux domaines. En l'absence du baron, aussi simplement qu'est conduit en pri- | ne serait peut-être pas indigne de figurer

Mlle Dietz-Monnin, qui débute au théâtre dans l'œuvre nouvelle de M. Romain Coolus jeudi prochain aux Bouffes,

Elles sont multiples, certes, mes impres-J'ai, en effet, cette chance inouïe, de cometc. On a le choix des distractions mondaines. même à déclarer le plus aimable des hommes,

Je garderai des répétitions de 4 fois 7, 28 un souvenir ému : tous et toutes m'ont accueillie, non pas comme une intruse — ce qui eût été un peu leur droit en voyant une cile, et quelle bonhomie préside à toutes les

Maintenant, je vous confierai, tout bas, que j'ai par instants, chaque jour davantage, un petit serrement de cœur - c'est, je crois, ce qu'on appelle le trac! — et cela m'est bien permis, n'est-ce pas? au moment de livrer la

blic au titre professionnel Ce qui pour une comédie de société semmesquin, étriqué sur une scène véritable. ouest et le sud de l'Europe; en France, des courage, souhaitez-moi bonne chance : cela quarelles originales, qu'il faisait parer des

Juliette DIETZ-MONNIN.

PETITES HISTOIRES

Il s'appelle Codex. C'est le type de l'homme qui n'a pas de chance.

que de s'appeler Codex. Codex est un nom un | d'expert. peu ridicule. Mais voici qui est plus grave : Condamné à cinq ans de prison par la Cour

de séjour, dont la durée devait être légale- | des plus légitimes. ignorait la faveur à laquelle le prisonnier mo- geuses. Son avocat survient, et se fâche. Alors, on

- Qu'est-ce que j'ai fait ? hurle le malheu- sique de M. Henri Hirchmann.

- Vous avez assassiné. - Qui? Où? Quand?

La police précise. Elle donne une date. Codex répond qu'à cette date il n'habitait ni la ville ni même le département où le crime

fièvre a complètement disparu. Le ma- chanceux, être bientôt rendu à la liberté... lade a pu prendre quelque nourriture; On dit qu'il a l'intention, des sa sortie de prion peut espérer sa très prochaine conva- son, de changer de nom. Bonne idée. Il aurait même dû l'avoir plus tôt.

> L'administration des postes. Nous recevons la lettre suivante, qu est spirituelle et judicieuse:

Arrivés à neuf heures quarante-cinq à sant, je déclare que, quoi qu'on dise, il n'est pas rare de voir des lettres expédiées par la pas rare de voir des lettres expédiées par la Au risque de passer pour un mauvais plaiposte parvenir à destination. Moi-même, j'en reçois quelques-unes, tous les matins vers neuf heures et demie par le premier courrier. servi. Si ce n'était moi ce serait un autre. Il faveur.

Je me suis permis, naguère, d'aller exposer - Il me semble, monsieur, lui ai-je dit, vain mot, c'est surtout en matière de distribution qu'elle doit s'exercer. Or la distribution des lettres se fait au rebours de cette justice. Quel inconvénient y aurait-il, monsieur, à ce que la tournée des facteurs, au le sens dans lequel elle est parcourue... C'est deux saintongeois de M. de Rubble, soigneuse- L'antimilitarisme affirmé publique- un fait reconnu, en mathématiques, qu'on balles sans résultat... changer la valeur du produit, etc., etc.?

Mon interlocuteur m'écouta avec beaucoup - Monsieur, ce que vous demandez est

- Monsieur, je le pense bien, puisque de vous en demander la raison? — La raison pour laquelle les facteurs ne

nées c'est que cela leur est expressément in- cien régime. J'ai pensé, monsieur, que cette explication

dans votre musée de P. T. T., c'est pourquoi Alfred BILLET, 30, avenue de la Grande-Armée

Comme le cœur, l'administration des

postes a ses raisons... Belle Philis, on désespère,

Alors qu'on espère toujours.

Il paraît que cette fois, pourtant, c'est sérieux; et qu'il nous revient. Une dépêche de Basse-Terre l'annonce en ces termes, dont on aimera la simplicité: M. Légitimus, député, partira le 29

Elu député, il avait mis plus d'un an ation à faire un peu de prison ne le décidait pas à se montrer, quand soudain le voici qui reparaît. Ses compatriotes se précipitent. On va s'emparer femme du monde usurper une place qui leur | de lui. Vain espoir! il fait sa malle et était due, — mais comme une camarade, et | s'embarque pour la France. Il sera chez comme une camarade affectionnée. Vous ne nous bientôt; ce qui veut dire que la pouvez pas vous figurer à quel point, au Guadeloupe le reverra dans peu de Donc, tremblons! car jamais un savant ne théâtre des Bouffes, le travail est rendu fa- temps. Car il s'agit maintenant de préparer les élections de 1910.

Comme le temps passe, tout de même, quand on est occupé!

La semaine prochaine, les 3, 4, 5 et grande bataille qui doit consacrer mon fai- 6 février, à l'hôtel Drouot, Me André Desvouges vendra l'une des plus belles bi-C'est bien différent, en effet, de jouer dans bliothèques qui se puissent imaginer : Une aire anticyclonique couvrait hier matin les salons, en amateur, ou de paraître en pu- il s'agit de la bibliothèque de feu Albert Bélinac, qui se reposait de son effort in-Voilà. Et maintenant, pour me donner du des exemplaires uniques, enrichis d'aplus somptueuses vêtures, par les maîtres relieurs d'aujourd'hui. Or ce sont ces livres modernes, dont chaque reliure On sait les succès d'heureux augure | constitue un chef-d'œuvre, qui font l'ob-La température a baissé légérement dans que la charmante jeune fille à recueillis | jet de cette première vente. Albert Bélinos régions de l'Ouest et du Sud-Ouest. On dans les comédies mondaines des salons. | nac était membre de plusieurs sociétés tionnelle des objets mis sur table rendra | fond souvenir. sensationnelles. Il y aura exposition, à la Nous resterons reconnaissants à tous,

Cette peine était suivie d'une interdiction son, obtient un succès des plus vifs et Spontini, avec tout l'éclat, avec toute

ment réduite dans la mesure où la durée de Les élégantes y trouvent un choix C'est cet ensemble surtout qui valait la peine l'avait été. Mais Codex n'a pas de merveilleux en linge et lingerie et, dans d'être signalé et loué. Mais le talent de chance. A peine est-il rentré chez lui, que de le solde des dentelles et coupons, les oc- chacun en particulier doit être reconnu. nouveau la police l'appréhende. La police casions les plus rares et les plus avanta- On nous a dit qu'avant le lever du

Le roi d'Angleterre doit, en effet, se examine le dossier de Codex, et l'on y trouve Théâtre lyrique de la Gaîté, première re- italien, eut joué l'ouverture de la Vesrendre d'abord en Allemagne, puis ren- ce cheveu : Codex a été, sans le savoir, con- présentation de Hernani, opéra en cinq tale, ils durent être encouragés. A la damné à mort, par contumace, il y a deux actes, d'après le drame de Victor Hugo, fin du premier acte, les applaudisse-

Les chapeaux au théâtre.

Toujours hésitantes, les femmes, sur la question de leur coiffure! Grave problème. Messieurs les maris vous en a été commis. Sans doute, le coup fut fait par trouverez la solution en passant une Les nouvelles de l'éminent écrivain quelque rusé bandit qui s'était emparé des soirée à l'Olympia où, dans un tableau de la revue — le Palais des Chapeaux, — L'affaire en est là. Puisse Codex, le mal- vous trouverez un millier de modèles capables de ravir les femmes les plus

Délimitation des haricots.

tolitre 40 francs moins cher que le hari- prêtait son contralto profond à la grande Le citoyen Pataud, homme public, Ce premier courrier m'est remis, il est vrai, cotsoissonnais. Concurrence désastreuse, Vestale. Elle partagea avec Mme Mazzocontinue à pérorer. Après avoir émer- | à l'heure où tout le monde reçoit le second, | qui indigne les fiers Sicambres cultiva- | leni les meilleurs applaudissements. veillé Paris, il « fait » maintenant la pro- cela tient à ce que la maison que j'habite est teurs et qui leur cause le plus grand A M. Emilio Demarchi incombait la qu'elle est à peine habitable, si une ville | tres, au champ d'honneur du Bazar de la Cha- | ment que le citoyen Pataud, homme | concierge pour trier, ausculter et monter ma | C'est pour remédier à ce désastre que | M. de Angelis firent valoir avec la plus

pour la lire moi-même, ce n'est guère avant dée. Il ne faut plus que les collégiens puissent confondre le soissonnais et le

Nouvelles à la Main

- Jamais l'administration des finances n'a été aussi agressive que sous M.

— Tel père, tel fisc!

L'affaire Benedetti.

- Un mois de prison pour avoir tire en l'air sous les fenêtres du président

- Evidemment, ce ne sont pas des

- Ce qui aggravait d'ailleurs le délit, c'est que, bien que commis dans la cour, il s'est passé à l'Intérieur.

- La morale de cet incident, c'est qu'un ministre républicain ne devrait peuvent pas changer l'ordre de leurs tour- pas retomber dans les erreurs de l'an-

— En quoi y retombe-t-il?

- Parbleu! en ayant une cour! Le Masque de Fer.

Fantaisies parisiennes

LA FIN DU MONDE

Souvent terre varie, et fol est qui s'y fie! Un journal illustré, ces jours-ci, nous montra Le peu qui bientôt restera De l'Europe, en géographie.

Avec tous ces volcans souterrains sous nos Il sied de remiser les armes conquérantes:

A quoi bon acquérir des rentes? Pourquoi s'annexer des terrains? de la santé publique a pour correctif horizons teintés de gris-perle et de lilas, ne constance, mon auteur et ceux qui veulent arrivé, il repartait. Rentré chez lui, il en Notre malheur futur passe notre espérance! indispensable une forte organisation fait pas en règle absolue celle de la vie, elle bien, dans la presse, me donner leur précieux disparaissait presque aussitôt. Une invi-L'Allemagne gît sous les flots;

Plus d'Angleterre, plus de France! La Méditerranée a rejoint l'Océan, La mer du Nord descend jusqu'à la Caspienne. La longue botte italienne

A disparu dans le néant... Dans quelque cent mille ans le monde va finir!

Cent mille ans !... le temps d'obtenir Une réponse au téléphone! Louis Marsolleau.

POUR LES VICTIMES

dustriel en aimant les livres, en recherchant, des plus rares éditions modernes, des exemplaires uniques enrichis d'a-

« La Vestale » de Spontini

Le spectacle que nous a offert hier à l'Opéra la Scala de Milan n'était pas seulement un de ces galas somptueux où les sentiments de sympathie douloureuse et notait à Marseille 8° au-dessus de zéro, 2° au- Mlle Juliette Dietz-Monnin, d'accord avec de bibliophiles, et l'on peut être certain d'affection profonde tiennent lieu, un dessous de zéro à Nantes et à Toulouse, 4° à son directeur, M. Richemond, prend que tous les amis des livres se presse- instant, de toute beauté. Ce fut vraiment comme nom de théâtre le nom de Ju- ront à ces enchères que la qualité excep- un spectacle d'art et qui laissera un pro-

> salle 7, le mardi 2 février; mais dès grands et petits, aux artistes, aux chomaintenant, et jusqu'au 30 janvier, les ristes, aux figurants et aux machinistes amateurs pourront aller examiner ces de la représentation qu'ils nous ont merveilles bibliophiliques chez M. A. Du- donnée avec tant de dévouement et de D'abord c'est déjà n'avoir pas de chance rel, qui assistera M° Desvouges, au titre bonne grâce. Ils forment une troupe d'une admirable composition. S'il fallait que l'on connût à nouveau la Pour répondre au désir exprimé par | Vestale, c'est bien ainsi qu'il fallait d'assises des Bouches-du-Rhône, Codex avait sa nombreuse et fidèle clientèle, la nous la faire connaître : avec cette été un prisonnier si exemplaire, de si bonne Grande Maison de Blanc, du boulevard abondance, cette pompe véhémente, cet tenue et de docilité si parfaite qu'au bout de des Capucines, continue son Exposition enthousiasme, qui, unissant l'orchestre trois années d'incarcération, on le mettait en annuelle, qui, en raison des multiples aux voix et la figuration aux protagoavantages offerts par cette grande mai- nistes, réalisaient le chef-d'œuvre de

la passion dont il est animé. rideau, les artistes de la Scala redoutaient le jugement de Paris. Dès que l'or-Ce soir, à huit heures très précises, au chestre, après la Marseillaise et l'Hymne adaptation de M. Gustave Rivet, mu- ments éclataient si nombreux que M. Renzo Sacchetti, critique du Secolo, envoyé spécialement à Paris, téléphonait à son journal : « La soirée est un triom-

A M. Vitale, le fougueux et passionné chef d'orchestre, revient tout d'abord le mérite d'un tel succès. Il a conduit ses musiciens qui se trouvaient un peu à l'étroit avec une energie peu commune et un sentiment des nuances tout à fait merveilleux. Sans doute, c'est grâce à lui et à M. Venturini, le chef des chœurs, que l'œuvre de Spontini put s'imposer

dans son ampleur. Mais, après ce juste hommage des grandes forces associées de l'orchestre Il ne suffisait pas d'arrêter la délimi- et du chœur, il faut féliciter Mme Esther tation de la Champagne. Le haricot sois- Mazzoleni pour l'éclatant succès qu'elle sonnais a les exigences du plus grand | a su conquérir. Sa voix est d'une beauté vin français. Il ne peut souffrir d'être et d'une pureté extraordinaires; son art concurrencé déloyalement par le hari- est égal à ses dons physiques. Elle a fait cot des Landes, lequel a le même aspect | valoir avec une délicatesse infinie toutes extérieur, mais est beaucoup moins fin, les notes de tendresse, de résignation et de passion que comporte ce beau rôle de Or le haricot landais se vend à l'hec- Julia. Auprès d'elle, Mme Linda Micucci,

préjudice. Seuls, les grands épiciers lourde tâche de chanter le rôle si difficile achètent leurs haricots. Et on ne produit | de Licinius, effroi de tous les ténors. Il plus annuellement que 1,500 sacs dans | fit preuve d'une science approfondie de l'arrondissement de Soissons, alors qu'il la partition et il chanta avec une expé-

veilleux et des figurations si disciplinées et intelligentes qui font la gloire de la Scala de Milan.

Si l'on ajoute que les décors exposés dans l'Opéra semblaient avoir été peints spécialement pour ce cadre immense, que les plus modestes détails de la mise en scène, avaient été réglés avec une attention minutieuse, l'on se rend compte | d'hier une si juste récompense.

La salle était fort élégante. Il est difficile de donner des noms, car tout Paris était là. Citons cependant :

Mme la comtesse Greffulhe et sa sœur, la comtesse de Tinan, la marquise de Ludre, la baronne Gunzbourg, le marquis et la marquise de Massa, la comtesse Salle, le vicomte d'Harcourt, Mme Alexandre Dumas, Mme Michel Ephrussi, comtesse Cahen d'Anvers, Mme Charles Max, M. et Mme Alec Waley, M. et Mme Carroll, M. et Mme Fauchier-Ma- | Paul Janet, veuve du membre de l'Institut et gnan, M. et Mme Fauchier-Delavigne, M. Paul | professeur, à la Sorbonne, mère de M. P Fould, M. Gustave Dreyfus, M. et Mme Alexandre Duval, le comte Gallina, ambassadeur - à l'Ecole supériéure d'électricité à Paris, dé d'Italie et tout le personnel de l'ambassade, cédée à l'âge de quatre-vingt-six ans; — De M. Marghiloman, M. P. Gailhard, Mme M. Pierre Poisson, député radical-socialiste Thors, le comte de Primo-Real, M. et Mme d'Uzes, décédé hier matin à Toulouse où ses Arthur Meyer, M. Adrien Hebrard, M. et obseques auront lieu demain matin. Mme Fernand Halphen, M. G. Lefebvre, M. et Mme Tony Dreyfus, M. Lelubez, prince baron et baronne Edouard de Rothschild, des plus grands bienfaiteurs de la contrée. Texeira Leit, Vagliano, Mme Moore, H. Siprince et princesse Wiszniewski, marquis | cousins. de Montebello, Mantacheff, M. et Mme Daprince Scherbatoff, Chéramy, docteur Neu- patronages de Blois ; le marquis de Solages, zin, M. Astruc, Baron de Saint-Pierre, prince | de Laforcade. Ruspoli, de la Bastide, baron Léonino, le marquis de Casa-Riera; M. et Mme Blay de Malherbe, le duc Melzi,

le marquis d'Espeuilles, le duc de Gramont, le comte A. de Gontaut-Biron, le comte Brunetta d'Usseaux, le comte Ch. de Leusse, le baron Edmond de Rothschild, M. Tito Ricordi, M. Ribot, M. S. Badel, M. Armand Lévy, M. Gaston Calmette, etc.

Mlles Billon, Urban, Aïda Boni, Mau-Zambelli.

La recette de cette superbe soirée s'élève à peu près à 100,000 francs.

G. Davenay.

Le Monde & sa Visse

- Mme Arthur Raffalovich reçoit les mercredis et non pas les samedis, à neuf heures du soir, dans ses salons de l'avenue Victor-Hugo.

- Soirée musicale, vendredi dernier, chez miss Story. On a beaucoup applaudi M. Altchewski, le merveilleux ténor de l'Opéra, Mlle Géniat, l'exquise pensionnaire de la Comédie-Française, et Mme Mercedes de Rigalt, la ravissante pianiste. Parmi les assistants :

Miss Russell, M. et Mme Fabvier, M. et Mme Pouliakoff, M. et Mme Roman Macaya, baron et baronne Franchon, M. Poulaglief, M. Boutet de Monvel, etc., etc.

RENSEIGNEMENTS MONDAINS

- La maison royale de France fête aujourd'hui l'anniversaire de la naissance de la princesse Marguerite d'Orléans, duchesse de Magenta, fille de LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Chartres. - La conférence sur le « Théâtre mon-

dain », faite par la vicomtesse des Touches,

La charmante conférencière a eu un très grand succès pour sa causerie parfaitement documentée et servie par une diction exquise Dans cette étude, qui allait de Louis XIV à nos jours, étaient intercalées des auditions d'acteurs mondains, et on a aussi très applaudi successivement:

Mlle Guillaumin, dans la prière d'Esther; Mmes Burel, de Pesquidoux, Grandmaison et Hervy dans une scène des Femmes savantes, avec le comte Marcel de Germiny; le comte de Bour-boulon dans une page des Mémoires de Besen-val; M. Pignot dans la chanson de Garat, accompagné par M. Maignien, l'excellent harpiste; Miles Muller et Roulleau, dans un dialogue d Marivaux; Mlle Gubbay, dans un conte d'Alphonse Daudet; Mme de Pesquidoux et le baron dites avec un sentiment et un art parfaits.

Reconnu dans l'élégante assistance :

Duchesse de Rohan, prince Amédée de Bro-glie, marquise de Vaucouleurs de Lanjamet, le ministre de Bulgarie et Mme Stancioff, com tesses de Vanssay, de Lapeyrouse, d'Azincourt, de Sommyèvre, de Bourboulon, de Nion, de Riancey, de Sesmaisons, Allard du Chollet, de Rostang, marquise de Gasquet, Mmes Henry Say, Worms-Baretta; Charles Marx, G. de Saint-Paul, Hochon Birié, Manès, Mertian, Cauvain. ambert de Sainte-Croix, baron et baronne Coche de La Ferté, marquise de Contenson, Mme la générale Sabatier, prince Cantacuzène, marquis d'Argenson, Miles de Francia, Sylvia Caro, de Nion, Saint-Paul, de Lapérouse, baron Merlin, MM. Fournier-Sarlovèze, Mortimer d Ocagne, Weisveiller, etc.

- C'est ce soir, à huit heures et demie, qu'aura lieu à la salle Pleyel, le concert donné par Mme Montenegro-Gaos, la célèbre violoniste argentine, avec le concours de Mme E. Hervix-Kephallinidi, l'éminente cantatrice, et Mile Caroline Peczenik, la pianiste distinguée.

MARIAGES

- Le mariage de M. Fernand du Rivau, lieutenant au 16º dragons, avec Mlle Marcelle Rigaud, fille de M. et Mme Albert Rigaud fut beni avant-hier, en l'église Saint-Augustin, par Mgr de Durfort.

Les témoins du marié étaient : le colonel Beaudemoulin, commandant le 16º dragons, et M. Louis du Rivau, son frère; ceux de la mariée : la comtesse de Peyronnet, sa cousine, et M. de Gournay, secrétaire d'ambas-

sade, son cousin. La quête fut faite par Mlles de Peyronnet, Crespel, Chambert avec les lieutenants de Bernard Gonse, Degorge et Jean Rigaud. A l'issue de la cérémonie religieuse, Mme Rigaud donna une réception dans ses salons

de la rue de Stockholm où étaient exposés les de la rue de Stockholm où étaient exposés les cadeaux qui furent l'objet de la plus grande sation matérielle et à payer une somme ronde afin admiration. Dans la corbeille :

Collier perles, rubis et diamants, aigrette en diamants, penditif émeraude et diamants, bague émeraude et diamant, bague rubis et | velles négociations à Constantinople que quand diamants, bracelet ancien, étole de zibeline, bague saphir et diamant, bague jardinière ancienne, broche, argenterie, eventail ancien, dentelles, etc.

Parmi les donateurs : Comtesse R. de Peyronnet, étagère Louis XVI; flambeaux argent; M. et Mme de Gournay, the

belle ampleur leurs voix superbes de comte et comtesse de La Bastide d'Hulst, bon-baryton et de basse. En donnant à cette bonnière ancienne; M. et Mme de Ruillé, vase cristal et vermeil. Mme Valton vase vermeil: représentation l'appui de leur talent si Mme L. de Valpinçon, surtout et jardinière sûr, tous ces artistes se sont montrés Louis XVI; Mme Ollivier, garniture de cheminée les dignes protagonistes des chœurs mer- ancienne ; comte et comtesse de Serrant, boite à cigarettes; comte et comtesse J. de Rasilly porte-cigarettes; lieutenant Casenove de Pradine. boîte à cigarettes; Mlle Michel, vase de Sèvres baron et baronne de Landevoisin, carafons cris tal et vermeil; Mme de Charantais, service; bière cristal; comtesse de Rasilly, plateau argent; Mme Aubry Lecomte, compotier cristal et vermeil; les officiers du 16º dragons, coupe en bronze doré; général et Mme Gonse, plat en argent; Mgr de Durfort, crucifix en argent; baron

et baronne de Montigny, flambeaux argent; M. et Mme Labbé, flaconnier or ; Mme de Viefville, de l'effort qui fut dépensé et l'on se fé- flacon sèvres; Mme J. de La Poterie, nécessaire licite qu'il ait trouvé dans le succès de voyage vermeil; M. et Mme Salanson, broc à L'ampagne; général et Mme Mortagne, table à thé; Mme du Saussay, vase ancien; MM. Jean, Jacques, Fernand, Henri et Christian du Rivau, tasses à café anciennes, etc.

- M. et Mme Georges Ehrenberg, viennent d'avoir la douleur de perdre leur fils Jacques, âgé de treize ans. Les obseques auront lieu au cimetière Montmartre. On se réunira à la porte du cimetière, à trois heures.

- Nous apprenons la mort : - De Mme Janet, professeur à la Faculté des sciences et

Ghika, M. Widor, prince de Brancovan, M. été célébrées, avant-hier, les obseques du négociations entre le marquis de Pallavicini Jules Roche, M. et Mme Fournier-Sarlovèze, comte Gontran de Chabot, au milieu d'une et la Porte. le baron Henri de Rothschild, MM. Stern, assistance considérable accourue pour rendre Georges Kohn, amiral Buge, Mavrocordato, un dernier hommage à celui qui avait été l'un

Le deuil était conduit par les vicomtes Sémond, comte de Clermont-Tonnerre, marquis | bran et Gérard de Chabot, fils du défunt ; M. de Fresnoy, F. Bischoffsheim, Perry Belmont. | Maurice de Perrinelle, son gendre; le comte H. Blumenthal, de Bremont, de Alvéar, comte d'Esterno, M. de Champeaux de La Boulaye, l'accord final est absolument certain. J. de Camondo, Ricardi, Clarke, comte de ses beaux-frères; le général comte de Cha-Galina, Lamberjack, comte Trezza de Mu- bot, le comte d'Arsigny, le vicomte Pierre de man, comme l'ambassade d'Autriche déclasella, baron Coche, Montesiore, de Fontarce, Chabot et le baron Jean de Montesquieu, ses

Les cordons du poêle étaient tenus par M. niel de Poliakoff, M. et Mme de Goloubeff, l'abbé Tarranne, directeur de l'Œuvre des negro. mann, Hauser, comte Potocki, prince Galit- Ic vicomte de Reviers de Mauny et M. Pierre

> célébrées les obsèques du baron d'Aligny, le catholique et royaliste convaincu, conseiller général du Jura. Plus de trois mille person-

Après la levée du corps, faite par Mgr l'évêque de Saint-Claude, le cercueil porté et escorté par les pompiers de la commune, était suivi des religieuses, des gens de la maison, Les programmes furent vendus par la famille, les diverses députations : le représentant du préfet, et le sous-préfet, les memréra, Meunier, Lequien et la délicieuse | bres du Conseil général, un groupe des mobiles du Jura, les membres du Comité des Forges de Franche-Comté, un groupe de la section des vétérans de Dôle, enfin les gardes et fermiers.

Le deuil était conduit par le baron André d'Aligny, lieutenant d'artillerie, fils du défunt; le comte de Menthon, ancien lieutenant de vaisseau, le comte Jacques d'Ussel, lieutenant

d'artillerie, ses gendres. Les coins du drap étaient portés par M. de Borde, représentant le Conseil général; M. le marquis de Froissard, représentant les les révélations de la presse autrichienne. syndicats et œuvres agricoles; M. Mignot, maire de la commune, et le lieutenant-colonel de M. Luzzatti intitulé « Recueillons-nous plus élevé de l'Himalaya.

Reconnu dans l'assistance: nerod, de Villers, de Montenon; MM. de Borde, Lamy, Monnier, de Toytot et Lescoux, conseilgénéraux; baron et baronne d'Assignies, M. et Mme de Loisy, Mme Roger de Salverte comte de Roussy de Sales, vicomte de Boisle comte, colonel Lyautey, commandant d'Amécourt, M. et Mme de Parieu, comte et comtesse d'Ussel, comtes de Menthon, comte de Viry, marquis et comtes de Saint-Seine, comte de Lenoncourt, comte de Montrichard, MM. Longin, Michon, d'Hotelans, capitaines de Girval, de Maistre, de Certeau, de Talhouët, d'Orival, MM. Jovignot, Amoudru, Pidoux, Belvaux, vicomte et vicomtesse d'Espiès, M. et Mme d'E penoux, M. de Lassus, marquise et comte de Vaulchier, vicomte de Truchis, comte de Laregle, MM. de Loisy, marquis et marquise de Chaeaubrun, comte et comtesse d'Oilliamson, MM. Le Mire, Bouvet, Chipon, Audemard, Daudon secrétaire général de la préfecture ; Barraud. dain », faite par la vicomtesse des Touches, à la salle Fémina, fut un véritable événement de La Garde, M. et Mme de Lespré, lieutenants de Suremain, Bailly, de Polignac, de Féligonde.

Mgr l'évêque de Saint-Claude fit en chaire l'éloge du baron d'Aligny Quatre discours furent prononcés avant

Ferrari.

PETIT CARNET

l'inhumation.

- Le goût et la mode exigent chez la femme actuelle la minceur sinueuse de la « ligne ». La moindre altération même partielle de celle-ci, désole par la menace du redoutable embonpoint. La cure de l'obésité | criant : « A bas Bülow! Vive le suffrage unis'impose, obtence par la connaissance com-Despatys dans une scène de la Parisienne; la plète et raisonnée de ses causes et par les vers le château royal; mais ils se sont heur. France, a été nommé secrétaire de M. Plaza, confond, dans sa colère, innocents et procedes, les appareils déperditeurs, grace tés à un double cordon d'agents qui gardaient auxquels Mme Merle arrive à modeler litté- les ponts et barraient les rues. Ils se sont ralement la pâte humaine. Demander le ques- dispersés sans essayer de forcer les barrages; tionnaire de l'obesité au célèbre Institut de la police a cependant du dégainer devant la beauté, 26, place Vendôme. — P. G.

A l'Etranger

La crise orientale

Sofia,24 janvier. Les réservistes des treize dernières classes ont été appelées ce matin sous les drapeaux pour une période d'exercices de trois semai- serait offert à Ismail pacha. nes. Par suite de cet ordre la 8º division se trouve mise sur le pied de guerre.

On parle de mobiliser deux autres divisions de la frontière turque afin de parer à l'éventualité du mouvement turc pour accomplir une rectification de frontière par surprise. L'émotion règne à Sofia et l'enthousiasme est considérable dans la Bulgarie du Sud.

Vienne, 24 janvier.

M. Takef, ministre de l'intérieur de Bulgarie, a eu, avec un rédacteur de la Noubelle Presse libre, pendant son séjour à Vienne, un entretien où il lui a déclaré ceci:

Malgré les difficultés et les tensions nées de la question des Balkans, il n'y a aucune raison, à l'heure actuelle, de considérer la situation comme critique. Du moment que toutes les grandes puissances s'efforcent de maintenir la paix, il sera possible, avec de la bonne volonté et l'esprit de conciliation voulu, de régler les pour la justice russe. divergences qui subsistent encore.

La Bulgarie est prête à faire droit aux désirs de résoudre les litiges pendants. Nous ne nous soumettrons pourtant pas à des exigences exagérées et la Turquie doit aussi, si elle désire conclure un accord, faire preuve à notre égard de dispositions conciliantes. Nous n'entamerons de nounous aurons la certitude que la Turquie est disposée à négocier sur les bases indiquées par nous et à la condition que le boycottage des marchandises bulgares prenne fin.

Les réclamations de la Serbie et du Montenegro en ce qui concerne l'octroi de l'autonomie Comtesse R. de Peyronnet, étagère Louis XVI; a la Bosnie ont perdu leur intérêt au moment général et Mme Oudard, thé Louis XVI; Mme G. Crespel, glace Louis XVI; Mme L. Crespel, avec la Turquie. Un arrangement ne manquera ment représentatif afin d'assurer la réalisation pas non plus d'aboutir entre la Serbie, le Mon- des réformes économiques, financières et admi-

M. Takef a conclu ainsi:

Nous voulons la paix mais nous devons exiger qu'on nous traite avec des égards qui nous sont dus en tant que nation.

Constantinople, 24 janvier.

Contrairement à ce que l'on a dit hier, le protocole austro-ture n'est pas encore revenu de Vienne. Le gouvernement autrichien en discute actuellement les termes avec le gouvernement hongrois.

Les derniers articles du projet de protocole mais stipulent que: 1º La Turquie retire sa protestation contre

l'annexion de la Bosnie et de l'Herzégovine; l'Autriche au sujet de cette question :

Une note communiquée ce soir dit que ce texte est celui du projet élaboré d'accord avec e marquis Pallavicini, mais que le gouvernement ottoman y a introduit certaines clauses non prévues au cours des négociations antérieures, notamment un article permettant l'émigration des musulmans bosniaques | qui est en état d'être remorqué. pendant les trois années qui suivront la signature de l'accord.

Il est possible que cet article rencontre une certaine opposition à Vienne pour des raisons militaires, car les musulmans bosniaques sont tenus de faire du service militaire.

Les cabinets autrichien et hongrois discutent maintenant le projet de protocole, ce qui peut durer quelque temps ; ils y apporteront certaines modifications, puis le renverront à - En l'église du Gault (Loir-et-Cher) ont | Constantinople où il sera l'objet de nouvelles

Le projet sera de nouveau envoyé à Vienne, si la Porte n'accepte pas le texte revisé à

Il est donc probable que plusieurs semaines s'écouleront avant la signature, mais l'issue des négociations n'est pas douteuse et

Le ministère des affaires étrangères ottorent catégoriquement qu'il n'existe dans le protocole en dehors aucune convention austro-turque relative à la Serbie et au Monte-

Belgrade, 24 janvier. La nouvelle publiée par un journal affemand, suivant laquelle le ministre d'Angle-- A Montmirey-la-Ville (Jura), ont été terre, M. Whitehead, aurait été reçu en audience par le roi Pierre est dénuée de tout fondement.

Le ministre d'Angleterre a simplement rendu visite ces jours derniers au ministre des affaires étrangères, M. Milovanovitch.

L'Autriche et l'Italie

Rome, 24 janvier. L'ambassadeur d'Autriche a, dit-on, offert sa démission parce que la promesse faite à M. Tittoni ne fut pas tenue.

On assure qu'un ministre aurait exprimé l'avis de ne pas convoquer la Chambre le 16 février, afin d'éviter des discussions sur l'attitude de l'Autriche à l'égard de l'Italie, mais le président du conseil ne partagea pas cet avis.

M. Giolitti reviendra à Rome dans le courant de la semaine, il présidera le conseil des ministres qui s'occupera de la situation faite au ministre des affaires étrangères par

Le Corrière della Sera a publié un article Rossignot, commandant le 54° régiment de dans une réserve digne », dans lequel faisant l'Italie au moment ou le tremblement de terre Les généraux de la Batut, de Broissia, Jean- a dévasté deux riches provinces, recommande aux Italiens de ne pas s'occuper de politique étrangère mais d'observer une digne réserve comme font les grands peuples après un désastre. Les Italiens doivent penser à reconstruire leurs villes détruites et | de Serbie à Rome. a devenir forts.

Le canal de Panama

Charleston (Caroline du Sud), 24 janvier. M. Taft, parlant de son voyage à Panama, a déclaré que si son enquête prouve la supériorité du système à niveau, il n'hésitera pas à recommander la construction d'un canal de ce système.

Les socialistes allemands

Berlin, 24 janvier. Les socialistes ont manifesté aujourd'hui en faveur du suffrage universel dans dix-huit éunions, tenues dans différents quartiers de la ville. On estime à 50,000 le nombre des manifestants qui ont pris part à ces réunions auxquelles le Vorwaerts avait convoque le peuple ce matin dans un violent ar-

ticle qui se terminait ainsi: Pour la classe ouvrière; il ne peut y avoir que ce mot d'ordre: Pas un centime d'impôt pour ce gouvernement qui exploite le peuple jusqu'au sang, frustre le peuple de son droit le plus sacré et qui ose menacer le peuple de nouvelles lois d'exception.

Les manifestants ont parcouru la ville en aux réserves. versel! », opérant une marche concentrique porte de Brandebourg et devant l'Opéra. Mais il n'y a eu sur aucun point de conflit san-

A six heures l'ordre était rétabli et la ville avait repris son aspect ordinaire. - Box-

Le ministère turc Constantinople, 24 janvier.

-Il est de nouveau question d'un remaniement du ministère qui aurait lieu après la signature du protocole austro-ture. Kiamil pacha resterait grand-vizir et un portefeuille

Le procès Alexeïeff

Saint-Pétersbourg, 24 janvier. Le jugement rendu contre l'amiral Alexeïeff est severement commenté par les journaux, qui trouvent la condamnation insuffisante si

tribunal n'a jugé que sur des impressions. médie judiciaire due à une intrigue de l'amirauté qui a voulu se venger des révélations station Chas pour aboutir à celle d'Aya- nels de droit commun, qui en ont profité scandaleuses du général Alexereff, relatives cucho; aux abus commis lors de l'armement de l'escadre de Tsou-Shima, révélations que le ministre de la marine n'a pas pu démentir. Un groupe de députés de la droite a adressé

au nouveau ministre de la marine une protestation contre ce verdict compromettant

Les affaires de Perse

Londres, 24 janvier. Le Foreign Office publie ce soir la note suivante:

En ce qui concerne les pourparlers engagés entre les gouvernements de Grande-Bretagne e de Russie, au sujet des affaires de Perse, il faut remarquer que les deux gouvernements n'ont nullement l'intention de se départir du principe de non-intervention dans les affaires intérieures

argent; comtesse de Peyronnet, confiturier; comtesse de Bourjolly, vase en verre de Venise; comtesse de La Fare, bonbonnière Louis XVI; pas non plus d'aboutir entre la Serbie, le Montesse de Bourjolly, vase en verre de Venise; doit être cherché dans le domaine des concessions économiques.

ligne de Buenos-Aire désordres actuels menacent les intérêts économiques, mandelles et admit des l'entre de Gournay, the pas non plus d'aboutir entre la Serbie, le Montes de Bourjolly, vase en verre de Venise; doit être cherché dans le domaine des concessions des relatives indispensables, étant donné que les désordres actuels menacent les intérêts économiques.

Sa partie terminale.

Les deux gouvernements échangent leurs vues à ce sujet afin d'être en mesure de donner des conseils au gouvernement persan, dans le sens susindiqué.

Le naufrage du « Republic »

New-York, 24 janvier. La Compagnie White Star a recu à 7 h. 40 un radiogramme du capitaine du Baltic, disant que, quand il avait quitté le Republic à 10 heures du soir, celui-ci se trouvait à une austro-turc ne mentionnent pas la question | douzaine de milles du bateau-phare de Nande la protection des chrétiens en Albanie, tucket ayant encore à bord son capitaine et son équipage

A 6 h. 30, heure à laquelle il télégraphie, son navire, ayant déjà à bord tous les passa-2º La Turquie déclare qu'il n'existe plus gers du Republic, était en train de recueillir les de divergences de vues entre la Turquie et passagers italiens de la Florida. Le capitaine ajoutait qu'une fois cette opération terminée, 3º La Turquie reconnaît l'état de choses il irait retrouver le Republic, mais que le brouillard gênait encore beaucoup les mouvements et que le vapeur New-York se chargeait de convoyer la Florida à New-York où

le transbordement s'achèverait. Compagnie White Star par le capitaine du qu'elle a agi avec une prudence extraor- chanteurs dont on ferait l'éducation ar-

La collision a fait quelques victimes : deux passagers tués et deux blessés à bord du Republic et quatre passagers de troisième classes tués à bord de la Florida.

New-York, 24 janvier.

La collision entre les paquebots Republic et Florida s'est produite hier matin à quatre heures, à 250 milles de New-York et à 70 milles de l'île de Nantucket, un peu au nord de la route habituelle des transatlantiques.

Le Republic faisait route lentement à trade « machine en arrière! », la Florida, émergeant de la brume, vint frapper le Republic par le travers à la hauteur des machines, puis disparut aussitôt dans le brouillard.

Les machines furent immédiatement isolees du reste du navire, mais l'eau montant

Comme on le sait ses appels ne restèrent pas longtemps sans réponse; ce n'est que trois heures après la collision que le Republic apprit le nom du navire abordeur. Ayant examiné son navire aujourd'hui, le capitaine du Republic reconnut qu'il était possible de le sauver et resta à son bord avec cinquante | au Christ qu'elle sera guérie. hommes de son équipage.

New-York, 24 janvier.

Le Baltic approche de Long Island avec les passagers du Republic et de la Florida. Le Republic est remorqué par un cotre du service des douanes.

La Florida ayant refusé tout secours se dirige par ses propres moyens sur New-York.

Les inondations au Transvaal

Johannesburg, 24 janvier. Il est impossible actuellement de fixer le chiffre exact des dégâts causés par l'inondation. Il y a 55 millions de gallons d'eau dans la mine Witwatersrand.

COURTES DÉPÊCHES

- Le duc des Abruzzes s'embarquera à Marseille pour Calcutta, le 22 février. Il va tenter l'ascension du Gaurisankar, le pic le

- M. Kokowtzoff, ministre des finances de allusion à la façon dont l'Autriche traite Russie, est parti hier de Saint-Pétersbourg quand le malheur frappe si cruellement, pour Nice ou il doit faire un court séjour.

lement des arrestations. pour chef, à la place de M. Stourdza, M. Bra-

tiano, président du Conseil. Un incendie a détruit les bureaux de la gare du chemin de fer à Trévise.

Amérique latine

DANS L'ARGENTINE

Buenos-Aires, 24 janvier.

Le Banco de la Nacion argentina. -Dépôts, 541,640,000; escomptes et avances,

548,670,000; espèces en caisse, 262,755,000; fonds de réserve, 32,625,000. Les bénéfices se montant à 16,500,000 ont été appliqués à l'augmentation du capital et

Nomination. - M. Adrian Penard Fernanministre des affaires étrangères.

AU MEXIQUE

Mexico, 24 janvier.

Pour les sinistres d'Italie. La première somme envoyée par le gouvernement mexicain pour les victimes de la catastrophe de la Calabre et de la Sicile a été de 77,606 lire italiennes. La municipalité de cette ville vient d'expédier, pour le même objet, 25,400 lire italiennes. Ce sont là les deux premières remises de fonds, qui seront suivies par d'autres envois plus importants encore. M. rapport avec la raison qu'avec la foi. G. A. Esteva, ministre des Etats-Unis du Aux « tenanciers de la justice divine Mexique en Italie, a été chargé de verser en ce monde », Mgr Bolo, sans se perdre l'obole dont nous venons de faire état.

NOTES ARGENTINES

Chemins de fer. — Le gouvernement a promulgué la loi autorisant la Compagnie du ploiter les lignes suivantes :

1º Le prolongement de la ligne Nenquen | ne suis pas venu pour perdre les âmes, jusqu'aux limites de Chili, en traversant la mais pour les sauver. » la culpabilité de l'accusé a été établie, ou Cordillère des Andes par le passage de Loninjuste si, comme beaucoup le croient, le quimay ou Pilcomayo Hachado. La ligne passera par les environs de Las Lajas et Co-Le Novoie Vremia qualifie ce procès de co- dihue, suivant le tracé le plus avantageux;

> point de départ à la station Adela pour ter- leur conscience de nouveaux crimes. Il miner à Pila, en allant à 35 kilomètres au reste qu'il aurait pu l'empêcher et qu'il 4º Un embranchement de Alvear à Tal-

maque et à Olavarria ou ses environs;

5° Un embranchement qui irait de Mar del Plata à Pieres et de là à Miramar; 6º Un embranchement de Général Alvear à passage et que notre vie véritable com-Carhué et Pigué. Cet embranchement est ac-mence au delà de la mort. Celles des viccorde sous la condition que la zone soit | times du tremblement de terre qui étaient abandonnée à la ligne que la province de

7º Un embranchement de Florencio Varela à Ezpeleta; 8º Un embranchement dont la tête de ligne | brement, en somme, dans la funeste serait à Tres Arroyo et Loberia et qui termi- condition où la mort les a surprises.

nerait à Cristiano Muerto.

9º Un embranchement qui partirait de la ligne de Maipu-à Mar del Plata pour aboutir aux environs de la Laguna de Gongara.

Eugenio Garzon.

LE MONDE RELIGIEUX

La Béatification de Jeanne d'Arc

(Par dépêche de notre correspondant particulier)

Rome, 24 janvier. Ce matin, dans une séance solennelle de la Congrégation des Rites, en présence du Pape, a été promulgué le décret définitif sur la cause de béatifica-

tion de Jeanne d'Arc. Le décret qui commence par ces mots: Virum qui militari antecellunt, dit que Jeanne d'Arc, inspirée par Dieu, a combattu pour une cause juste et qu'elle a vraiment accompli Gesta Dei per Francos. Par elle Dieu a voulu vaincre les ennemis de la France.

Le décret dit en outre que Jeanne Baltic dit que le Baltic à rejoint le Republic | dinaire, qu'elle a eu par inspiration divine la science des armes et que son tant de fils errants.

La cérémonie a eu lieu dans la salle | de la perfection. vers le brouillard lorsque soudain retentit la du Consistoire. Tous les prélats français sirène de la Florida, et avant que le capi- actuellement à Rome étaient là. A eux convertere à quatre voix mixtes de Ros'était joint Mgr Ireland, dont on se rap- land de Lassus, le Jesu dulcis de Vittopelle le superbe panégyrique de Jeanne | ria, le Diffusa est gratia de Nanini, le

Orleans. ments au Pape prononcées par le cardi- prière soit essentiellement une élévarapidement, le capitaine jugeant le navire nal Ferrata, Pie X s'est levé et d'une tion de l'âme vers Dieu, le chant des perdu, signala sa situation au moyen de la voix forte et distincte a prononcé une petits chanteurs à la croix de bois est allocution en italien, prenant pour point véritablement une prière, car je n'en de départ l'Evangile du jour sur les lé- connais pas qui élève l'âme davantage. preux qui furent guéris parce qu'ils C'est le chant religieux par excellence, s'adressaient avec confiance au Christ, et il n'y a pas de musique d'église qui fligée de lèpre et que c'est en s'adressant La propagande... par le fait à laquel

d'avril prochain.

Clément Hofleauer.

LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS

Félix II.

En tête de la liste des membres honoraires de l'œuvre des petits chanteurs à | la croix de bois figure le nom aimé de S. M. la reine Marguerite d'Italie. Les petits chanteurs se sont donc souvenus L'Art à tous prix pour eux, et ils ont voulu lui prouver leur reconnaissance selon leurs moyens, leur disposition. En même temps Mgr les unes, de réprimande (soyons poli); Des bagarres sanglantes ont encore eu Bolo prétait à ses jeunes protégés — car les autres, de chaleureuse approbation. lieu hier à Prague entre tchèques et alle- il est, lui aussi, membre honoraire de Le rapport Quentin-Bauchart a été le mands. Il y a eu plusiers blesses et naturel- l'œuvre qui porte leur nom - le concours sursum corda qu'attendaient nos artistes Le parti national-libéral roumain a élu ment nous avons eu hier, dans l'ancienne et dégoûtés de nos éternels pastiches.

a suivi immédiatement les vêpres exé- coratif. Par contre, j'ai reçu, j'ai subi les cutées comme à l'ordinaire par la maî- reproches amicaux d'un haut fonctiontrise paroissiale. J'ai eu souvent ici l'oc- naire des Beaux-Arts qui s'exclame sur casion de louer Mgr Bolo, orateur ou le mode lyrique: écrivain. Mais je puis bien dire que jamais sa parole, si maîtresse d'elle-même, Rien n'est beau que l'ancien, l'ancien seul est et tout ensemble si simple et si élevée, Au | ne me causa un si vif plaisir. Cela tient, | tandis qu'un autre affirme : 31 décembre dernier, le bilan du Banco de la je pense, au courage avec lequel l'émi-Nacion argentina se présentait comme suit, nent prélat a fait hier justice de l'étrange théorie en vertu de laquelle on nous voudrait persuader que des cataclysmes comme celui qui vient de désoler la Sicile sont des châtiments du ciel. Théorie simpliste, oui, mais surtout barbare et réellement outrageante pour la bonté divine, que celle qui nous montre un Dieu coupables, pour les punir tous d'on ne sait quels crimes et sans que l'on sache davantage pourquei il frappe ici plutôt que là. Il est vrai que certains prétendent le savoir, qui sont allés jusqu'à nous dire que Messine, spécialement, avait été frappée, parce que c'est à Mes sine que Garibaldi s'embarqua naguère, ayant déjà formé le projet de détruire le pouvoir temporel du Pape. Il est bien évident que ces choses n'ont pas plus de

dans les spéculations théologiques, oppose l'Evangile. Un jour que Jacques et cendre le feu du ciel sur une bourgade dont aucune porte ne s'était ouverte, hospitalière, devant le Sauveur, celui-ci chemin de fer du Sud à construire et à ex- les reprit sévèrement : « Vous ne savez, leur dit-il, de quel esprit vous êtes. Je

Dieu n'est donc pas et ne peut pas être l'auteur d'une catastrophe, qui n'a d'ailleurs pas épargné les églises, si d'autre 20 Un embranchement qui partirait de la partelle a eu cet effet de libérer des crimipour organiser le pillage et charger donc. 30 Un embranchement qui prendrait son | à la faveur de ce singulier « châtiment ».

ne l'a pas fait. Comment cela est-il possible? Pour le comprendre un peu, il faut songer que notre existence en ce monde n'est qu'un Buenos-Aires projette de construire, dès que trées plus tôt qu'elles ne le pensaient dans la gloire, et l'horreur même de leur trépas a servi à assurer leur bonheur éternel. Les autres s'étaient placées li-

Nous pouvons tirer de ces considérations les éléments de la solution chrétienne du problème. Cela ne veut 100 Prolongement de sept kilomètres, de la | pas dire que ce problème soit extrêmeligne de Buenos-Aires à Mar del Plata, dans | ment facile à résoudre. Au fond, c'est le problème même de l'existence du sous une autre forme, celui de la liberté de l'homme en face de la prescience divine, lequel a fait reculer le génie même

de Bossuet. En tout cas, et si grande que soit la catastrophe que nous avons à déplorer, que notre charité - ce fut la conclusion de ce beau et noble discours — soit plus grande encore! L'amour doit être plus fort que la mort.

L'œuvre des petits chanteurs à la croix de bois, ainsi nommés parce que leur longue robe blanche, qui les fait ressembler aux enfants de chœur de Notre-Dame, s'orne en effet, à la poitrine, d'une simple croix de bois, n'existe guère que depuis deux ans. Elle a son siège au 39 de la rue Lecourbe. Elle comprend à l'heure actuelle une cinquantaine d'enfants. Ce que se proposaient ses initiateurs : répandre le chant Un cablogramme envoyé plus tard à la d'Arc a été chaste au milieu des camps, au moyen d'une maîtrise volante de petits grégorien et la musique palestrinienne tistique sans négliger, il va sans dire, leur éducation morale et religieuse. L'œuvre a action est un grand miracle. Le décret prospéré. Les petits chanteurs, gracieux dit ensin que c'est avec raison qu'on lui | pèlerins de la religion et de l'art, ont déjà a toujours rendu des honneurs. Mainte- chanté, en diverses églises, une soixannant qu'elle va être placée sur les autels, | taine d'offices. Ils ont donné à la « Schola elle pourra encore plus utilement implo- cantorum » un concert extrêmement inrer Dieu pour sa patrie dont elle a si téressant, sous la présidence de M. Gasbien mérité, car elle a ranimé la foi anti- toué, l'éminent professeur de chant gréque etelle pourra aussiramener à l'Eglise gorien. Enfin, leur audition d'hier, à Saint-Germain-l'Auxerrois, est bien près

d'Arc prononcé il y a quelques années à Tu es Petrus grégorien, le Tantum ergo de Bach et l'adorable Pie Jesu à cinq Après quelques paroles de remercie- voix mixtes d'Anerio. S'il est vrai que la

La propagande... par le fait à laquelle se vouent les petits chanteurs est digne Le décret sur Jeanne d'Arc est celui | de toute louange, et d'autant plus qu'ils qu'on appelle de tuto. Il ne reste plus se heurtent à des préjugés fort enraciqu'à procéder à la cérémonie de la béati- nés, à des habitudes invétérées. Un jour, fication, fixée, comme on le sait, au mois | Huysmans avait mené aux vêpres d'une église que je ne nommerai pas plusieurs Ce matin également a eu lieu en pré- de ses plus intimes amis, comme lui sence du Pape la lecture solennelle du | épris d'art. Les vêpres finies, l'auteur décret relatif aux miracles du vénérable d'En route mit la main sur l'épaule de l'un d'entre eux, qui était debout devant lui : « Allons-nous-en, dit-il, le sabbat va commencer. » Il exagérait sans doute, mais qui oserait dire que dans nos églises parisiennes, même les plus renommées, la musique dite sacrée soit toujours digne du saint lieu?

Julien de Narfon.

Mon dernier article sur la décadence à travers son peuple décimé, la maison des arts industriels et l'impérieuse né Le contre-amiral Wojevodsky, adjoint royale elle-même. Pour réaliser ce pieux cessité d'une rénovation de nos méthoau ministre de la marine en Russie, est defi- dessein ils avaient besoin d'une église. des d'enseignement technique et de fanitivement appelé à diriger ce département. Le curé de Saint-Germain-l'Auxerrois, brication, basée sur des modèles d'après Le docteur Vuitch est nommé ministre M. l'abbé Fromantin, a mis la sienne à nature, m'a valu de nombreuses lettres :

> précieux de son éloquence. Voilà com- et nos artisans épris du goût moderne église des rois de France, à la fois un Une lettre adressée au Figaro (1) par sermon de charité et un concert de cha- le grand artiste Lévy-Dhurmer, un des rité au profit des victimes de la catastro- initiateurs de la renaissance moderne, accentue et précise encore mes plaintes Je dois parler d'abord du sermon, qui contre la routine où s'enlize notre art dé-

Il nous faut du nouveau, n'en fût-il plus au

Alors, quoi! Ce serait la querelle des anciens et des modernes? Je n'en suis Le chroniqueur économiste n'a pas de préférence. Libre aux artistes, pourvu qu'ils aient du génie ou, à défaut, un talent personnel, de nous livrer les fictions de leur imagination, leurs visions plastiques ou leurs interprétations de la na-

ture vivante, pourvu qu'elles soient belles et harmonieuses!

Et pourvu qu'on en vende! Je ne me place qu'à ce point de vue. Je me préoccupe de l'offre et de la demande; je considère les besoins d'une époque, les désirs des acheteurs, les efforts plus ou moins heureux de nos concurrents étrangers. Je recherche les raisons qui font accorder une préférence, à un moment donné, sur le marché mondial, aux produits de tel ou tel pays. Je suis de mon temps. Je défends les intérêts économiques de tous, d'autant plus satisfait s'ils servent en même temps Jean suppliaient le Christ de faire des- ceux de l'art. Je ne suis l'homme ni d'une classe sociale, ni d'un groupe, ni d'un cénacle, ni d'une coterie; je veux orner la maison du pauvre comme celle du riche; je veux répandre le goût des belles choses dans tous les milieux pour en faire acheter - et chez nous plutôt qu'ailleurs. Je veux satisfaire tous les besoins et toutes les bourses. Je veux l'art à tous les prix!

Or, je constate un fait indéniable : c'est la faveur qu'accorde une partie du public à des objets de fabrication étrangère, danoise, anglaise, allemande même: objets d'art industriel, bibelots, statuettes, ornements décoratifs, céramiques, etc. Je ne veux pas préciser pour ne faire ni réclame aux uns, ni peine aux autres; mais l'expérience de tout Parisien et surtout de toute Parisienne suppléera à mes allusions dis-

crètes mais transparentes... Oui, toute une partie du public est lassée, écœurée, de nos éternels modèles de copie antique et de poncif rebattu, de nos pastiches de styles anciens qui ne conviennent plus ni aux besoins de clarté et de commodité de notre époque, ni au goût moderne attiré par la simplicité des lignes et la mise en valeur de la matière, par la nature vivante, par l'harmonie de la forme. Ce public-là en a assez des sempiternels sujets décoratifs empruntés à la Mythologie ultra-vieillotte: assez des Pégases aux ailes gauchement implantées, des dragons de

mal qui est en cause. Et c'est donc, (1) Voir le Figaro du 19 janvier.

Ayuntamiento de

executif:



Saint-Michel, des Andromèdes enchaînées, des Lédas au cygne séducteur, des Constatation intéressante Junons flanquées d'un paon et autres Minerves casquées; assez des faisceaux romains et des feux de vestales, et des salamandres et des hippogriffes, et des cornes d'abondance. Assez de tous ces Nationale-Vie (entreprise privée, assu- bicyclette et en automobile! - dans cet gnons, tantôt rampant par des couloirs aux réformes démocratiques. Mais il clichés d'autrefois.

Ce public n'est pas nécessairement fortuné; il a tout de même bon goût; il veut un joli intérieur avec des tentures claires, des meubles clairs, confortables et gracieux, des bibelots aux nuances caises possèdent, en effet, à l'étranger de fique éblouissant; puis par les Vosges, égayantes et aux formes aimables ; des nombreuses et importantes agences. Or l'Auvergne, le Jura, les Cévennes, dévases aux proportions élégantes et aux | la production totale (comprenant les aflignes capricieuses, des ornements dis- | faires de France et d'étranger) de la Comcrets, mais qui animent le décor par la pagnie venant au second rang n'atteint aura partout triomphé de l'ignorance et les pires fractures de jambes, à son étonbeauté de la matière ou le charme d'un pas la seule production française de la de la routine par de grandes semaines nant appareil de marche, et mon bonpeu de vie, d'un peu de nature.

Par l'instruction de plus en plus répandue, par une éducation plus affinée, par une civilisation plus avide de bienêtre, le goût des belles choses s'est répandu dans tous les peuples, dans tous | ciées, ses réserves libres, ses garanties | train spécial qui, composé de quatre temps l'école de l'enfance devrait être | toute autre Compagnie, et la sécurité | l'école de la nature et de la vie. Au hors de pair qui en résulte pour ses ascontraire, nous en demeurons aux for- surés et ses rentiers. mules démodées. Si nous restons les maîtres pour l'Art et la perfection de des réalités, le contact des foules; nous nous obstinons dans nos antiquités et leurs plus ou moins habiles pastiches nous n'avons pas su trouver les formes et les matières qui conviennent à notre époque et au public de ce temps.

A qui la faute? Est-ce au public ou plutôt aux fabricants qui ne lui ont pas donné à choisir entre le bel ancien et le beau moderne? Est-ce à notre enseignement technique ou classique? A notre esprit de routine? Je cherche...

pas possible de demeurer dans cet état | « Faire connaître et aimer la France », d'infériorité qui, depuis l'écrasante ré- s'est proposé, il y a deux ans, de dévoiler surtout, qui sont encore sous les impresvélation de 1900, ne fait que s'accentuer aux Français d'abord, ce qui était bien le sions pontichiennes de Paris : conserva-

més, pour la verrerie d'art, nous avons | qui ne demandaient pas mieux, la beauté | là-haut, là-haut, sur les cimes élevées | prouvé que nos artisans étaient tou-jours des maîtres incontestés. Notre montagneuses pour y organiser, ainsi en promet pour demain, après-deécole lorraine, grâce aux Roger-Marx, qu'il en est par delà nos frontières, main; elle n'a pas fondu partout, on aux Prouvé, aux Gallé, a rétabli le pres- des saisons d'hiver, du tourisme d'hi- ne l'a pas enlevée partout. Tant mieux! tige de l'art français dans le monde, au ver et de ces meetings de glace et de car les paysages d'hiver sans soleil grand avantage de notre exportation. neige qui ont tant de splendeur, d'attrac- et sans neige sont affreusement tris-Donc ce sont pas les artisans qui nous | tion et de charme. manquent, ni le bon goût, ni la technique. Aucun pays n'égale le fini de notre veilles que la nature infiniment géné- papiers oubliés des lambeaux de neige, production industrielle: cela est bien reuse a répandues par toute la France, connu; mais ce qui nous fait défaut, ne sachant ni les voir ni les exploiter, rabougris, squelettiques, les arbres: peuc'est l'esprit d'initiative, le sens de la nous avions pourtant l'exemple frappant pliers alanguis, sapins hérissés, chênes

ux

méthodes et copions la nature!

Luciphar.

LARBAUD=SAINT=YORRE

jamais varié comme débit et propriétés. | autres sites. Aimons-les, admirons-les, sur le Dauphiné que fit, avec accompa-Ils savent avec quel souci de l'hygiène | croyons en eux, et l'étranger les préfé- | gnement de merveilleuses projections se fait la mise en bouteilles : verres et | rera à tous autres, l'étranger, qui se plaît | en couleurs, M. Léon Bolland, quelques

des sources du bassin de Vichy.

Sur le chiffre d'assurances de plus de 103 millions, réalisé en 1908 par la 89 millions ont été souscrits exclusivement en France.

C'est là une constatation intéressante. Toutes nos grandes Compagnies fran-Nationale.

remporte ses plus brillants succès. Nulle part, en effet, comme dans son pays d'origine, ne peuvent être mieux appréles rangs de la société. Depuis long- supplémentaires, supérieures à celles de

Envoi gratuit de tarifs et renseignements; s'adresser au siège social, 2, rue notre exécution, nous perdons le sens | Pillet-Will, à Paris, ou chez les agents généraux, en province.

(Par dépêche de notre envoyé spécial)

Grenoble, 24 janvier.

Le Touring-Club, dont le magnifique sations rares, finlandaises ou sibérienet patriotique programme tient dans nes, du traîneau glissant silencieux et Mais, quoi qu'il en soit, il ne nous est | cette lapidaire et éloquente formule : | rapide. C'est, en vérité, une infortune plus difficile, et aux étrangers ensuite, | tion de neige et de glace. Pas de neige ; Pour la céramique, pour les grès flam- ce qui est beaucoup plus commode, et nous en sommes désolés. Il y en a bien

de l'ingénieuse Helvétie qui avait dou-Conclusion : Abandonnons les vieilles | blé l'activité de son industrie hôtelière | misérables, les villas désertes et les châen créant au cœur de ses belles monta- teaux abandonnés, comme les membres gnes une saison d'hiver et en orga- d'un malheureux à travers un vêtement nisant sur leurs pentes blanches de effiloché. neige glacée le sport enivrant du ski, du luge, du toboggan et du bobsleigh, dont raffolent Norvégiens, Suédois, Anglais et Américains, et les Français, | prévus pour demain sont ajournés, renpour peu qu'ils y goûtent. Le Touring- | voyés à Chamonix que nous atteindrons Les médecins ordonnent dans le trai- Club a bien raison : nos montagnes | à la fin de la semaine prochaine. Nous tement des maladies du « foie », de | valent les plus belles montagnes de la | irons demain au monestier de Clermont, l' « estomac » et du « rein » l'excellente | Suisse; notre neige française est aussi | excursion dont nous devons revenir raeau Larbaud-Saint-Yorre pour ses qua- blanche, aussi fine, aussi glissante que vis, je me plais à l'espérer. Mais, en lités homogènes et uniques; depuis sa tout autre neige, nos sites ont les mêmes attendant les excursions officielles et découverte, en 1853, cette source n'a ampleurs, la même sublimité que les délaissant la fortintéressante conférence bouchons étant stérilisés et pasteurisés. | plus en France que partout ailleurs, et | touristes, se sont rendus à Sassenage

campagne, l'an dernier, dans cet incom- | ces intarissables. parable Dauphiné, d'un pittoresque tour à tour aimable et sauvage - moi, je | j'ai eu le plaisir, dont je suis encore tout | tour à tour comme animé du pur esprit l'adore, moi qui l'ai parcouru à pied, à enivré, de pouvoir suivre mes compa- républicain et comme acquis d'avance jettie au contrôle de l'Etat), près de incomparable Dauphiné où sa tendresse étroits, tantôt escaladant des blocs désorpour les beautés de France nous ramène donnés, tantôt franchissant des puits, par les Pyrénées, ces étincelantes Pyré- et tonnait. J'ai pu, oui j'ai pu vivre la nées si peu connues, mais d'un magni- joie de l'effort que je pensais ne pouvoir cidé à ne s'arrêter pour se consacrer à d'autres œuvres nationales, que lorsqu'il pour guérir rapidement et efficacement non pas même sa grandeur et sa puissance, C'est donc en France que la Nationale d'hui par une journée de réceptions, de lui et vous la traduire.

discours et de conférences. La veille au soir, deux cent trente-cinq touristes avaient quitté Paris dans un somptueuses voitures de première du P. L. M., les plus neuves et les plus belles de tous les réseaux français, les avait déposés ce matin à Grenoble, où ils étaient reçus bruyamment aux accents des cuivres de la fanfare des chasseurs alpins. Des drapeaux dans la ville, de la foule dans les rues, de la curiosité, quelques acclamations, ranimaient les excursionnistes et les consolaient quelque peu de la forte déception qu'ils avaient éprouvée en descendant du train. Pas de neige! pas de neige! C'est évidemment le comble de l'infortune pour une semaine d'hiver. Pas de neige quand on est venu pour se livrer aux joies du ski, du toboggan, et pour connaître les senincompréhensible pour des Parisiens tes, sont infiniment désolants, avec leurs Ignorants ou dédaigneux des mer- champs moroses où trainent comme des et où se dressent désenchantés, frileux, éplorés, à travers lesquels apparaissent,

> Le forfait de la neige a bouleversé le programme; les concours de ski et celui de traîneaux automobiles qui avaient été

La Larbaud-Saint-Yorre est, de plus, comme je le comprends! Et l'on voit pour y visiter un site ravissant de grâce ainsi que le prouve le tableau analytique | ront les montagnes de France du succès | nage, ses chutes tumultueuses et son | l'auditoire.

tive du Touring-Club, qui entreprit sa abondante, dont on ignore les sour- dans un très beau discours la carrière

cette année. Son action, il la continuera | tombes du fond desquelles l'eau se ruait pas connaître avant de longs mois. Cette joie, je la dois au professur Delbet, à l'extraordinaire méthode qu'il a imaginée d'hiver, dont la seconde a débuté aujour- | heur est tel que je ne sais comment le

Frantz-Reichel.

La cérémonie des Jardies

Les amis de Gambetta ont accompli hier leur annuel pèlerinage aux Jardies et cette touchante cérémonie fut cette fois plus émouvante encore que de cou-

C'est que les fidèles du grand tribun n'allaient pas seulement y commémorer un cher souvenir, mais évoquer aussi la mémoire des amis récemment disparus comme Emmanuel Arène et Ranc, qui comptèrent parmi les meilleurs et les plus sincères de Gambetta. C'est M. Etienne, vice-président de la

Chambre, président de la société Gambetta, qui a reçu à onze heures, sur le seuil de la villa des Jardies, M. le général Picquart, ministre de la guerre, représentant le gouvernement, M. Thomson, le commandant Schlumberger, représentant le Président de la République, Mme et Mlle Thomson, le général sailles, le général Lucas, M. Leroy, re- Français. présentant le ministre des affaires etran-Dreyfus, sénateur, M. Gast, député.

M. Etienne a pris le premier la parole, et dans un discours ému a rappelé la touchante coutume qui, depuis vingt-cinq ans, réunit à Ville-d'Avray les amis patriotiques, les ligueurs se sont formés de Gambetta, fondateur de la République. Puis, après avoir évoqué le souve- monument de Buzenval. nir de Deluns-Montaud, de Ranc, M. Etienne, qui fut un des meilleurs amis d'Emmanuel Arène, évoque avec une émotion qui gagne tous les auditeurs le souvenir de celui qu'il appelle le Benjamin du parti républicain:

Et il y a quelques mois à peine, dit-il, le Benjamin du parti républicain, celui qui à 'âge de l'adolescence avait déjà pris une si large place dans nos rangs, Emmanuel Arène était enlevé par une cruelle et foudroyante maladie.

Son jugement politique si sur et si avisé, la fidélité à son parti et à ses amities lui avaient conquis tous les cœurs. Il comptait si sa chute devait avoir pour conséquence à juste titre parmi les fidèles de Gambetta. Tous trois, Ranc, Deluns-Montaud, Emmanuel Arène, nous ont quittes. Ils étaient les dignes disciples du grand chef. Nous garderons fidèlement leur souvenir dans nos mémoires et dans nos cœurs.

L'allocution de M. Etienne a été acla plus dosée en acide carbonique libre, tout de suite l'immense profit que tire- et d'horreur : les gorges de Sasse- cueillie avec la plus vive sympathie par

qu'il le soit, - de la très louable initia- | lonnements clairs et grognants une eau | L'ancien ministre de la marine a rappelé | rétablirait ce serait, avec le joug allemand, du tribun. Il le suit dans toutes ses ma-Je m'étais joint aux excursionnistes et | nifestations politiques, le représentant évoque surtout et dans un magnifique langage, Gambetta patriote.

Gambetta voulait que notre République lémocratique se tînt toujours éloignée de 'esprit de conflagration, de conspiration et l'agression; mais, pénétré de ces vérités politiques qu'il appelait « les vérités pour l'existence », il entendait que le pays, pour assurer mais sa sécurité et son pain du lendemain, demeurat puisamment armé. Ce que l'on peut dire, c'est que dans sa pensée, la reconstitution de la force matérielle de la France devait nécessairement accompagner le relevement de sa force morale. Et c'est pour cela qu'au premier rang des intérêts les plus étroitement liés à la conservation, à la lignité, à la sécurité du pays, il plaçait les ntérêts de l'armée. C'est pour cela qu'il avait voulu qu'elle fût reconstituée sur des bases si fortes et si larges, «qu'elle fût à la fois l'expression même, la sécurité et l'orgueil de

Au milieu des applaudissements de 'assistance M. Thomson conclut en disant que les républicains viennent chercher ici des lecons, des règles de conduite, des principes, des inspirations et

de grands exemples. Après quelques paroles du ministre de la guerre qui rend hommage au nom du gouvernement à l'homme d'Etat qui, à heure tragique de la défaite, ne désespéra pas de la France, le cortège s'est rendu, précédé comme à l'arrivée d'une musique militaire et d'une fanfare, au banquet traditionnel.

L'anniversaire de Buzenval

Suivant une tradition déjà ancienne, la Ligue des patriotes s'est rendue à Buzenval pour y commemorer pieuse-Azibert, commandant la place de Ver- ment la bataille où tombèrent tant de été fait chevalier de la Légion d'honneur.

Au banquet servi au restaurant de la gères, M. Marcellin Pellet, ministre plé- | Tête-Noire, à Saint-Cloud, assistaient de nipotentiaire à La Haye, M. Ferdinand | nombreux convives. M. Paul Déroulède, qui avait été retenu à Paris par le service anniversaire de la mort de son frère, n'est arrivé qu'à la fin.

Après avoir entendu des allocutions en cortège et se sont rendus devant le

Le discours prononcé par M. Paul Déroulède a été acclamé. Après une allusion émue à la catas-

trophe de Messine et aux liens de traditionnelle et naturelle affection qui unissent la France et l'Italie, l'orateur a tracé, en un langage éloquent et véhément, le tableau de notre situation extérieure, et défendu le président du Conseil contre certaines attaques dont celui-ci fut récemment l'objet. On se rappelle l'incident.

- Dieu m'est témoin, s'est écrié M. Déroulède, que je ne l'aime pas ce ministre et que l'interruption de la politique intérieure que nous subissons depuis dix ans et le rétablissement d'une République meilleure, je ne refuserais sans doute pas ma poussée à sa culbute; mais tout le monde sait bien qu'à ce point de vue là il en sera de demain comme d'hier.

Ce que cette chute interromprait, ce serait la confiance du pays en ses propres forces, ce serait également la confiance de nos alliés certain, je l'affirme - car il faut immense grotte, d'où sort, en bouil- M, Thomson a pris ensuite la parole. en la solidité de notre alliance, et ce qu'elle ici aujourd'hui par les anciens militaires

opinion européenne que la Prusse continue à faire et à défaire nos ministres. Cela a pu être, cela ne doit plus être.

Une ovation à l'orateur patriote a terminé cette émouvante cérémonie.

Jubile municipal

Les conseillers municipaux ont remis avant-hier une médaille à M. Sauton, à l'occasion de ses vingt-cinq ans de mandat. Les électeurs du quartier Saint-Victor se sont réunis à leur tour, hier, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, pour fêter leur digne représen-

tant au Conseil municipal. M. Viviani, ministre du travail, présidait la cérémonie. Autour du ministre, avaient pris place MM. de Selves, préfet de la Seine; Lépine, préfet de police; Chérioux, président du Conseil municipal; Marquez, président du Conseil général; André Lefèvre, Lampué, Fleurot, conseillers municipaux du cinquième arrondissement; Abel Peyronnet, chef du cabinet du ministre du travail; Babaud-Lacroze, représentant le ministre des travaux publics. De nombreux conseillers municipaux étaient en outre,

L'allocution qu'a prononcée M. de Selves, a été vigoureusement applaudie. Le préfet a pu apprécier la conduite de M. Sauton à l'Hôtel de Ville et a pu dire que l'ancien président du Conseil municipal avait une conception très belle du devoir et possédait le vrai courage

Après quelques mots excellemment dits par le ministre du travail, M. Viviani dans un discours remarquable, a salué l'élu qui fit son devoir et les électeurs qui, pendant un quart de siècle, lui ont permis de l'accomplir.

M. Sauton, à qui l'on a remis un magnifique objet d'art, a remercié en termes émus ses nombreux amis.

On verra d'autre part que M. Sauton a

La presse républicaine de Seine-et-Oise L'Association de la presse républicaine de Seine-et-Oise s'est réunie hier à midi, en un banquet, pour fêter la récente élection au Sénat de MM. Poirson,

Aimond et Ferdinand Dreyfus. M. Cruppi, ministre du commerce, présidait cette cérémonie, ayant à ses côtés tous les représentants du département, le préfet, les sous-préfets et un grand nombre de maires.

M. Chéron à Dijon

M. Henry Chéron a présidé hier, à midi, dans la salle des Etats de Bourgogne, à Dijon, le banquet de l'Association amicale des officiers de réserve et de territoriale de la Côte-d'Or.

M. Chéron, après avoir fait l'éloge du patriotisme bourguignon, a insisté sur le rôle des réserves en cas de mobilisation et a remercié les officiers de se préparer, même en dehors des périodes, à accomplissement de leurs devoirs. Après le banquet, le sous-secrétaire d'Etat a visité le Foyer du soldat.

L'anniversaire des batailles de Dijon

L'anniversaire des batailles de Dijon des 21, 22 et 23 janvier 1871 a été célébré

Le cortège s'est rendu à trois heures | « Sœurs de France la permission de leur | continue également. au monument commémoratif de la prise du drapeau du 61° poméranien, sur la route de Langres; et là, M. Chapuis, chef de la section des survivants de l'arpatriotique. Après une visite au monument de Garibaldi, le cortège se dis-

Hommage à Sardou

Hier a eu lieu au Cannet, près de Cannes, l'inauguration de la plaque commémorative que la municipalité de cette petite ville avait décidé de poser sur la maison de la famille Sardou.

Cet hommage, rendu à Victorien Sardou par ses compatriotes, a donné lieu à une cérémonie touchante.

Un cortège, composé du Conseil municipal, des sapeurs-pompiers, des élèves des écoles et des « Tambourinaires provençaux », s'est rendu de la mairie à la rue de la Calade, où il a défilé devant la maison qui est encore la propriété des héritiers de Victorien Sardou, et où le maître séjourna assez longuement vers l'âge de dix ans, pendant une conva-

Après diverses réjouissances, notamment l'inauguration d'un square public, un bal, on a donné deux représentations de la Papillonne, l'une en matinée, l'autre en soirée.

Détail curieux, la petite salle de spectacle où cette pièce a été jouée se trouve située juste en face de la « villa Sardou », construite jadis par un cousin du célèbre dramaturge, Jean-Jacques Sardou, et où celui-ci offrit gracieusement l'hospitalité à Rachel, qui y vécut ses derniers jours

Le Tremblement de terre

Interview de Mmes la comtesse Lunzi et Vlasto

Croix-Rouge française, qui étaient par- relativement chargé, à neuf heures, très central météorologique, M. Angot. Et M. ties pour Naples dès la première heure, exactement, la musique de la garde ré- Angot lui a dit qu'il n'avait pas de renl'Association des Dames françaises, sont | cellent chef, M. Gabriel Parès, jouera | ment de terre dont on lui parlait. Ce rentrées hier soir à Paris. Elles devancent de quelques heures seulement l'arrivée de leurs compagnes.

à leur descente du train ces deux pre- dorado, Fursy, Jules Moy, de la Boîte à fier de ne posséder qu'un vieux sismo- de secours mutuels ; Grégoire, inspecteur

d'abord la comtesse Lunzi, en ce qui maîtres italiens et français le succès de ce n'est pas un sismographe pour jeunes concerne les blessés et les malades, et | cette soirée. aussi les « rescapés » valides qui, grâce aux deux trains de secours et aux sub- membres de l'ambassade assisteront à graphe un peu plus moderne? dira-t-on. sides venus de Paris, ont été habillés et cette belle fête, que présidera le général munis de ressources leur permettant de Brugère, président de la Fédération na- un sismographe moderne et qui fonc- des raisons de santé a du renoncer à la pré-

» Mais nous avons laissé là-bas des petits sans famille, de pauvres enfants lustré par M. Fr. Régamey, sera vendu orphelins dont les parents ont disparu par nos plus gracieuses artistes des réclame tant de monopoles, a en tout dans la catastrophe. Il faudra désormais scènes parisiennes au bénéfice des mal- cas le monopole des mauvais appareils

songer à enx... » La comtesse Lunzi et Mme Vlasto portent piquée à leur corsage, à côté de l'insigne de la Croix-Rouge, la médaille d'or, la médaille d'honneur qui leur fut offerte par le municipio de Naples. Elles en sont

Cette médaille est attachée par une broche — or, platine et saphir — figurant le nœud de l'Ordre de l'Annonciade | Messine disent que le temps est magni- les manœuvrer. qui leur a été offert par S. A. R. la du- fique : la circulation dans les rues aug-

- La princesse, nous disent Mmes signalée pendant la nuit. Lunzi et Vlasto, collabora sans relâche à notre œuvre, passant toutes ses matinées | messe en plein air sur la place Cairoli. dans les hôpitaux où nous pansions les | blessés, nous aidant avec une adresse | dans les décombres le drapeau de leur admirable et un inlassable dévouement. | Société; ils l'ont salué au milieu d'une Au moment du départ, nous avons reçu vive émotion par les cris de : Vive d'elle et de la municipalité de Naples un l'Italie! Vive Messine. dernier et charmant souvenir, des fleurs nouées d'un ruban aux couleurs de la

avec quels égards on a traité là-bas les tées. « Sœurs de France » pendant toute la durée de notre séjour et jusqu'à l'heure | avec une grande quantité de viande et du départ. Les médecins et internes des | d'autres denrées qui seront distribuées hôpitaux ont tenu à nous accompagner | aux survivants des côtes de la Sicile et toutes jusqu'à la gare. Il n'est pas jus- | de la Calabre. qu'à ce détail touchant, qui ne prouve | La construction des baraquements

baiser la main. On n'est pas plus galamment latin ».

de l'admirable campagne qu'elle vient ville. mée des Vosges, a prononcé un discours de diriger avec Mmes Fortoul, la gé- Les fouilles continuent; aujourd'hui nérale Hervé, Feuillet, Vlasto, Barbarin, 117 cadavres ont été retirés des décomet Mlle Lefèvre, en revient à ce qu'il | bres et inhumés. veaux fonds, par souscriptions particu- l'étendue du territoire. lières, et qu'elle peut avoir en caisse, pour | Une légère secousse de tremblement | taine de mille francs:

— Il s'agirait de réunir ce reliquat à 7 h. 40. ceux dont disposent certainement les | La secousse de samedi soir avait causé orphelins qu'a faits le cataclysme, d'abord | rapide déblayement, le service a pu être les petits Français, puis les Italiens jus- repris aujourd'hui. qu'à ce qu'ils aient l'âge de gagner par eux-mêmes leur vie.

Tel est l'intéressant projet esquissé hier, à la gare de Lyon, au moment même du retour de Mmes Lunzi et Vlasto. Le marquis de Vogüé a convoqué ponr cet après-midi, rue Matignon, au siège du Conseil central de la Croix-Rouge française, les représentants des trois sociétés. Ce projet sera présenté au cours de la réunion.

Soirée d'escrime

Rappelons que c'est ce soir qu'a lieu, au théâtre Marigny, gracieusement prêté | Potsdam, de Rome, de Vienne, de Sofia, par ses aimables directeurs MM. Borney | de Bucarest, de Bruxelles, de maintes et Desprez, la soirée de gala organisée au villes allemandes, italiennes, russes, esbénéfice des victimes de Sicile et de Ca- pagnoles et même du Cap de Bonnelabre par la Fédération nationale d'Es- | Espérance, des télégrammes annonçant

francs les fauteuils réservés; 15 francs | térêt. les fauteuils d'orchestre première série; LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE 10 francs les fauteuils d'orchestre, dicieux, s'est demande pourquoi nous deuxième série; 10 francs les fauteuils n'avions appris cette nouvelle que par 10 francs les fauteuils d'orchestre, dicieux, s'est demandé pourquoi nous

francs le promenoir. Les portes ouvriront à huit heures et bureau central météorologique. Il est Deux des dames infirmières de la demie précises, et le programme étant donc allé voir le directeur de ce bureau Mmes la comtesse Lunzi et Vlasto, de publicaine, sous la direction de son ex-seignements particuliers sur le tremble-

son premier morceau. Le colonel Meaux-Saint-Marc a salué la Comédie-Française, Dranem, de l'El- téorologique, celui-ci n'est pas du tout merce, président et fondateur de sociétés Fursy, qui ont bien voulu prêter leur graphe périmé qui ne donne de rensei- divisionnaire du travail dans l'industrie, à - Notre œuvre est terminée, a dit gracieux concours, assureront avec les gnements que tous les deux jours. Ah!

tionale d'escrime.

Le programme merveilleusement il- pitoyables appareils téléphoniques?... heureuses victimes d'Italie.

La situation aux pays sinistrés

(Par dépêche de notre correspondant particulier, Rome, 24 janvier.

mente, aucune secousse sensible n'a été | des contribuables, l'administration fran-

Aujourd'hui l'archevêque a dit la Les employés municipaux ont retrouvé

Les magasins sont animés.

Le Conseil municipal a été dissous et le maire déféré à l'autorité militaire. de » Vous ne sauriez croire d'ailleurs graves irrégularités ayant été consta-

Le vapeur américain Celtic est arrivé

l'affection que nous ont témoignée même | continue ; ceux-ci recevront la popula-

ont refusé, demandant seulement aux pour les bureaux de l'administration

Les pompiers de Palerme travaillent activement à éteindre les incendies qui La comtesse Lunzi, oubliant les détails ont éclaté sur quelques points de la

reste à faire, et le colonel Meaux-Saint- A Palmi le temps est froid, mais beau. Marc répond à sa pensée en lui annon- Le bois commence à arriver par terre et çant que l'Association des Dames fran- par mer. Les travaux se poursuivent réçaises reçoit encore chaque jour de nou- gulièrement et simultanément sur toute

les sinistrés d'Italie, encore une ving- de terre a été ressentie à 2 h. 40 du soir; rue Serpente : M. Laisant : « l'Education une autre, plus forte, s'est produite à scientinque » (quatre neures et denire).

M. H. Bonnet : « l'Assistance au cours du

deux autres sociétés de la Croix-Rouge. un éboulement dans un tunnel entre On constituerait ainsi une « masse » des- | Villa San Giovanni et Scilla. La circulatinée à recueillir, entretenir et élever les | tion avait été interrompue. Grâce à un

L'administration

Le Temps complète les remarques dont je donnais hier le résumé et qui caractérisent l'administration française. Il s'agit aujourd'hui, si l'on peut dire, de notre administration météorologique,

Avant-hier, les journaux ont reçu de que les sismographes de ces divers en-Ainsi que nous l'avons dit, le prix des droits avaient enregistré un trembleplaces est le suivant : 100 francs les loges | ment de terre ; un tremblement de terre de 6 places; 85 francs les loges de 5 pla- | trois fois plus violent que celui de Mesces; 75 francs les loges de 4 places; 20 | sine. Cette nouvelle était bien digne d'in-

Or, un rédacteur du Temps, esprit jude balcon; 5 francs les strapontins et 3 des télégrammes de si lointaine provenance, quand nous possédons à Paris un n'est pas du tout la faute de M. Angot,

S. Exc. l'ambassadeur d'Italie et les Pourquoi n'avons-nous pas un sismo-Mais, plutôt, pourquoi aurions-nous

> Tout cela se tient. L'Etat français, qui téléphoniques, télégraphiques, sismographiques et autres.

Evidemment, si, quelque jour, on invente des instruments qui puissent servir à la perception des impôts, à la taquinerie des contribuables et à leur pillage méthodique, ah! alors, oui, le fisc français aura les appareils les plus per-Les nouvelles reçues aujourd'hui de fectionnés; il y mettra le prix et il saura

Mais, quand il ne s'agit que du service caise est plus indolente.

André Beaunier.

La Presse de ce matin

ECHOS & NOUVELLES

Le Petit Journal:

Le comte Jean Diodati, agent de change, s'est suicidé ce matin, dans l'immeuble de son buetu pauvrement On ignore les mobiles de son suicide.

Le Petit Parisien: De Tours.

Le Parquet s'est rendu aujourd'hui à la Maison Les magistrats ayant demandé à la direction s'il y avait des cachots, il leur fut répondu négativement, et on ajouta qu'il n'y avait aucune

existaient, le Parquet fit une perquisition, et on découvrit dans les sous-sols mêmes de la Maison paternelle huit réduits obscurs, humides. éclairés par un petit soupirail, meublés de lits en bois pourri, ou simplement d'un escabeau. Demain, le Parquet interrogera le personnel sur a destination de ces cellules souterraines.

Le Parlement : A la Chambre, suite de l'impôt sur le revenu.

Cours et conférences : Institut catholique, 19, rue d'Assas : Cours de M. Gardeil : « Que doit être pour nous saint Thomas? » (cinq res on trouva de l'arsenic.

heures un quart). Au Collège libre des sciences sociales, 28,

A l'Ecole de psychologie, 49, rue Saint-André-des-Arts: Mme Markovitch, secrétaire de la Société française d'études islamiques : leau, un voisin, M. Filliâtre, rentrant « la Femme musulmane » (cinq heures).

dix-neuvième siècle » (cinq heures et demie)

heures et demie). — Mlle Hélène de Harven a la Chasse aux fourrures dans l'Amérique du Nord » (Club alpin français, 184, boulevard Saint-Ger: main, huit heures trois quarts). -Mme Coupain : « les Droits et aptitudes des femmes à la vie publique » (157, faubourg Saint-Antoine, huit heures et demie).

Informations

Les Palmes académiques. - Le Journal officiel publie ce matin la promotion des palmes académiques de janvier 1909. Elle ne compte pas moins de 1,250 officiers de l'Instruction publique et de 3,200 officiers d'Aca-

Légion d'honneur. - Par décrets rendus sur la proposition du président du Conseil, ministre de l'intérieur. Sont nommés chevaliers de la Légion

M. Beauvais, directeur de l'administration géérale au ministère de l'intérieur ;

M. Sauton, conseiller municipal de Paris; M. le docteur Capitan, à Paris M. Bosc, maire de Grenade (Haute-Garonne) Forissier, publiciste à Saint-Etienne; M. Letriguilly, publiciste à Avranches; M. le docteur Girma, directeur de l'asile d'a-

iénés de Saint-Luc à Pau; M. Maitre, directeur des travaux de la ville de Par décret rendu sur la proposition du

garde des sceaux, M. Blum, maître des relier de la Légion d'honneur.

sœurs Mante, de l'Opéra, M. Silvain, de fiers de posséder un bureau central mé- neur : MM. Decaux, voyageur de com-Le comité de la Société des artistes in-

dépendants vient de nommer son bureau pour 1909 : président, M. Paul Signac ; viceprésidents, MM. Paviot et Luce ; secrétaire, M. Seguin ; seerétaire adjoint, M. Deltombe ; trésorier, M. Périnet. M. Valton, qui pour tionnât bien, quand nous n'avons que de sidence effective, a été nommé président ho-

Le Fluide Iatif Jones est un baume souverain contre l'irritation produite par le rasoir. Ce fluide adoucit la peau, dissipe les boutons et les rides.

Parfumerie Jones, 23, boul. des Capucines.

Cour d'assises du Cher : L'empoisonneuse de Saint-Amand

aujourd'hui juger la Cour d'assises du présence d'une grande quantité de poi-Cher, est coupable, c'est une des plus son. grandes criminelles qu'on ait vues de- | On s'était ému dans le pays à la suite puis longtemps. La célèbre marquise de de ces décès nombreux et rapides qui

l'accusée en Cour d'assises.

Mme Palleau mourut.

Le médecin qui soigna la famille Pal- | à répondre devant le jury du Cher. leau conclut à un empoisonnement; la justice informée fit analyser le fromage du barreau de Paris, et de Me Nouvion, et pratiqua l'autopsie de Mme Palleau. Dans le fromage comme dans les viscè-

Et, pendant que l'on attendait les résultats de l'analyse, Jeanne Gilbert, une cousine des Palleau, allait de porte en porte, interroger ses voisines, ses amies, demandant partout : « Que dit-on? Parle-t-on de moi?»

Trois jours après la mort de Mme Palchez lui, trouva sur un banc un petit pa-Mme Thénard, de la Comédie-Française : quet bien ficelé enveloppé de deux feuil-Guy de Maupassant » (Ligue française de les de papier, l'une grise, l'autre jaune. l'enseignement, 16, rue de Miromesnil, quatre | Il l'ouvre chez sa propriétaire. Le paquet contenait une poudre blanche, de l'ar-

> La rumeur publique accuse Jeanne Gilbert d'avoir voulu faire peser les soupçons sur M. Filliâtre. On perquisitionne chez elle; on découvre un registre dont la première page manque, et aussi du papier jaune. La feuille blanche qui enveloppait le sac contenant l'arsenic, s'adapte au registre ; le papier jaune com-plète celui qui enveloppait le paquet découvert par M. Filliatre. Jeanne Gilbert est arrêtée. On apprend que le 25 mars, elle est allée chez les Palleau, ses cousins; on apprend aussi que la veille du crime, son fermier lui avait envoyé des fromages semblables à celui que Mme Palleau avait trouvé dans sa salle à manger. Et deux mois auparavant, chez un droguiste de Saint-Amand, Jeanne Gilbert U un ou deux GRAINS DE VALS.

avait acheté quinze paquets d'arsenic. Des morts suspectes avaient eu lieu dans la famille Gilbert. Depuis dix ans, l'accusée habitait avec son mariet ses parents une petite ferme des environs de Saint-Amand, à la Chatelette. Là, en 1905, le beau-père de Jeanne Gilbert mourut. Il avait soixante-dix-sept ans. Deux mois après, en décembre, sa veuve était prise de vomissements subits et l mourait en une nuit.

letes au conseil d'Etat, est nommé cheva- l'arrestation de Jeanne Gilbert, fit découvrir de l'arsenic; et les registres de Par décret rendu sur le rapport du mi- M. Brouillot, droguiste à Saint-Amand, nistre du travail et de la prévoyance sociale, portaient la trace d'un achat d'arsenic Mile Agnès Borgo, de l'Opéra, les notons-le. Seulement, si nous sommes sont nommés chevaliers de la Légion d'hon- qu'aurait fait, un mois avant la mort de sa belle-mère, Jeanne Gilbert sous un

Cette mort devait être suivie de plusieurs autres, foudroyantes toujours. Au mois de septembre 1906, Claude Renault, mangé une tarte à laquelle il avait trouvé | toutes ses succursales. un goût bizarre et qu'il avait fait jeter au fymier. Or, ce gateau lui aurait été envoyé par sa fille.

Quelques mois auparavant, le même droguiste aurait encore vendu à Jeanne Gilbert, quarante paquets d'arsenic.

Devenue veuve, Mme Renault mourut le mois suivant après deux jours de maladie. Sa fille était venue, aux dires de l'accusation, lui rendre visite la veille du jour où les vomissements avaient commencé, et avait apporté à sa mère une côtelette pour son dîner. Les registres du pharmacien portent encore un

Brinvilliers avait empoisonné son père, frappaient la famille Gilbert. M. Palleau le lieutenant-civil d'Aubray — et quel- avait pensé à demander une autopsie. ques autres personnes de moindre im- | « Il ne faut jamais déranger les morts », portance. Jeanne Gilbert, aux dires de répétait Jeanne Gilbert. Il fallut le décès l'accusation, aurait empoisonné son père, de Mme Palleau pour que la justice | sa mère, sa belle-mère, une cousine et procédat à l'exhumation des cadavres. tenté d'empoisonner quatre autres petits | Mais quel mobile aurait poussé cette | cousins. Pendant deux ans des fromages | petite paysanne de trente ans, que les reau. Personne ne l'avait reconnu, car il était et des côtelettes empoisonnées, des tartes médecins ont déclarée responsable de aux pommes et à l'arsenic auraient été ses actes, à accomplir ces épouvantables préparés par Jeanne Gilbert pour se dé- | forfaits? L'ennui, dira l'accusation, le barrasser de sa famille. L'affaire fit spleen. Jeanne Gilbert aurait été lasse grand bruit à Saint-Amand et dans les | d'habiter la campagne et la petite ferme environs. Voici les faits qui ont amené | de la Chatelette en compagnie de ses parents et ses beaux-parents. Elle aurait Le 25 mars 1908, à Saint-Amand, Mme | voulu, comme une « dame », vivre à la Palleau rentrant chez elle, trouva dans la ville, et pour cela il lui fallait la mort de les plus humbles, et leur jolie dignité : tion qui campe dans les principales rues mesure de répression : mais un des jeunes salle à manger, sur une chaise près de leur héritage. Mme Bo- l'établie : c'est un nommé Maurice Villeneuve,

un fromage. Un cadeau sans doute de tribuait pas de l'arsenic autour d'elle, ses parents qui étaient allés au marché. elle se contentait d'en prendre. M. Pal-Le soir toute la famille Palleau man- leau aurait été le confident de ses pagea du fromage, même le petit Palleau rents, c'est pourquoi, dit l'accusation, agé de vingt-sept mois. Le fromage avait | Jeanne Gilbert aurait voulu le faire disun goût bizarre; le jeune Palleau le cra- paraître à son tour. Quatre morts dont cha en disant : « Ça me brûle! » Tous deux parricides, l'empoisonnement de furent malades, pris de vomissements et | toute la famille Palleau, voilà le crime monstrueux dont Jeanne Gilbert va avoir

Elle est assistée de Mo Joseph Menard, du barreau de Saint-Amand.

Georges Claretie.

sur mesure

d'I

Le long Pardessus d'auto à 55 francs

Il n'y a encore que chez Crémieux, 9, boulevard des Italiens, où on peut trouver pareille aubaine.

En même temps que cette mise en vente, Crémieux solde ses nouveautés d'hiver avec un très fort rabais, ce qui fait qu'à 55 francs on peut trouver un complet ou un pardessus sur mesure qui en vaut le double.

AFFAIRES MILITAIRES

Etat-major de l'armée. - Le général de division Ambrosini, disponible, est placé dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général.

AVIS DIVERS

THEVEUX CLAIRSEMES, épaissis, alllonges par l'Extrait capillaire des Bénédictins du Mont Majella, qui arrête la chute et retarde la décoloration. E. Senet, administr, 35, r. du 4-Septbre.

CONSTIPATION. - Le soir, avant diner,

DÉPART DE M. DEIBLER POUR CARPENTRAS M. Deibler et ses quatre aides sont partis hier soir pour Carpentras par l'express de

Ils sont montés tous les cinq, à la gare de Lyon, dans un wagon de deuxième classe L'autopsie du cadavre, pratiqué après qui leur avait été réservé et, pour se soustraire a la curiosite, ils ont baisse les stores

Quelques cris de : « Vive Deibler! » ont été pousses.

L'ENTRETIEN DES BECS AUER

Les manchons se brisent, les becs baissent et chacun est furieux dans la maison, car la belle lumière est la gaieté de la vie. D'où vient le mal? D'un mauvais entretien des becs et des manchons. Comment y remédier? En s'adressant à Paris à la Société des Becs le père de Jeanne Gilbert, fut à son tour | Auer, 21, rue Saint-Fargeau, dont le service pris de vomissements et mourut. Cet d'entretien intéresse les particuliers autant homme, bien portant la veille, avait que les commerçants, et, en prevince, à

LES POULES DE BARREAU

Dans la nuit du 17 au 18 janvier, à deux ieures, des malfaiteurs, après avoir escaladé a grille du square Saint-Bernard avaient volé les trois poules en bronze du groupe de

Deux inspecteurs de police qui se trouvaient dans un bar de la rue de La Chapello entendaient un individu qui disait en riant à une nommée Marie Abbé, dite la «Négresso de Barbès »:

- As-tu jeté du grain ce matin à ta vo-

Ils arrêtèrent la jeune femme, et quelques instants après, dans un débit voisin, les achat d'arsenic de 250 grammes fait par | cinq individus qui avaient volé les poules Jeanne Gilbert le mois précédent; et en bronze. Ces poules qui pesaient 430 kilos Si Jeanne Gilbert, l'accusée que va l'autopsie du cadavre révèle encore la avaient été vendues 29 francs à un brocanteur de la rue Polonceau, un nommé Louis Antoine, âgé de trente ans, qui est allé rejoindre ses complices au Dépôt.

UNE EXPOSITION BRILLANTE

L'Exposition de mobiliers par milliers organisée aux Grands Mgasins Dufayel, contient un immense choix de sièges, tapis, tentures, salons en Aubusson, Beauvais, Gobelins, soieries, velours de Gênes, brocart, etc. Les Grands Magasins Dufayel se chargent des installations complètes de châteaux, villas, hôtels, appartements dont ils fournissent les plans, dessins et devis gratuits. Tous les jours, sauf e dimanche, de deux heures à six heures: Cinématographe, concert et five o'clock tea.

SUICIDE Un homme, de cinquante ans environ, 'est jeté hier sous un train, à la station métropolitaine de la rue d'Allemagne. Les pompiers ont du intervenir pour dégager le cadavre. L'identité du désespéré a été

Feuilleton du FIGARO du 25 janvier

La Vie littéraire

annuels à M. Henri Duvernois et à son | chez qui vos sens ont enfin rencontré un | teau de Podolie.

l'esprit, du jugement, de la finesse et | Féminin! presque trop d'érudition, — car un étu-diant d'outre-Rhin eût-il été leur premier

lesse montmartroise et de la galanterie déjà bien beau? — d'avoir fixé dans votre serapour rien. Louise, éprouvée par l'évé-contée selon la formule de Tolstoï.

tuition de la sottise masculine et l'art aux prises avec sa destinée. Dans l'His- jaseuse du gué emportera jusqu'au souve- plus mince expression et, néanmoins, jolivées, de Camille Frison, même, et de sa mier livre, le Roseau de fer, où sur une les bafouer, et ici encore s'impose cette gularité de la vie, propice aux seules diocrement composé; il se développe moins, le bon livre. trame un peu grosse de feuilleton se dé- triste conclusion, préconisée depuis quel- classes aisées, est souvent lourde aux avec une abondance, une lenteur flâneuse tachaient quelques chapitres d'une poi-gnante réalité. A Nane ou le lit conjugal, de littérateurs : quiconque se sacrifie est faire? » De son côté, l'auteur n'ignore tant une indéniable valeur d'art : l'affinerécit plus souriant, nous souhaitâmes dupe. Au fond, Crapotte, vous pensez pas et nous rappelle discrètement ment progressif de la femme en des miaussi la bienvenue, et de Crapotte je comme eux, et c'est ce qui fait qu'à votre qu'avec de la délicatesse, du tact lieux très divers y est heureusement invous eusse déjà dit un mot si, avant sèche petite âme nous préférons encore et quelque euphémisme, on peut laisser diqué. Un style pur, un goût sûr y comes légers, — oh! que légers! — mé- celle du sieur Georges-Emmanuel Ruiné, à de tristes marchés une assez poéti- pensent un parti pris d'optimisme et de

tous sujets de longs discours ou de fins vrières vous intéresse, ouvrez plutôt le rien perdu de son farouche tempéra- quelque monotonie. propos qu'elle goûtera sans trop les volume si plein et si ému que M. André ment et ce sinistre récit s'empare de éducateur, bien rares sont les petites | Et, puisque l'actualité littéraire nous comprendre ; et, arrivés devant un ruis- Vernières a intitulé : Camille Frison, ou- nous lâche plus, nous oppresse femmes qui, comme elle, se complaisent laisse aujourd'hui respirer, reprenons seau, le séduisant docteur prendra la vrière de la couture. Il est aussi docu- comme on ne sait quel vivant caucheà la lecture des rudes philosophes alle- deux autres romans où MM. Philippe jeune femme dans ses bras, la jeune menté que telle enquête de Maxime Du mar. Ah! que nous sommes loin de Cra-

| mands ! Serait-ce là, ô Crapotte, que | Lautrey et André Vernières nous ont | femme passera ses bras au cou du sé- | Camp ou du comte Othenin d'Hausson- | potte et de son insouciante bohême, de vous avez puisé votre merveilleuse in- aussi montré la jeune fille du peuple duisant docteur, - si bien que l'eau ville. L'anecdote y semble réduite à sa Louise Kéronall et de ses aventures en-

subtil avec lequel vous compliquez votre | toire d'une demoiselle de modes, M. Lau- | nir de ce pauvre baron Epstein. De nou- | je sais peu de romans qui soient aussi | vaine lutte pour la vie ! En ces bas-fonds existence? Que, de la rue, un amant trey a traité son héroïne en filleule des veau, Louise filera le parfait amour et les pathétiques. L'auteur a, comme le dit de Paris restait un cercle de damnées où éconduit jette du sable contre vos car- fées et en passive amoureuse de conte vaniteuses clientes du magasin de mo- Lucien Descaves en une sobre préface, nous n'étions pas descendus. M. Rosny reaux pour dénoncer l'amant caché sur | bleu. Très délibérément, il a voulu que | des, - honnêtes dames à qui le docteur | abordé son sujet de front, sans pruderie | nous y conduit. De cette plume véhémente, le balcon à l'amant, qui s'allait endor-mir auprès de vous ce n'est pas, en effet, mir auprès de vous ce n'est pas, en effet, monotonie des tracas d'argent, la tris-CRAPOTTE, par M. Henri Duvernois. - HIS- de quoi vous déconcerter, et à cet « im- tesse des questions sociales fussent éli-t cin, rappelé un jour auprès d'une loin- de la vie faubourienne comme à travers femme et l'enfant sans défense contre TOIRE D'UNE DEMOISELLE DE MODES, par M. Philippe Lautrey. — CAMILLE FRISON, OU-Philippe Lautrey. — CAMILLE FRISON, OU-Philippe Lautrey. — CAMILLE FRISON, OU-Philippe Lautrey. — Camille Frison, our détraqué, mais folle-Promise de son récit, et il a seulemen dres de son récit, et il a seulemen promené cette douce Louise Kérouall slave un peu détraqué, mais folle-Promise de son récit, et il a seulemen promené cette douce Louise Kérouall slave un peu détraqué, mais folle-Promise de son récit, et il a seulemen promené cette douce Louise Kérouall slave un peu détraqué, mais folle-Promise de son récit, et il a seulemen promené cette douce Louise Kérouall slave un peu détraqué, mais folle-Promise de son récit, et il a seulemen promené cette douce Louise Kérouall slave un peu détraqué, mais folle-Promise de son récit, et il a seulemen promené cette douce Louise Kérouall slave un peu détraqué, mais folle-Promise de son récit, et il a seulemen promené cette douce Louise Kérouall slave un peu détraqué, mais folle-Promise de son récit, et il a seulemen promené cette douce Louise Kérouall slave un peu détraqué, mais folle-Promise de son récit, et il a seulemen promené cette douce Louise Kérouall slave un peu détraqué, mais folle-Promise de son récit, et il a seulemen promené cette douce Louise Kérouall slave un peu détraqué, mais folle-Promise de son récit, et il a seulemen promené cette douce Louise Kérouall slave un peu détraqué promené cette douce Louise Kérouall slave un peu detraqué promené cette douce la complex de son récit, et il a seulemen promené cette douce la complex de son récit, et il a seulemen promené cette douce la complex de son récit, et il a seulemen promené cette douce la complex de son récit, et il a seulemen promené cette douce la complex de son récit, et il a seulemen promené cette douce la complex de son récit, et il a seulemen promené cette douce la complex de son récit, et il a seulemen promené cette douce la complex de son récit, et il a seulemen promené cette douce la complex de son récit, et il VRIÈRE DE LA COUTURE, par M. André VER- bien près de partager. Vous possédez en d'élégantes ment riche, qu'on suivra au fond de même, — il laisse une part des respon- la jeune fille isolée dans le désért des NIÈRES. — MARTHE BARAQUIN, par J.-H. aussi une certaine bonté naturelle, quel- aventures qui, pour théâtre, auront tan- la Russie. Ne fallait-il pas fuir certain sabilités; et dans cet enfer parisien, foules, ne trouvant de protection ni au que courage et quelque endurance quand tôt les bords riants de la Gironde, tantôt scandale qu'une toile outrageante et ca- | hélas, nullement poussé au noir! - logis ni à l'atelier, devenant fatalement En décernant le premier de ses prix il s'agit de vous réserver toute à l'homme la Suisse, tantôt quelque luxueux châ- lomnieuse venait de provoquer au Salon où nous errons avec lui, nous ne sommes la proie des chacals dans la rue, - satyde peinture? Mais, au retour, Louise se un peu soulagés que par l'élan généreux res, apaches et proxenètes. Se laisseaimable Crapotte, l'Association des « Qua- partenaire — oserai-je dire adéquat? A peine aura-t-elle commencéson stage laissera aimer par un poète pauvre, sin- d'un brave homme, prenant à sa charge, t-elle prendre aux dehors plus rassurante-Cinq » me donne occasion de ré- Il arrive même alors que l'instinct ma- dans une maison de modes que l'amour cère, de santé frêle et qui, comme il sans phrases, la fille-mère et l'enfant rants, aux plus hypocrites sollicitations parer ma trop longue négligence envers | ternel ou que l'instinct conjugal se ré- viendra l'y dénicher sous les traits sym- convient, ne vivra pas longtemps. Après | qu'elle ne pouvait nourrir. Ouvrage de | des civilisés? Essaye-t-elle, en se réfule livre et son auteur. Je profite donc de veillent obscurément au fond de votre pathiques du jeune baron Epstein; et, quoi, lasse un peu de tout ce provi- sociologie, voire de statistique, dira- giant parmi eux, d'échapper aux malance que les voilà l'un et l'autre à l'ordre | conscience et que vous vous découvrez | au reçu d'un chèque de cent mille francs | soire, elle voudra bien accepter le nom | t-on? Soit : œuvre de pitié aussi; et, assu- drins qui l'exploite et la terrorise? Elle du jour, pour m'alléger d'un petit re- presque capable d'abnégation. Mais — ah! vous m'en direz tant! — la bonne d'un gentilhomme français, à peine moins rément, Camille Frison n'est pas de même aura vite fait de s'apercevoir que les mords et me mettre en règle avec eux. Duvernois, d'ailleurs, ne vous est mords et me mettre en règle avec eux. Duvernois, d'ailleurs, ne vous est mords et me mettre en règle avec eux. Duvernois, d'ailleurs, ne vous est mords et me mettre en règle avec eux. Duvernois, d'ailleurs, ne vous est mords et me mettre en règle avec eux. Duvernois, d'ailleurs, ne vous est mords et me mettre en règle avec eux. Duvernois, d'ailleurs, ne vous est mords et me mettre en règle avec eux. Duvernois, d'ailleurs, ne vous est mords et me mettre en règle avec eux. De convoitises masculines sont partout aussi refuser à un si galant homme la main l'Histoire d'une demoiselle de modes; féroces et que, comme le professe son pas inconnu. C'est ici même, si je ne comme déraisonnables et vains? La vie, gauche de sa jolie nièce. Ne sait-elle pas, la reposante quiétude d'une calme ma- mais il me semble que des trois romans amie Microbe, toute femme seule n'a m'abuse, que fut d'abord signalé son pre- par la plume du romancier, s'empresse de cette indulgente marraine, que « la ré- turité. Ce livre est, vous le voyez, mé- précités c'est, — sinon le beau — du d'autre défenseur qu'elle-même. Aussi, lorsqu'on la voudra séparer de celui qui l'a recueillie et enfin traitée humainement, Marthe Baraquin, dite Lilas, n'hésitera pas à jouer sa vie et, coûte Et, au moment où je termine ce feuille- que coûte, à s'affranchir. Son long marton, voici que me parvient un autre vo- tyre fut tel que, loin de condamner ce lume, nous dénonçant à son tour, mais geste meurtrier, nous saurons gré à l'auavec un lyrique et furieux réalisme, tous | teur de le lui avoir permis. Et maintenoires, il n'avait fallu faire passer nom- | — le riche, l'infatué, l'imbécile et in- que apparence. D'ailleurs, l'inflammable | tolérance qui ne tient nul compte du réel | les jougs et tous les pièges qui guettent | nant que j'ai lu le livre d'un trait, mainbre d'ouvrages moins folâtres et peut- lassable protecteur, — auquel l'amour baron n'avait-il pas menacé, — oui, ma- et tourne tout au romanesque : nous di- l'ouvrière des grandes villes. Pour la tenant que j'en ai subi la virtuosité rude, être moins profonds. Au reste, j'étais inspire un geste d'héroïsme sans calcul dame! — de se suicider? Et de fait, c'est rons, si vous le voulez, que c'est l'His- première fois, il ne porte que la signa- également à l'aise dans la splendeur des bien tranquille : cette exquise petite cyni- et de vrai désintéressement. Quant à ainsi qu'il finira, mais à la suite de spé- toire d'une demoiselle de modes conçue ture de M. J.-H. Rosny aîné : en faut-il soirs et dans la fange du ruisseau, je ne que, — produit supérieur de la gentil- vous, qu'il vous suffise, — n'est-ce pas culations malheureuses, et l'amour n'y à la manière de Ludovic Halévy et ra- conclure qu'une collaboration jusqu'à sais trop si j'ose vous le recommander, présent indissoluble se relâche ou se ré- car, bien que l'auteur ait pu dire qu'il parisienne, — était assez délurée pour se présenter toute seule et faire son chemin présenter toute seule et faire son chemin corps parfait, dans vos nerfs affinés et purisité individue de la schart de la sensualité mement, ira consulter un grand méde corps parfait, dans vos nerfs affinés et purisité individue de la schart de la dans le monde. Elle avait, en outre, de de Paris un fugitif instant de l'Eternel Suisse et ne tardera pas à l'y rejoindre. quin. Dès les premières pages, nous cons- n'en sont pas moins très scabreuses et Il lui servira de guide en lui tenant sur pour peu que la condition des vraies ou- tatons qu'à se dédoubler «Enacryos» n'a d'une truculence qui ne va pas sans

représentant de commerce, 11, rue Maurin, vrai, sa netteté de vision, sa promptiet on se trouve en présence d'un drame de la tude de décision, et surtout l'acuité de son

Pal-

ont

de

ant

Jean de Paris.

Au pied de la guillotine

mum Carpentras. - Le parquet n'a encore recu aucune instruction pour l'exécution de Danvers, mais on sait ici que les bois de justice sont en route. Un millier de personnes se sont portées à la gare et, comme le conseiller Abel arrivait pour présider la session des assises qui s'ouvre demain, la foule que je tremble de voir pris par la Comél'a accueilli par les cris de : « Vive Deibler! » | die-Française. Il est excellent dans un Danvers ne se doute de rien et compte sur | rôle de principal, auquel il prête son une commutation.

L'exécution aura lieu mardi sur la place d'Inguibert, sur laquelle s'ouvre une des portes de la prison.

Stupide manifestation

...... Grenoble. - Mgr Henry, évêque de Grenoble, sortait ce soir, à cinq heures de la cathédrale, accompagné de Mgr Labeuche, évêque de Belley, et des vicaires généraux, lorsqu'un caporal du 140° de ligne, Kræmer, déchargea sur lui deux coups de revolver. un rôle de petit garçon énergique, où L'arme était chargée à blanc.

Mgr Henry avait refusé d'autoriser le mariage religieux de la sœur de ce caporal qui, étant divorcée, ne pouvait effectivement pas, du vivant de son premier mari, se remarier religieusement. C'est pour protester contre ce refus que ledit caporal, qui s'est d'ailleurs laisse arrêter sans résistance et a été remis à l'autorité militaire, a tiré sur l'évêque de

Les ensevelis de Blanzy

...... Montceau-les-Mines. — Les travaux de sauvetage entrepris aussitôt après l'éboulement pour dégager les quatre mineurs ensevelis au puits Saint-François des mines de Blanzy se sont poursuivis sans interruption sous la surveillance des ingénieurs de la Compagnie et en présence de M. Bouveri, député, maire de Montceau-les-Mines. A une heure du matin, alors qu'on n'enten-

dait plus depuis longtemps que de faibles plaintes, à longs intervalles, on est parvenu retirer trois des ensevelis : le premier, Dargaud, était mort sous les décombres ; les deux autres, Minot et Biard étaient en si piteux état, qu'ils ont rendu le dernier soupir en arrivant à l'hôpital. La quatrième victime, Richonet, le plus dont les noms n'avaient pas encore

engage sous les éboulis qui l'écrasaient, n'a paru, je crois, sur les programmes des pu être retiré que cet après-midi. Il était | grands concerts dominicaux. Ce furent mort depuis de longues heures.

Tourmentes de neige

.... Agde. — Comme hier, dans la région de Montpellier, une tourmente de neige telle | dénotent un sentiment musical délicat et | trop malin (Mlles Chapelas, Harnold, MM. qu'on n'en avait pas vu ici de semblable de- poétique et que Mlle Marcelle Demougeot Rocher, Dupuis, Reusy). puis très longtemps, a sévi depuis la nuit dernière sur Agde et ses environs. Presque partout les courriers rendus impossibles ont

La quantité de neige tombée en quelques heures fut telle que des hier soir la circulation des trains sur la ligne Lodève-Paulhan, par Vias, dut être suspendue.

Les communications téléphoniques avec Cette, Béziers, Montpellier sont coupées. On pense que le poids de la neige aura rompu les fils en maints endroits.

mm Mende. — Depuis hier matin la neige n'a pas cessé de tomber à gros flocons pressés. Aussi la couche qui recouvre le sol atteint soixante centimetres à Mende même et dépasse un mêtre sur les hauteurs. Dans la ville les rues sont encombrées au point d'etre à peu près absolument impraticables.

vice dans quelques cantons n'ont pas pu partir et nombre de localités sont sans correspondance. Les trains des grandes lignes circulent encore, non sans difficulté, mais ils arrivent avec des retards considérables.

Et la chute de neige continue avec la même violente intensité.

Le refus de l'impôt

Agde. + M. D..., propriétaire du château de Merzan, qui applique la théorie du refus de l'impôt en guise de protestation politique, est débiteur envers le trésor public de ses impôts des années 1907 et 1908.

Tous les moyens coercitifs ordinaires étant usqu'à ce jour restés sans effet, le porteur de contraintes, flanqué d'un commissaire de police et d'une brigade d'agents, s'est presenté hier au château pour sommer M. D..., d'acquitter sa dette. Les sommations du commissaire de police restant sans effet, celui-ci donna à ses agents l'ordre de pénétrer de vive force dans la maison. A ce moment M. D... se montra et déclarant qu'il ne cédait que devant la force, acquitta entre les mains du porteur de contraintes tous ses arriérés.

Une épidémie à Toulon

..... Toulon. - Des cas de méningite cérébro-spinale et de fièvre typhoïde s'étant produits dans la garnison, le général de Ferron, commandant d'armes en l'absence de l'amiral Marquis, vient d'ordonner l'évacuation du fort Lamalgue et de la caserne Gardanne et aussi celle de leurs infirmeries. Les malades sont dirigés sur l'hôpital Saint-Mandrier et isolés.

A L'ODEON : LES GRANDS

Comme son devoir de courriériste théâtral l'y oblige, à chaque changement d'affiche, notre collaborateur Serge Basset s'est préoccupé de fournir à nos lecteurs quelques renseignements sur les Grands, la pièce dont 'Odéon annonce, pour cet après-midi, la répétition générale. Un peu gêné, cette fois, M. Serge Basset s'est adresse à M. Pierre Veber qui lui a répondu aussitôt:

Vous me demandez des détails sur pour violoncelle de Lalo. Puis M. Sig- la première matinée de En camarades. les Grands qui doivent passer demain à walt comme Alberich, Mmes Mayraud, l'Odéon. Vous auriez pu vous adresser Harlen et Mirey chantèrent la scène à mon collaborateur, mais je crois que première du premier acte de l'Or du connaissiez imparfaitement.

Laissez-moi le suppléer; nous avons mina ce beau concert en conduisant ma- hardt. voulu, lui et moi, étudier un « cas de gistralement la « Chevauchée des Walconscience cornélien » chez ceux qui kyries ». ne sont plus des enfants, qui ne sont pas encore des hommes, chez ceux que l'on appelle « les grands » dans les collèges. | à sa tradition, nous offre chaque mardi | Il nous a paru intéressant d'étudier les les plus remarquables artistes dans les lycéens, des caractères en formation, œuvres choisies avec un rare discernel'humanité qui ne se précise pas, mais ment artistique, convia ses auditeurs à qui s'indique. Nous avons essayé de reconstituer la vie intérieure d'un grand | Ysaye et Pugno triomphèrent dans des | établissement scolaire, dans tous ses dé- œuvres de Schumann, de Hændel, de Hernani. tails; et, dans ce milieu inédit, nous Bach et de Beethoven. La dernière de les Grands. avons placé un drame bien humain.

La nouveauté du décor a séduit An- Ysaye conduisit un petit orchestre en sentation de : la Fille des Rabenslein. toine qui, des juillet dernier, retenait jouant lui-même le solo de l'admirable cette pièce dont il ne connaissait que le | Concerto grosso de Hændel. M. Bonnet, scénario. Il faut que je vous redise l'ad- l'excellent organiste de Saint-Eustache, mirable initiative de ce grand homme exécuta avec une virtuosité, un charme de théâtre. Je suis son ami depuis dix et une profonde compréhension musians, depuis le jour où j'ai débuté dans cale les œuvres pour orgue de Bach, son théâtre du boulevard de Strasbourg: | Clerambault et Buxtehude (1637-1674). chaque pièce qu'il m'a jouée a été pour | Enfin, M. Ysaye joua le Concerto en mi moi une leçon merveilleuse de théâtre; de Bach, où le bâton de chef d'orchestre je puis donc affirmer que jamais je ne passa à un jeune kapelmeister à qui on

l'ai vu plus « en forme ».

Toutes ses belles qualités, sa préci- nommé M. Pardo. sion, son admirable sens du pittoresque

Aujourd'hui:

jugement, il les a mises au service de

notre pièce. Mais ce n'est pas seulement

comme metteur en scène qu'il nous a

aides; c'est surtout comme collabora-

teur; après dix ans d'études en com-

mun, je reste confondu de tant de clair-

voyance. J'ignore quel sera le sort des

Grands; mais vous savez bien, comme

moi, que s'il est heureux, c'est à Antoine

qu'il faudra en rapporter le mérite. Nos

interprètes ont été galvanisés par ce

lui, mon camarade Desfontaines, qui

délicieux dans un rôle de pion; Maupré,

qui joue avec beaucoup de chaleur un

rôle terrible de jeune « jeune premier »;

MM. Fabre, Renoir, Stephen, Cham-

breuil, Bacqué, etc., etc., sont dignes

Du côté des femmes, Mlle Lutzi, dans

elle est parfaite; Mme Lion, qui tient à

merveille un rôle fait de nuances; Mlle

Grumbach, qui a bien voulu nous prêter

l'appui de son grand talent; Mmes Bar-

Il nous faudrait aussi remercier cet

Pierre VEBER

admirable personnel de l'Odéon où tous,

LES CONCERTS

non seulement pour son activité, mais

aussi pour l'intérêt soutenu qu'il té-

deux mélodies de Mlle Nadia Boulanger —

- sur des vers de Verlaine et de Samain,

interpréta fort bien, Ce fut ensuite une

bien plus que de celui du thème varié.

instrument sous son caractère si spécia-

lement idéal et séduisant? Je ne le pense

pas. La faute n'en est point certaine-

ment à M. Grandjouy qui a exécuté cette

partie avec une sûreté extrême; j'ajou-

terai que cette nuance n'a pas empêché

l'œuvre de M. Roger Ducasse d'être bien

Un autre motif de féliciter hautement

M. Chevillard, c'est l'art et la fougue

la Symphonie de Franck, dans l'ouver-

cune de ces œuvres. Quant à Mlle Mar-

celle Demougeot, dont la voix s'est sin-

gulièrement développée et qui, indépen-

damment des mélodies de Mlle Boulan-

ger, a chanté dans un style excellent

deux fragments de Tannhæuser; son

M. Colonne, qui, le premier en France,

s'est fait le propagateur de belles œu-

vres de Brahms, a inscrit sur son pro-

gramme d'hier la pénétrante Symphonie

en ut mineur, celle que Hans de Bülow

avait nommée la « Dixième », comme

pour indiquer que Brahms récolta l'hé-

ritage du génie de Beethoven. Après

Brahms, nous entendîmes le prestigieux

Concerto en la de Liszt, que Mlle Yolande

Meroë joua avec un brio remarquable,

Le Clair de lune, de M. Gabriel Fauré,

contient tout le charme, toute la mélan-

colique poésie de son œuvre empreinte

d'une intimité douce, profonde. Le texte

musical suit merveilleusement les re-

mous lents de la poésie de Verlaine, et

Mme Maud Harlen en a rendu avec un

sentiment intense et une émotion sou-

Tétralogie de Wagner. M. Colonne ter-

La Société Philharmonique, qui, fidèle

deux admirables séances où les maîtres

séance fut des plus intéressantes : M.

tenue le charme rare et précieux.

un doigté des plus agiles et sûrs.

ressante composition.

succès a été très vif.

des plus grands éloges.

sûr qu'il est de mon avis.

Affectueusement à vous,

sange et Pascal.

A l'Odéon, à 2 heures, répétition générale de : les Grands, comédie en quatre actes de MM. Pierre Veber et Serge Basset. Vu la longueur du spectacle, on commencera à 2 heures très exactement.

Ce soir:

- Au théatre Sarah-Bernhardt, à 8 h. 1/2 grand magnétiseur. Vous savez que je précises, répétition générale de la Fille des tiens en particulière estime Desjardins, Rabenstein (pièce en quatre actes et cinq tableaux de E. de Wildenbruch, traduction de M. Maurice Rémon et Mme N. Valentin), et de Bohemos, pièce en un acte, en vers, de M. Miguel Zamacoïs. On commencera exacteautorité et une grande allure. Près de ment à l'heure indiquée, en raison de la longueur du spectacle. interpréta ma première pièce, et qui est

- Au Théâtre lyrique municipal (Gaîté), à 8 heures précises, première représentation de Hernani, opéra en cinq actes, d'après le drame de Victor Hugo. Adaptation de M. Gustave Rivet, musique de M. Henri Hirchmann. Distribution:

Mlles Yvonne Dubel Dona Sol Coëlho Yago Bérat Josefa MM. Affre Don Carlos Boulogne Hernani Don Ruy Gomez Paty Un conjuré Féraud de St.-Pol Un montagnard Revaldi Don Garcia Chacon Don Mathias Norbert Don Francisco Don Ricardo

depuis Caillard, régisseur général, jus-Orchestre dirigé par M. Amalou. qu'au dernier employé, donnent de leurs A l'Opéra, à 8 heures, Faust, (Mlles Gall, Courbières, Goulancourt; MM. Muratore, Si vous rencontrez mon ami et colla-A. Gresse, Duclos, Chappelon). borateur, interrogez-le là-dessus. Je suis

- A la Comédie - Française, à 8 h. 1/2, le Foyer (Mmes Bartet, Pierson, Amel, Lynnès, MM. de Féraudy, J. Truffier, Ravet, Croué, Grandval, Paul Numa, Jacques de Féraudy, Félix Huguenet).

- A l'Opéra-Comique, à 8 h. 1/4, représentation populaire à prix réduits avec location, Mignon (Mlle Berthe Lamare, M. de Pou-M. Camille Chevillard, qu'il faut louer

- A l'Odéon, à 8 h. 1/2, représentation populaire à prix réduits avec location, 100 série de l'abonnement du lundi : Saint-Genest (M. moigne aux « jeunes », faisait entendre hier des œuvres de deux compositeurs Joubé, Mme Barjac) ; la Comédie des familles. - Aux Variétés, à 9 heures précises, le Roi (MM. Brasseur, Guy, Max Dearly, Prince,

Colombey, Moricey, Simon, etc., Mmes Marcelle Lender, Amélie Diéterle, etc.), et Mlle qui fut second grand prix de Rome en 1908 | Lantelme dans le rôle de Marthe Bourdier. la distribution de la pièce de MM. Pierre On commencera, à 8 h. 1/4, par Un mari pages, il est vrai, un peu preves, mais qui

- A la Renaissance, à 9 heures précises,

l'Oiseau blessé (Mmes Eve Lavallière, Andrée pièce symphonique de plus robuste complexion: les Variations plaisantes sur un Megard, Juliette Darcourt, Jeanne Desclos; Antonia Huart, M.-L. Herrouëtt, MM. L. Guithème grave, pour harpe et orchestre, de M. Roger Ducasse. Par sa forme, par le try, A. Dubosc, V. Boucher, C. Mosnier, Famaintien presque continu de sa tonalité, | brié). par l'obstination de certains rythmes, ce - Au théâtre Réjane, à 8 h. 1/2, la Course

morceau relève du genre de la rapsodie du Flambeau (Mmes Réjane, Daynes-Grassot, Avril, Bernou, Fusier, MM. Signoret, Duquesne, Varenne, Monteux, etc., etc.

Ce détail importe moins, d'ailleurs, que - Au théâtre Michel, à 9 heures, pour les rela valeur musicale de l'œuvre qui est présentations de Mlle Armande Cassive, Feu certaine, tant par la nature du thème inila mère de Madame (Mlles Armande Cassive, tial que par les développements peut-être Châlon, MM. Harry Baur, Lacoste); le Pouexcessifs, mais souvent charmants, inlailler (Mlles Jeanne Thomassin, Renée Fégénieux et de savoureuse sonorité qu'il lyne, Juliette Margel, Mme Berthe Legrand, subit. Par moments, il est vrai, éclatent | Mile Mario Calvill, MM. Pierre Magnier, heureux théâtre, en deux jours, la jolie somme des duretés harmoniques bien inutiles | Henry Burguet, Bouchez et Keller). On com- de 17,679 francs. Les courriers qui font en voiture le ser- et moins « plaisantes » certainement mencera par la Comparaison (Mles Depallin, que le titre dont M. Roger Ducasse a Desly, MM. Brunière et Miller). paré, un peu imprudemment, cette inté-

L'importante partie de harpe que comportent les Variations présente-t-elle cet | Carpentier, Orsy), O que! l'An neuf! revue | licieux humoriste. gauloise (Miles Therese Cernay, Spinelly, De- La Dette commence à 8 h. 3/4 pour se terbrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley).

Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Puits nº 4, Nuit d'Illyrie, Cent lignes émues, Machin fils, Une Presentation.

peau poilu.

qu'il a apportés dans l'interprétation de Nous avons reçu pour Mme Biana Duhature d'Egmont, dans Antar, de Rimsky Korsakow. De véritables et très méritées Souscription du Gymnase: ovations ont salué la péroraison de cha-Anonyme 200

_	22.20.00.00	-
	Alphonse Franck	20
b	Léon Poirier	20
1	Georges Thurner	20
	Jean Dax	5
	Damiroff	10
3"	Frévalles	5
	Fonteney	9
	Darat	1
	Paul Edmond	5
	Mathillon	2
	Leubas	2
	Claudia	2
	Moriane:	5
	Sterny	2
	Alfé	2
	Lydia Buck	2
	Dechamps	1
	Alerme	2
	Nelly Cormon	10
	Tunc	5
	Gaston Dubosc	5
	Dumény	5-
	Tervil	1
,	Tervit	

Total...... 334 fr. Le succès de la matinée five o'clock du théâtre Michel a été considérable, hier, comme d'habitude. Mlle Armande Cassive a Mlle Thomassin en tête.

Rappelons que Mlle Armande Cassive jouera Feu la mère de madame, pour la dernière fois, en matinée, dimanche prochain.

M. André Hekking exécuta avec amour S. A. R. le prince de Hohenlohe et le prince le chant delicieux du Concerto en re Radziwill assistaient au Theatre des Arts, à

On a annoncé hier la mort, dans le Midi, de M. Darmont, le fondateur du « Théâtre de la nature » à Champigny. M. Darmont s'était vous êtes le seul homme de Paris qui le Rhin, le grandiose prélude de la sublime fait applaudir sur diverses scènes parisiennes et notamment au théâtre Sarah-Bern-

Au jour le jour :

LE CALENDRIER DU CRITIQUE. Voici dans quel ordre se succéderont les répétitions générales, premières représentations ou reprises de la semaine : Cet après-midi, à l'Odéon, à 2 h., répétition

générale de : les Grands. Ce soir, au théâtre Sarah-Bernhardt, répétition générale de la Fille des Rabenstein. - A la Gaité, première représentation de : Mardi soir, à l'Odéon, première représentation

Au théatre Sarah-Bernhardt, première repré-- Au Châtelet, répétition générale de les Aventures de Gavroche. - A la Comédie-Royale, répétition générale du nouveau spectacle

sentation de : les Aventures de Gavroche. - A la Comédie-Royale, première représentation du nouveau spectacle Jeudi soir. — Aux Bouffes-Parisiens, répétition générale de 4 fois 7, 28. - Aux Folies-Dramatiques, reprise de Vero-

Mercredi soir. - Au Châtelet, première repré-

Vendredi soir. - Aux Bouffes-Parisiens, prepeut promettre le plus bel avenir, - j'ai mière représentation de 4 fois 7, 28.

M. Alfred Capus, sera représentée jeudi, en Augustin Thierry, Eugène Berteaux, Leroux,

matinée, à la Comédie-Française, avec la | Paul Aron, Armand Calren-Strauss, Gabriel Timdistribution suivante:

MM. Leloir Briant père Lucien Briant Henry Mayer Jacques Fenoux De Clénord Chartier André Brunot Un valet de pied Décard Laure de Roine Mmes Pierson Lucienne Pierat Aline de Bernac Mitzy-Dalti Hélène Briant

Faylis

Une femme de chambre On commencera par la Champmeslé au camp, a-propos en un acte, en vers, de M. Maurice Olivaint, interprétée par MM. Dessonnes, Jacques Guilhène et Mlle Maille.

Dans la promotion de palmes académiques et de rosettes de l'instruction publique nous relevons les noms suivants :

Officiers de l'instruction publique:

MM. Bilbaut, artiste de l'orchestre de l'Opéra Boucheron, caissier du théâtre municipal de la Gaité; Boulanger, contrôleur en chef de théâtre à Paris; Caillard, directeur de la scène à l'Odéon; Carolus-Duran, chef d'orchestre et compositeur à Paris; Cartier, artiste de l'orchestre de Opera-Comique; Cornubert, artiste lyrique à Paris; Couppas, commissaire du personnel de la Société du Conservatoire à Paris; Mlle Durget, dite Azimond, artiste lyrique à Paris; M. Fi-nance chef d'orchestre à Lyon; Mlle Gavarret, artiste lyrique à Paris; MM. Georis, premier chef des chœurs à l'Opéra-Comique; Lambert, artiste de l'orchestre de l'Opéra-Comique; Mme Leroy-Livenat, artiste lyrique à Paris; M. Lorant, régisseur de la scène à l'Opéra; Mme Lucas, dite Caro-Lucas, de l'Opéra-Comique; Mme Thuillier-Le-

loir, de l'Opéra-Comique. Officiers d'académie :

MM. Bourdon, dit Poquelin, artiste lyrique à Paris : Vizentini, de l'orchestre de l'Opéra-Co-: Mme Eyraud, artiste des chœurs de 'Opéra-Comique; Mme Finck, dite Lise Lampertha, artiste lyrique à Rouen; MM. Mercier, dit Henriez, artiste dramatique à Paris ; Cherrier, rtiste des chœurs de l'Opéra; M.Cloud, auteur dramatique à Paris; Mme Cohendy, dite d'Auray, artiste dramatique à Paris ; M. Letorey, sous-chef d'orchestre à la Comédie-Française ; Mlle Malza (Lily), artiste lyrique à Paris; Mmes Grossin, dite Henriot, artiste dramatique à Paris; M. Azéma, de l'Opéra-Comique.

Parmi les étoiles de nos grands théâtres parisiens, il en est une que les impresarii se mayrac, Mme Guionie, MM. Cazeneuve et disputent pour les tournées. C'est Mme Suzanne Després, dont le nom en tête d'une affiche est un sur garant de recettes. Pour créer le Lys, au Vaudeville, elle avait du retarder une grande tournée d'Europe tout organisée. Mais elle ne l'avait ajournée que usqu'à la cinquantième, c'est-à-dire jusqu'à jeudi prochain. On pouvait donc craindre qu'après avoir apporté à l'œuvre l'appoint de son grand talent, elle ne quittât le Vaudeville au plus fort du succès... Or, elle absente, - A 11 heures, au 3° acte, la Réception | Wolff et Gaston Leroux se trouvait décapitée et aussi diminué l'attrait de la pièce, si bien

Or, nous avons appris que l'affaire était arrangée. Mme Suzanne Desprès ne quittera pas Paris et continuera à jouer Odette de Maigny au moins jusqu'à la centième, c'està-dire jusqu'au 14 mars prochain.

Au Gymnase, la reprise de Mlle Josette ma femme donne des résultats inconnus jusqu'ici pour une pièce déjà jouée plus de 350 fois. Il est même curieux de constater la progression des recettes réalisées dans les six premiers jours de cette reprise. Elles ont été successivement de 1,656 francs, 2,654, 3,004, 3,324, 3,463 et 4,463 francs. C'est assez dire quel attrait a gardé pour le public cette délicieuse comédie.

Une grosse affaire, le nouveau et très grand succès des Nouveautés, a fait encaisser à cet

Le théâtre Antoine tient un nouveau suc-- Aux Capucines, à 9 heures, la 23-Z (Mile cès avec la Dette, le drame poignant de M. Siamé), le Médecin du cœur (Mlles Marguerite | Trarieux et les Jumeaux de Brighton, l'étince-Brésil, Diane Hamond, Anie Perrey, MM. plante comédie de M. Tristan Bernard, le dé-

miner à 10 h. 1/2. Alors l'émotion fait place au rire irresistible, tel que jamais on n'en entendit au théâtre du boulevard de Stras-

Rappelons les spectacles de la semaine : - A la Comédie Royale, relâche pour les ré- mercredi et jeudi (matinée), vendredi et dipétitions d'ensemble du nouveau spectacle : manche soir : les Vainqueurs et le Muffle, L'Edredon, Henriette ou les avantages de la avec Mme Cheirel, MM. Gémier et Janvier. lecture, Coiffeur pour dames, Turlututu cha- Mardi, jeudi soir, samedi, dimanche (matinée), la Dette et les Jumeaux de Brighton

La Grande Revue publie dans son numéro lu 25 janvier la Dette, comédie de M. Gabriel Trarieux, que le théâtre Antoine vient de representer.

On nous communique le réglement de la section de musique, créée au Grand Palais sous le patronage de la Société Nationale des Beaux Arts.

Ne seront admises ni œuvres théâtrales, ni œuvres symphoniques. Les compositeurs ne pourront envoyer qu'une seule œuvre, soit instrumentale de musique de chambre (sonate, trio, quatuor) soit une œuvre vocale à une ou plusieurs voix. Ces œuvres devront être présentées dans leur forme originale. Les transcriptions ou réductions au piano ne seront pas admises.

Ne seront acceptées que des œuvres d'auteurs vivants et n'ayant pas été exécutées aux précédents salons.

Tous les envois devront être effectués le samedi 13 février 1909.

Les auteurs acceptés auront à fournir leurs interprètes. Ils peuvent s'entendre au besoin avec M. Paul Viardot, 25, rue Fourcroy. On peut demander le règlement complet au secrétariat général, au Grand Palais, avenue d'Antin, Paris.

A la prière de plusieurs habitués du théàété une fois de plus acclamée, ainsi que tou- tre, MM. Hertz et Jean Coquelin ont décide tes les interprêtes du Poulailler, l'exquise de donner la Femme X..., qui marche brillamment vers la centième, en matinée jeudi prochain encore. Ce sera la dernière fois que le drame émouvant de M. A. Bisson sera représenté, le jeudi en matinée.

Le banquet Max Maurey. Avant-hier, à minuit, dans les salons du restaurant Noël-Peter's, a eu lieu le banquet organisé en l'honneur de Max Maurey, pour fêter sa décoration. Plus de trois cents personnes du Tout-Paris artistique et littéraire (sans parler d'un grand nombre de nos plus jolies artistes) assistaient à ce souper qui a été des plus brillants. Parmi les convives

MM. André Antoine, Gaston Devore, Georges Ancey, Paul Ferrier, Emile Fabre, Pierre Decourcelle, Emile Moreau, Pierre Wolff, Jean Julen, Henri Beauclair, Jean Finot, Adrien Bernneim, Henri de Rothschild, Clément Clament, Paul Ollendorff Abel Faivre, André de Lorde, Paul Meunier, Auguste Gervais, Charles Foley. Léon Parsons, Georges Docquois, Gémier, Henry de Gorsse, Silvain, Grand, de Max, les docteurs oringer, Gotchaux, de Sarre et Grunberg, Plat, Masson-Forestier, Xavier Roux, Massard, trauss, Marcel Laurent, Henri Duvernois Mortier, Romain Coolus, Jean Drault, Jules chancel, Edmond Sée, Jules Bois, Alphonse Humbert, Maurice Hennequin, Michaud, Isola frères, Willy, Nozière, Peter Carin, Paul Dollus, Jean-Bernard, André Hesse, Maurice Dejean, Léon Frapié, Richemond, José Frappa, Alfred Athis, Maurice Level, Natanson, Laffite, Georges Ricou, Fursy, Henry Kéroul, Paul Olagnier, Ierzbach, Henry Kistemaeckers, Dranem, Chares-Henry Hirch, René Peter, George Jubin, acques Dhur, Eugène Fasquelle, Fordyce, Pierre Mortier, Elie de Bassan, G. Fabri, Claude Berton, Grenet-Dancourt, Xavier Privas, Fernand Vandéem, Quentin-Bauchart, Charles Le Goffic, Euène Héros, Armand Lévy, Gabriel Astruc, Adrien Vély, Léon Miral, Ubald Lacaze, Ménessier, A. Barrère, de Losques, Georges Nanteuil, Robert Dieudonne, Gabriel Trarieux, Laumann, Paul Olivier, Marcel Simon, Jules Roques, Paul Mathiex, Marcel de Bare, Léon Sazie, Alexandre Duval, Notre Jeunesse, la délicieuse comédie de Paul Giefferi, André Barde, Claude Rolland

mory, Jean Manoussi, André Vervoort, Charles Bert. Lexcellent, Raoul Aubry, Rene Blum, Charles Akar, Gaston Derys, Henry Fransois Michel, Paul Largy, Charles Torquet, Gabriel Montoya, Villemot. Maurice Prax, Edmond Le Roy, Yves Mirande, Marcel Guillemaud, Ernest

Mmes Silvain, Gilda Darthy, Véra Sergine. Vix. Rachel Launay, Ventura. Blanche Toutain, Abel Faivre, Fontency, Lavallière, Meg Villars, Marie Gillet, Corciade, Diéterle, Sylviac, Andrée Suzanne Devoyod | Mégard, Devoyod, Alice Bonheur, Colonna, Reina Badet, Madeleine Guitty, Marthe Mellot. dermaine Sergy, Paule Andral, Farna, Gilberte, Clara Faurens, Delza, Reuver, Sauvaget, Jeanne Méryan, Paulette Duval, Suzanne Forney, Marion Davenay, Marcelle Yrven, Gabrielle Fleury, Mylière, Vatta, Dora Gregg, Marcelle Bailly, Neith-Blanc, Marcelle Barry, Ida Margueritte, etc.

S'étaient excusés, par des lettres et télégrammes concus en termes des plus sympathiques: Mme Réjane, MM. Henri Rochefort, Paul Hervieu, Octave Mirbeau, Adolphe Brisson, Albert Carré, Paul Souday, Georges Courteline, Camille Le Senne.

A l'heure des discours, M. André Antoine, en termes excellents, a dit son affection pour M. Max Maurey et son estime pour l'écrivain qu'il considère comme l'un des premiers auteurs comiques; M. Max Maurey, très ému, est alle embrasser M. Antoine aux applaudissements de toute l'assistance. MM. Pierre Wolff, André de Lorde, Georges Docquois et Fursy ont successivement pris la parole.

Max Maurey s'est levé ensuite et a prononcé un discours, dans lequel il a dit, en termes à la fois très simples et très émus, toute la joie que lui causait cette belle manifestation de sympathie et la reconnaissance qu'il éprouvait pour les innombrables amis qui avaient tenu à l'entourer à cette occasion: il s'est révélé comme un orateur fin et spirituel; son succès a été très vif.

Est-il besoin d'ajouter que toute la fête a été des plus gaies? Un bal improvisé a suivi le souper, et l'aube pointait quand on s'est

Il n'y aura plus que deux représentations de Madame Malbrough, aux Folies-Dramatiques, pour cette première série.

Véronique passera jeudi, en première représentation. Le charmant ouvrage de M. André Messager sera interprété dans les principaux rôles par Mmes Mariette Sully, Tariol-Baugé, Léonie Laporte, MM. Regnard et | Vermandèle un jeune baryton d'avenir, découvert par M. Roger Debrenne.

André PAYSAN

Un regard ironique et gené, à l'affût derrière un binocle; une voix basse et un sourire gai, une démarche pressée et cette intrépidité du geste des jeunes gens qui ne savent pas quoi faire de leurs mains; des mots de vieux bhilosophe dans un rire très jeune; un état d'âme compliqué, plein de crises de mélancolies, de projets confiants et de désespoirs si olents qu'ils ne sauraient durer plus de dix | 150 exécutants sous la direction de M. V. minutes; une paresse que l'ambition seule réveille; une ambition qui à certaines heures ne reculerait devant rien, sauf devant un effort; au reste un cœur loyal, généreux, et charmant; voilà à peu près le portrait de M. André Paysan, jeune écrivain de vingtcinq ans, lequel a deux titres de gloire : il est cousin de Tristan Bernard et l'auteur de la charmante comédie: Notre fille qu'a représentée naguère « l'Inédit » sur la scène coquette du théâtre Femina- - F. DE C.

Mlle Lucienne Guett parcourait dernièrement la Sicile à la tête d'une tournée qui rencontra partout un accueil chaleureux. Elle eut la chance de quitter ce malheureux pays quelques jours avant la catastrophe; elle a tenu à payer à ceux qui l'avaient si bien reçue sa dette de reconnaissance. Elle vient donc d'organiser pour le mardi 26, à la salle Malakoff, une représentation au profit des sinistrés de la Calabre. Tous les admirateurs de la jolie comédienne voudront certainement participer à sa bonne action et applaudir la dernière pièce française jouée

Ils trouveront, des à présent, des places à la Salle Malakoff.

Mlle Alice Barton quittera Paris mercredi prochain pour Lyon, appelée par un engagement à la Scala. La charmante artiste doit créer, dans le Poulailler, le rôle si brillamment crée au théâtre Michel par Mme Renée Félyne. On le voit, l'amusant Poulailler commencera son tour de France.

De Saint-Pétersbourg:

Soirée admirable au Théâtre Impérial. Triomphe pour Cyrano et pour M. Candé, 'éminent artiste, dont c'était le bénéfice. Malgré l'élévation des prix, la salle était comble et l'enthousiasme est arrivé au plus haut point. Ovations, cadeaux, visites de félicitation des grands-ducs, rien n'a manqué au succès auquel ont pris une large part les excellents comédiens qui entouraient M. Candé: Mlle Madeleine Dolley dans Roxane, Mlle Marthe Alex dans la duègne, MM. Garry dans de Guiche, Fridal dans Christian, Mangin dans Ragueneau, etc. On a particulièrement apprécié aussi la mise en scène qui

était de tout premier ordre. Ce succès s'est continué les jours suivants où la salle n'a pas cessé d'être comble. Cette belle série de représentations continue magnifiquement la belle campagne artistique de nos artistes français en Russie.

Serge Basset.

Université des Annales, 51, rue Saint-Georges, à 2 heures : « la Société des Précieuses » conférence par M. Adolphe Brisson. (Auditions de M. Berr, Mlles Dusanne et Bertini, de la Comédie-Française). (Ouverte au public). A 5 heures : « Darwin », conférence par M. Gaston Rageot.

Aux Folies-Bergere, à 8 h. 3/4 précises, là Revue des Folies-Bergère, revue franco-anglaise de M. P.-L. Flers; 22 tableaux, 800 costumes (miss Campton, Marthe Lenclud, Clara Faurens, Pougaud, Maurel, Morton et... Marie Marville). (La Première Entente cordiale. Les Châteaux de la Loire).

- A l'Olympia, 1909! Des Femmes... rien que des femmes..., féerie-revue en 10 tableaux, de J. Redelsperger (Mmes Dancrey, Allems, Foscolo, Palerme, Barkis, Borellya, etc., Footitt et Mme Chocolat). Attractions : Miss Morrisini et son cirque, les Rois du cerceau, les Fantoches fantastiques, l'illusionniste Clément de Lion, etc., etc. Divertissement: Trianon-Ballet (Mlle Lucy Relly, danseuse étoile).

- A la Scala, Polin, la belle Olido. La Môme Flora, opérette (Anna Thibaud, Jane Bernal, Duffeuve, Mistinguett, Gabrielle Lange, Max Morel, Rouvières, Fréjol, Lejal, Line Darland, Lilia Declos).

- Au Moulin-Rouge, En l'air, messieurs! revue en 3 actes et 20 tableaux, de MM H. Moreau et Ch. Quinel (MM. Dambrine, Goujet, Cromelink, Liesse, Mmes Lebergy A. Guerra, A. Gillet, L. d'Alba, Ellynett, et les douze Manchester's Babies).

- A l'Apollo, l'Année en l'air, revue à grand spectacle, en 2 actes, 40 tableaux, avec Yvonne Yma, Mary-Hett, Marfa d'Hervilly, Eza Berre, Nita Rolla, F. de Tender, d'Hautencourt, etc., MM. Frey, Palau, Strit, Portal, etc.

sard de France, opérette acrobatique, éques- 1 tre et nautique. Attractions sensationnelles. I

- A la «Lune Rousse», 36, boulevard de Clichy (téléph. 587.48) (direction Bonnaud-Bles): les chansonniers Bonnaud, Numa Bles. Baltha, Paul Weil, Charton et Stanislas; l'Epopée, de Caran d'Ache, présentée par Bonnaud; C. G. T. (Chinons Gaiement Tout!),

revue avec Lucy Pezet, A. Lauff et E. Deary. - Salle Charras (rue Charras), à 9 heures, Cinéma d'Art »: l'Assassinat du duc de Guise, le Baiser de Judas, Constantinople, Visions d'Orient (en couleurs). Scènes comiques, etc. Matinées, jeudi, dimanche et fêtes.

L'Olympia a trouvé le moyen de réconciier les spectateurs même les plus grincheux avec les chapeaux de femmes. Par quel prodige

Tout simplement par l'exposition des chaeaux — une idée de Landolff — dans le omptueux décor d'Amable, un des clous de la merveilleuse revue de l'Olympia. Le changement de la grande partie attrac-

ion étant proche, qu'on se hâte d'aller admirer « les Fantoches fantastiques », le numéro sensationnel du jour. Notre confrère Albert Dumoulin, critique

framatique au Savoyard de Paris, vient l'être appelé par M. Aumont, directeur du Moulin-Rouge, aux fonctions de secrétaire général du grand établissement montmar-

COURRIER MUSICAL

Les grands concerts: Société des Concerts du Conservatoire. Mlle Henriette Renié prêtera son concours aux concerts des dimanches 31 janvier et

février prochains. Mlle H. Renié exécutera le Concertstück pour harpe de M. G. Pierné.

La Société Hændel, directeurs-fondateurs, MM. Borrel et Raugel, donnera son premier concert, à la salle de l'Union, 14, rue de Trévise, le samedi 30 janvier, à 9 heures du soir, avec le concours de Mlles Eléonore Blanc, Blanche Lucas, Térèse Bossa, MM. Alex.

Guilmant et R. Plamondon. Au programme : des œuvres de Buxtehude, Provenzale, Rameau, Scarlatti, Schütz et la première audition intégrale pour soli, chœurs et orchestre d'un psaume de Hændel. Places de 1 franc à 7 francs chez Durand, Grus, Laudy et à l'agence Demets, 2, rue de Louvois. Répétition publique le vendredie

29 janvier, à 4 heures. Le 3º concert annuel de la « Schola Cantorum » aura lieu à la salle Gaveau le vendredi 29 janvier, à neuf heures du soir. On y donnera Euryanthe, opéra romantique de Weber, soli, chœur et orchestre.

Prix des places : 2 à 6 francs. Billets à la salle Gaveau, chez Durand, Grus et à l'agence E. Demets, 2, rue de Louvois. Répétition publique, jeudi 28 janvier, à trois heures et demie. Entrée : 5 francs. Alfred Delilia.

LA ROSE FRANCE HOUBIGANT, 19, F. S. Honore



LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR LENTHERIC

La Véritable Eau Dentifrice de Botot

oit porter comme ci-dessus la signature Botot

lentifrices proposés à sa place par des négociants

En Vente dans toutes bonnes Maisons

ou des pharmaciens peu scrupuleux.



L'ŒILLET du ROY 19. Faube St-Honors.

CIGARETTES Qualité Supérieure, Pureté Absolue Garanties par l'INSTITUT D'HYGIENE DE LONDRES

Vingt-cinq années de vogue ininterrompue ont consacré la supériorité du Boulet-Bernot.

Saflamme, claire et vive, égaie et chauffe le modeste logis, l'appartement somptueux et le palais princier. Il est employé à l'Elysée à Paris, au Château royal à Bruxelles, et depuis l'Exposition Franco-Britannique, au Pa-

lais d'Edouard VII à Londres. Le Boulet-Bernot était déjà le Roi des Boulets; le voilà maintenant le Boulet des Rois !!!

— Au Nouveau-Cirque, Le plus beau hus- Lafayelle, et dans les Succursales. Prix pour Paris : 2.50 le sac plombé de 50 kilogs. Disférence en moins pour la Banlieue.

THE TOTOLINES COMMINDESCOUMINES

MAISONS DE VENTE 11, Rue La Boëtie, Paris. Usines à Lyon.

RETOUR DU LAVANDOU

J'ai refait cette route d'Hyères au Lavandou, dont je vous contai il y a trois ans, à cette place, l'incomparable beauté. A droite des violettes, à gauche des mides fleurs. Depuis que nous avons quitté à la mémoire:

On y voit toujours clair... Voilà pour-

Il fallait alors entendre Reyer maudire le téléphone, l'ascenseur et l'automobile. Il en était encore aux « boulonnaises » du bon vieux temps, et il se demandait, en contemplant les immenses rues, les larges troftoirs, les grands | vent bien et, lorsque, tout à l'heure, tous boulevards, les vastes squares et les les admirateurs de Sigurd et de Sasplendides quartiers remplaçant les lammbo auront la joie de lire, réunis en cultures de maraîchers (sic), si c'était | volumes par les pieux soins du jeune fils bien là le Paris d'autrefois, le Paris na- du grand dessinateur Henriot, tant de guère célébré par son cher Théophile | merveilleuses pages de critique, ils se Gautier, et où ils avaient tous deux passé | rendront compte de l'œuvre prodigieuse leur jeunesse. Il habitait, depuis plus de | de Reyer : ils constateront que cette œuquarante ans, un incommode et insa- vre fut double et que le divin poète de lubre quatrième de la vieille rue de la l'impérissable Sigurd et de l'éternelle Tour-d'Auvergne; il adorait cette cham- | Salammbo avait bien sa place marquée bre, qui lui servait de salon, de salle à parmi les quarante immortels. J'ai, quant manger et de cabinet de travail, et qui | à moi, quelques raisons de supposer qu'il était illuminée par l'admirable portrait | eût été très fier d'appartenir à l'Acadéde sa grande interprète, Mme Caron. Il | mie française. mais il s'imaginait que cela lui porterait | interprète : mais sait-on combien de romalheur de changer de logis!

tresse de la maison prît soin d'installer | toutes les communes environnantes? la place du quatorzième. Superstitieux, d'autres) qui, alors qu'on lui posait force | là!... s'il résumait sa profession de foi :

- J'espère! années je déjeunais chez lui, le lendemain de la reprise de la Statue, à l'Opéra. Le traditionnel repas, composé d'autant | brassa et le gronda bien fort... de tomates et d'olives que de sardines ques confrères, évoquant la date de la | Mouthier? première représentation de la Statue

- Grand compositeur! s'écriait-il de l'autre jour, une couronne de ses concisa voix grommelante. Ah! ils m'en don- | toyens sur laquelle on lisait ces mots: nent, les mâtins! Je voudrais tout de « Au bienfaiteur de Mouthier. Ses amis l'entendît. Plus nous l'écoutions, mieux l même bien savoir ce qu'ils entendent reconnaissants.»

| par ces deux mots-là! Qui donc, aujourl'hui, n'est pas un grand compositeur? comique et avec son malicieux sourire:

— Mais pendant trente ans, aux Débats, je n'ai jamais, moi, décerné à âme qui vive ce titre de grand compositeur! Suivant son habitude, Rever exagérait. Sa sévérité, en effet, était le plus souvent une attitude : il ne l'exermosas, partout des fleurs et rien que cait qu'à l'égard des fausses gloires : toutes ses indulgences, toutes ses bon-Marseille, le soleil est avec nous, et cons- | tés, toutes ses préférences allaient aux tamment le mot de Reyer nous revient | petits, aux inconnus et aux méconnus; il était bien trop droit pour mar-- Jamais il ne pleut dans ce pays-là! cher au secours de la victoire; il avait trop souffert — lui qui n'avait remporté quoi je le préfère à ce Paris qu'on m'a son premier grand succès qu'à soixante bouleversé et où je ne me retrouve plus! ans sonnés! - pour ne pas compatir aux déceptions des débutants et ne pas protester contre certaines injustices directoriales.

Tout cela, ses quelques amis qu'il honorait d'une si délicate affection le sa-

avait là ses habitudes et ses manies : il | L'écueil était que Reyer, s'il possédait y vivait au milieu des souvenirs : il re- | l'art d'obtenir pour les autres, ignorait connaissait que son étroit escalier, quoi- ! totalement celui de demander pour lui. qu'excellemment entretenu par Mme | J'ai raconté ici même en quels termes Métayer, comportait de sérieux dangers, | il sollicita la croix en faveur de sa grande settes, de rubans et de palmes furent, Oui, Reyer était superstitieux, bien sur sa recommandation, distribués dans qu'il ne voulût pas paraître tel. Il admet- les deux départements du Var et du tait qu'une table réunit treize couverts, | Doubs aux braves fonctionnaires du Laà la condition cependant que la maî- | vandou, de Mouthier-Haute-Pierre et de

— Je suis légitimiste-radical, s'écriaitil l'était jusqu'à la croyance: il respec- | il allégrement, ce qui ne m'empêche pas tait toutes les idées, toutes les religions: | d'avoir deux amis ministres, l'un aux il ne comprenait pas un village sans clo- | affaires étrangères, l'autre à l'instruction cher... Ce fut lui (le mot a été attribué à | publique. Et ils sont délicieux, ces amis-

questions sur la séparation de l'Eglise et | Les obligés de Reyer — la cérémonie de l'Etat, répondit simplement, et comme | du Lavandou nous l'a hautement prouvé - étaient légion. Les pêcheurs et les paysans de ce joli village lui ont rendu C'était là un mot de philosophe et de le plus beau des hommages et déjà poète. Car Reyer, en dépit de toutes les vous connaissez la touchante histoire du égendes qui sont en train de s'accumu- receveur des postes de Mouthier-Hauteler autour de son nom, fut surtout un Pierre qui, des qu'il apprit que son bienpoète. Rien ne l'agaçait autant que de faiteur était malade, sollicita un congé, s'entendre appeler « grand composi- prit le train et se rendit au Lavandou. teur ». Je me souviens qu'il y a quelques | Reyer, en voyant arriver le receveur de Mouthier, eut peine à maîtriser son émotion: il se leva sur son lit, il l'em-

— Voyons, fit-il, feignant une horrible et d'anchois, touchait à sa fin, lorsque | colère, est-ce à la Méditerranée ou bien - pour le dessert - Reyer m'invita à lui | à votre compagnon de billard que vous tire quelques articles de journaux. Toute | rendez 'visite aujourd'hui, monsieur le la critique le couvrait d'éloges et quel- sous-secrétaire d'Etat aux postes de

Et « le sous-secrétaire d'Etat aux pos-(1861), saluaient « le grand composi- l tes de Mouthier » ne quittait plus le chevet de Reyer et déposait lui-même,

thier, Reyer était pleinement heureux. Et il ajoutait, sur un ton extremement | A Paris, il ne faisait plus, en ces der- | de Sigurd et de Salammbo. nières années, que de courtes apparitions. Tous ses camarades de jeunesse s'en allaient les uns après les autres; les rangs s'éclaircissaient terriblement et des idées noires lui trottaient par la tête... La si brusque fin de Gérôme, son ami de toujours et son voisin de stalle à l'Institut, lui avait causé un profond chagrin. Visiblement, il pensait à la mort et la redoutait. En ses deux petites patries d'élection, au contraire, son existence était tout autre : ni au Lavandou ni à Mouthier, il n'était considéré comme un ancêtre... Le titre de doyen, qu'on lui décernait volontiers à et l'assistance était fort nombreuse. Paris, ne l'exaspérait pas moins que celui de grand compositeur.

— Doyen! disait-il, mais je ne le sais que trop! Il est inutile qu'ils me le répètent à tout propos.

loin d'être « le doyen » quand notre ami | meilleur. Gailhard me présenta à lui. C'était en 1893... Sigurd était au répertoire et Bertrand y avait, l'année précédente, aden 1899, l'Opéra de Marseille remit à la longueur). scène une des œuvres de jeunesse de Reyer, Erostrate... Comme un de nos faite. confrères marseillais l'interviewait devant moi et lui demandait les noms des interprètes de Brunehilde et de Salammbô à Bruxelles et à Paris, brusquement il lui répondit :

n'en ai jamais eu qu'une seule : Mme'

Ce que Reyer disait à cette époque, il le redit jusqu'à son dernier jour. Il ne connaissait pas d'artiste supérieure à Mme Caron: nulle ne pouvait ni l'égaler, ni lui être comparée et son cœur ne séparait pas l'artiste de la femme. Il aimait à rappeler que c'était lui, et lui seul, qui avait découvert son interprète. On répétait Sigurd à la Monnaie, dirigée par Stoumon et Calabrési. Il avait tous ses interprètes; seule Brunehilde lui manquait. Par bonheur, un soir, la fantaisie lui prit d'aller voir Faust. Quelle ne fut 21 fr. 50. pas sa stupéfaction d'entendre, dans le rôle de Marguerite, une toute jeune fille, qui comprenait merveilleusement ce qu'elle chantait. En toute hâte, il prévint Stoumon et Calabrési qui lui apprirent que la Marguerite de Faust, se nomnée Caron, qu'elle débutait et venait d'être gratifiée, au Conservatoire de Paris, d'un tout petit accessit, ce qui leur paraissait insuffisant pour chanter un rôle comme celui de Brunehilde. Mais Reyer était déjà fort entêté; il tint bon, il insista, et le lendemain Marguerite répétait Brunehilde. Un mois après, le musicien et l'interprète étaient portés en dora.

Mme Caron, en ce triste pèlerinage du Lavandou et de Marseille, évoquait tous ces souvenirs... Elle nous conflait qu'elle allait classer par année, par mois, les lettres de Reyer, et, avec un accent d'inexprimable mélancolie, elle ajou-

- En relisant ces lettres-là, c'est Fanny Bonheur, François. toute ma vie d'artiste que je vais revivre!...

Elle disait cela discrètement, à mivoix, comme si elle avait peur qu'on nous comprenions l'affectucuse admira- | zeele); 2, Dig Ding Dong; 3, Eclaireur.

Là seulement, au Lavandou et à Mou- | fion de notre grand ami pour celle qu'il | Non places: Divine, Edison, Djinn, Donro, | maison Outhenin-Chalandre Gaetan de Knya appelait tendrement : la collaboratrice | Damoiselle, Edma.

Adrien Bernheim.

La Vie Sportive

LES COURSES

COURSES A NICE

Le dernier dimanche du meeting niçois a été moins heureux, sous le rapport du temps que les jours précédents. Le soleil a boudé et ce rappel du ciel parisien a surpris désagréablement des sportsmen habitués au beau fixe. L'après-midi s'est cependant bien passée

L'écurie Veil-Picard a été maîtresse de la course d'un bout à l'autre du prix du Grand Cercle de Nice. Après avoir usé Idaho, Saint Caradec était encore en posture de gagner facilement et même, a-t-il semblé, de battre son camarade de box; c'est donc par Bon et charmant Reyer! Il était encore ordre que Charmoy s'est trouvé hier le

Prix de Cannes (3,000 fr., 3,400 m.). - 1 Filerin, a M. F. Charron (F. Mitchell); 2 Furie, à Jean Lieux (Hood) ; 3, Balustra, à joint Salammbo. Quelque temps après, Mme Levillain (R. Sauval) (3 longueurs, 1/2 Non placés: Muscadine, Kassaba, Satis-

Pari mutuel à 5 fr. : Gagnant, 70 fr. 50. Places: Filerin, 26 fr.; Furie, 45 fr. 50.

Prix de la Turbie (4,000 fr., 3,500 m.). — 1 Lauzuna, à M. L. Cros (Chapman); 2, Janvier II, à M. Pfizer (G. Sauval); 3, Beppo, à - Mes interpretes? monsieur. Mais je | M. P. Woodland (Manby) (8 longueurs, 3 longueurs).

Non placés : Epervier, Makéto Cherri, Pari mutuel à 5 fr. : Gagnant, 38 fr. 50.

Placés: Lauzuna, 12 fr. 50; Janvier II, 10 fr. Prix du Grand Cercle de Nice (30,000 fr., 4,000 m.). — 1, Charmoy, à M. A. Veil-Picard (Parfrement); 2, Saint Caradec, a M. A. Veil-Picard (T. Burns); 2, Fine Mouche II, à M. E. Thiebaux (J. Bartholomew) (1 longueur 1/2, 4 longueurs).

Non places: Laripette, Idaho, Flamette, Quille. Pari mutuel à 5 fr. : Gagnant, 11 fr. 50.

Places: Charmoy, 45 fr.; Saint Caradec, Prix des Alpes-Maritimes (4,000 fr., 2,800 mètres.). - 1, Gardavos, à M. L. de Romanet

(A. Chapman); 2, Epine Vinette, à M. L. de Romanet (Defeyer); Nourrice, à M. Pfizer (G. Sauval) (8 longueurs, 3 longueurs).

Pari mutuel à 5 fr. : Gagnant, 6 fr. 50.

COURSES A VINCENNES

Prix de Nalliers (3,000 fr., 2,400 m.). -, Favia Bonita, à M. Abel (Neveu); 2, Facilité; 3, Friandise. Non placés: Fire Damp, Feuille de Lierre, Farandole, Frileuse, Fructidor, Frégate, Fé-

Pari mutuel à 10 fr. : Gagnant, 48 fr. 50. Places: Favia Bonita, 19 fr.; Facilité, 18 fr. 50; Friandise, 22 fr.

Prix de la Fouchardière (2,000 fr., 2,800 nètres). — 1, Fresnay, à M. C. Rousseau Tamberi); 2, Faust; 3, Fegrana. Non places : Farceur, Feuillantine, Fada, Bourgogne, Fedora, Fanfare, Fanny, Flora,

Pari mutuel à 10 fr. : Gagnant, 68 fr. 50. Places, Fresnay, 22 fr. 50; Faust, 14 fr.; Fégrana, 16 fr.

Prix de Saint-Côme-du-Mont (2,000 fr., 2,900 m.). — 1, Diavolo, à M. Pauger (Ver-

Pari mutuel à 40 fr. : Gagnant, 47 fr. 50. Places: Diavolo, 14 fr.; Dig Ding Dong, 119 fr. 50; Eclaireur, 23 fr.

Prix de Rouen (5,000 fr., 2,800 m.). - 1, Dame Jeanne, a M. Cardon (Libert); 2, Enoch; 3, Elisabeth. Non places: Fred Leyburn, Estimauville,

Dragonne, Eduen. Pari mutuel à 10 fr.: Gagnant, 192 fr. Places: Dame Jeanne, 79 fr.; Enoch, 28 fr. 50.

Prix de Cagny (3,000 fr., 2,400 m.). -Electa, au haras des Fougères (Cauchard); 2, Edelweiss; 3, Estragon. Non places: Loustic, Deesse, Duchesse, Eclatante, Etourdi, Fleurville, Etampes, Du-

mont d'Urville, Echalotte, Destinée, Daniel. Pari mutuel à 10 fr.: Gagnan, t 161 fr. 50. Places: Electa, 35 fr.; Edelweiss, 32 fr. 50; Estragon, 15 fr.

Prix de la Fresnaye)2,000 fr., 2,800 m.). --1, Etendard, à M. P. Dubus (Vandenberghe); 2, Sauterelle; 3, Fougère Royale. Non placés : Fribourg, Echanson, Frileuse, Espoir, Fuchs, Espoir du Forez, Fleure d'Avril, Escapade, Ergoline, L'Enragé.

Pari mutuel à 10 fr. : Gagnant, 54 fr. Pla-cés : Etendard, 27 fr. 50; Sauterelle, 47 fr. 50; Fougère Royale, 39 fr. 50. Ajax.

LES ARMES

L'escrime scolaire. - La Société d'escrime à l'épée. - Société d'encouragement. La Société l'Escrime scolaire donnait hier

matin, à l'école Sainte-Marie, une intéres-MM. Marcillet, Langlois et Reinach, de Condorcet, ont été les vainqueurs dans les

poules au fleuret; MM. Dumas, Tusseau et Darracq, de Condorcet également, ont remporté les premières places dans les poules à épée. C'est pour le lycée Condorcet, où professe le maître Ruzé, une journée triom-MM. Monthier, de Castellane, de Ranst,

élèves de l'école Sainte-Marie, et M. Braun, de Condorcet, se sont classés seconds. M. le baron de Finfe présidait. Les jeux étaient dirigés par les professeurs Ruzé et

La Société d'encouragement de l'escrime a décidé de donner le lundi 8 mars, dans la salle Magellan, un assaut d'amateurs.

Jehan Septime.

AUTOMOBILISME

Envoyez à l'Auto-Office, 75, avenue des Champs-Elysées, votre carte, et vous recevrez franco son catalogue 1909, comprenant toutes les principales marques d'automobiles, une description détaillée des principaux appareils de locomotion aérienne et des tarifs complets de voitures de location.

L'Auto-Office peut, du reste, livrer dans les meilleures conditions les automobiles des dix | S. C. U. F. contre A. S. F. - Stade Français principales marques, grâce à ses importants marchés avec les usines, les grands carrossiers et les fabricants d'accessoires.

Le silence d'une voiture est généralement de bon ton, et ce sont les voitures de marques inférieures qui se distinguent par leur bruit. La marque Charron s'est appliquée à rendre ses modèles absolument silencieux.

以都是原文自己和自己 **** 少 少 () Exposition du merveilleux châssis 12/14 HP Charron 1909, 45, avenue de la Grande-Armée. Bondis et Cie, agents directs.

*** Minerva présentera au public, en 1909, 8 points contre 6 à l'équipe anglaise. les modèles suivants, qui sont en vente à la

directeur), 4, rue de Chartres, a Neuilly (ports Maillot): 15, 18, 25, 38-chevaux, 4-cylindres, 40-chevaux, 6-cylindres. La 38-chevaux estil fameux moteur sans soupape (brevets Knight) qui révolutionne le monde de l'automobile.

M. le docteur Peltier, de Plombières, vient de passer commande d'une 15-chevaux à la Societé Lorraine-Dietrich.

*** Les derniers perfectionnements existent sur les châssis Léon Bollée, du Mans, reputes justement comme les plus souples, les plus silencieux et les mieux construits. Succursales de Paris, 49, rue de Villiers, à Neuilly-sur-Seine.'

Panhard 25-chevaux, carrosserie limousine de grand luxe Rothschild et fils, livrable de suite à la Banque Automobile, 10. rue Castiglione

M. Guet, architecte, qui fait un millier de kilomètres par mois, en est encore à attendre que sa Sizaire et Naudin lui cause le plus petit ennui, bien qu'il marche de concert avec les voitures infiniment plus fortes de ses amis qui ne peuvent le dépasser. Vites et régulières sont les Sizaires et Naudin, résistantes aussi.

AÉRONAUTIQUE

Le prince Henri de Prusse à bord du « Gross » Samedi dans la matinée, le prince Henri de Prusse a fait une ascension à bord du dirigeable militaire Gross, piloté par le major Gross. Après de nombreuses évolutions audessus du Palais impérial, de Halensee et de Charlottenbourg, évolutions qui ont duré près d'une heure et demie, l'aérostat a atterri près de son hangar d'une façon parfaite.

AVIATION

Le « Blériot XI » Le Blériot XI, petit monoplan qui n'a que 12 mètres de surface, a fait hier matin, ses premiers essais au champ de manœuvres l'Issy-les-Moulineaux ; il a effectué très facilement un vol de 200 mètres : sa stabilité. btenue par le gauchissement des ailes, a été particulièrement remarquable ; cependant. M. Blériot va augmenter sa surface de deux mètres carrés.

SPORTS D'HIVER Le grand tournoi de hockey à Chamonix

Hier dans l'après-midi s'est poursuivi à Chamonix le grand tournoi de hockey par un match entre les teams de Londres et de Lausanne. Les Anglo-Saxons ont rempo la victoire par 3 buts à 0. Puis a eu lieu la troisième rencontre, entre Paris et la Belgique. Après une partie acharnée, les Parisiens

sont sortis vainqueurs par 1 but à 0.

FOOTBALL RUGBY contre « Northern University Union ».

Hier, au Stade de Colombes, à la fin de la première mi-temps, le Sporting Club Universitaire de France a compté 5 points contre 3 à l'Association Sportive Française. ***

Beaucoup de monde également au Parc-des-Princes pour assister au match organisé par les dirigeants stadistes.

A la fin de la première mi-temps, le « Nor-thern Université Union » comptait 6 points contre 0 au Stade Français. Au cours de la seconde mi-temps, les Stadistes ont joué merveilleusement et, finalement, la victoire leur est revenue par

ALLEMAGNE

Toute lampe

porte sur le

verre le nom

et la marque

Prix des

220 VOLTS

VOYAGES ET EXCURSIONS

Petites Annonces

teur », ses victoires et ses revanches.

La Ligne 6 francs Par Dix insertions ou Cinquante lignes 5 francs Les Annonces à 3 francs la ligne concernent: 1º L'Industrie et les Fonds de commerce ; 2º Les Occasions, l'Enseignement, les Emplois

et les Gens de maison; 3º Les Locations; 4º Les Pensions bourgeoises.

La Ligne a trente-six lettres

PLAISIRS PARISIENS

Programme des Théâtres

OPERA Tél. 231.53). - 8 h. 0/0. - Faust. Demain : Relache. Mercredi : Samson et Dalila ; Coppélia. Vendredi : Le Crépuscule des dieux. Samedi: Monna Vanna; Coppelia.

RANÇAIS (Tél. 102.23). — 8 h. 1/2. — Le Foyer. Mardi et jeudi : Vincenette ; la Parisienne ; l'Anglais tel qu'on le parle. Mercredi, vendredi et samedi : Le Foyer.

1 PERA-COMIQUE (Tél. 416.55). - 8 h. 1/4. -Mignon. Mardi, jeudi et samedi : Sapho. Mercredi : Carmen.

Les Grands.

Vendredi: Sanga. ADEON (Tél. 814.42). - 8 h. 1/2. - Saint Genest la Comédie des familles. Mardi, mercredi, jeudi. vendredi, samedi

THEATRE SARAH-BERNHARDT (Tél. 810,13) 8 h. 1/2. - Répétition générale VAUDEVILLE (Tél. 102.09). - 9 h. 0/0. - Le Lys. VARIETES (Tél. 410.50). — 8 h. 1/4. — Un Mari trop malin; à 9 h. : le Roi. DENAISSANCE (Tél. 437.03 et 437.59). - 9 h. 0/0.

L'Oiseau blessé. THEATRE REJANE (Tél. 599.71). - 8 h. 1/2. -La Course du flambeau. MOUVEAUTES (Tél. 102.51). - 8 h. 3/4. -Une Grosse Affaire.

norte saint-martin (Tél. 437.53). — 8 h. 1/2. La Femme X .. THEATRE LYRIQUE MUNICIPAL)GAITE, (Tél. 129.09). — 8 h. 0/0. — Hernani.

OYMNASE (Tél. 102.65). - 8 h. 3/4. - La Joie du Talion; Mlle Josette, ma femme. THEATRE ANTOINE (Tél. 436.33). — 8 h. 3/4. — La Dette; à 10 h. 3/4: les Jumeaux de Brigh-

THEATRE MICHEL, 38 et 40, rue des Mathurins (Tél. 163.30). - 9 h. 0/0. - La Comparalson; le Poulailler; Feu la Mère de Madame. CHATELET (Tel. 102.87). - Relache. DALAIS ROYAL (Tél. 102.50). - 8 h. 1/2. -

L'Heure de la Bergère. THENEE (Tél. 282.23). - 8 h. 1/4. - Gaby se A marie; à 8 h. 3/4 : Arsène Lupin. ▲ MBIGU (Tél. 436.31). — 8 h. 1/2. — La Beauté

A du Diable. BOUFFES-PARISIENS (T. 145.58). - Relâche. THEATRE DES ARTS (Tél. 586.03). — 8 h. 1/2. — La Tour du silence; à 11 h.: En camarades. RAND-GUIGNOL (Tél. 228.34). — 9 h. — Nuit d'Illyrie; Cent lignes émues; le Puits nº 4; Machin fils; Une Présentation.

MAPUCINES (Tél. 156.40). - 9 h. 0/0. - La 23-Z; le Medecin du cœur; O Gué! l'An neuf, rev. THEATRE MEVISTO (Tél. 113.60). - 8 h. 1/2.-Liquidons; Quand l'Amour s'amuse; la Saison des poires ; le Réprouvé. FOLIES-DRAMATIQUES (Tél, 437,01). - 8 h. 3/4. Madame Malbrough.

COMEDIE ROYALE, 25, r. Caumartin (Tél. 546.47). Relache. TRIANON-LYRIQUE (Tel. 483.62). - 8 h. 1/2. -Le Barbier de Séville. oLUNY (Tél. 807.76). - 8 h. 1/2. - Moulard s'éu mancipe : Plumard et-Barnabé.

EJAZET (Tél. 274.91). — 8 h. 1/2. — L'Enfant de ma sœur.

THEATRE MOLIERE (Tél. 419.32). — 8 h. 1/2. — La Mendiante de Saint-Sulpice. MAILLARD. - MINUIT .- Tous les jours : Soupers.

Mercredis et Samedis : Redoutes fleuries. Spectacles, Plaisirs du jour.

FOLIES-BERGERE (Tél. 102.59). — La et Mile Revue des Folies- Schaeffer. tumes. - Miss Campton, Marthe Lenclud, Clara Faurens, Pougaud, Maurel, Morton et Marville, entente cordiale. FOLIES - BERGERE

1909!... Des Femmes!... Rien que des Femmes!... gde féerie-rev. en 10 tabl. : Mlles Dancrey, Allems, OLYMPIA Foscolo, Barkis, Borrelya, etc. Footitt. Atasnouv. Trianon-Ballet. SCALA (Tél.435.86).—8h1/2.—Polin, la ble Olido; la Môme Flora, opérette: Mistinguett, Max Morel, G. Lange, Jane Bernal, Anna Thibaud. POLLO (Tél. 272.21). - L'Année en l'air, rev. en 2 actes et 10 tableaux : Mary Hett, Yvonne Yma, Palau, Frey, Strit, Portal, etc., etc

OULIN ROUGE (T. 508.63). - En l'air, messieurs rev. 3 act., 20 tab.: Mrs Gouget, Dambrine, Liesse Cromelynck; Mmes Lebergy, Guerra, Gillet, Dalba. PARISIANA (T.156.70). 8h1/2. La Poudre d'es-Parisette, Saidreau, Gabin, C. Avril, la dans se Isis.

CIGALE (Tél. 407.60.) - Oui, ma chère!... rev.: Dorville, de Tender, Barally, Réthoré, Denance, etc. DARRASFORD'S ALHAMBRA, 50, rue de Malte (T. 900.10). — Sh 1/2. — Constantino Bernardi la famille Klein; Simm et Simms; les Barrois, etc

AITE-ROCHECHOUART (T. 406.23). — 8 h. 1/2. Et alors?... revue en 13 tableaux. DOITE (Tél. 285.10. - 9h1/2. - FURSY; Allo! je A cause...: Lyse Berry, J. Moy, M. T. Berka FURSY Mévisto aîné: le Coup de baguette : Ed-mée Favart, Yv. Maëlec, P. Clerc, Casa UNE ROUSSE, 36, bd Clichy (Tél. 587.48). 9h1/2. D. Bonnaud, Numa Bles, Lucy Pezet. L'Epopée, pièc. d'ombres, 2 act.; Chinons gaiement tout! rev. THEATRE GREVIN. - Tous les jours, à 3h et à 9h, Miquette et sa mère. A la matinée de 5h, le Feu s' a Cendre et le 66. - Faut. 2f, entrée musée comprise SALLE T.249.80 CHARRAS 9h. - Cinema d'art; As-Baiser de Judas; Visions d'Orient. Mat. jeud. dimfêt. GRANDS DUFAYEL CONCERT ET CI-MAGASINS DUFAYEL NEMATOGRAPHE tous les jours de 2 h. 1/2 à 6 h., sauf le dimanche. NOUVEAU CIRQUE (Tél. 241.84). - 8 h. 1/2. -France, opte acrobat. Merc. jeud.dim, fêt. mat. 2h1/2. CIRQUE MEDRANO Rue des Martyrs. (Tél.240.65).—81/2. Attractions nouvles, Mat. à 2h1/2, jeudis, dim. et fêtes.

chain : Grande Fète de Cléopâtre. MUSÉE GREVIN Palais des Mirages: le Tem-ple hindou, la Forêt enchant. PALAIS DE GLACE (Ch.-Elysées). Pati-(T.659.26) | T⁵ les jours de 2 à 7 h. et de 9 h. à minuit. HIPPODROME 8h1/2. — LE PLUS Gd CINÉMA DU MONDE. Intdes; les Luis-Luis; T.589.11) | MlleG.deMeylan.Mat.jeud.dim.fèt.2h1/2 TOUR EIFFEL Ouverte de 10h du matin à la nuit. BAR au 1er et 3e étages

TABARIN BAL. - (Tél. 267.92). - Samedi pro-

VENTES DE BREVETS

FRANCE A VENDRE BREVET POUR ne nouvelle Machine à écrire répondant aux plus hautes exigences et ayant l'avantage d'une fabrication à bon marché. Modèle prét à l'usage, toujours disponible. Prix coûtant moitié de tous autres systèmes. — Offres sous L. 8224, à HEINR. EHSLER, HAMBOURG.

AVIS MONDAINS

Avis de Mariage DUBLICATIONS du dimanche 24 janvier 1909. M. Eugène-Auguste Labeur, capitaine d' genie, et Mlle Marie-Catherine Rouget. M. Jean-Marie-Victor de Baucalis de Maurel

d'Aragon, lieutenant au 26° régiment de dragons, et Mile Anne - Françoise - Madeleine - Marie M. Philippe-Charles-René Millet, agrégé de Université, fils de M. Millet, ambassadeur de France, commandeur de la Légion d'honneur, et

de madame, née Urbain, et MHe Edwige-Marie-M. Julien Bonnin, ingénieur des arts et manufactures, fils de M. Bonnin, juge de paix suppléant du neuvième arrondissement, et de ma dame, née Marie, et Mlle Germaine-Joséphine

Annuaires

DES

ANNUAIRE

EDITION 1908-1909. - 35,000 noms et adresses de tous les propriétaires de châteaux de France, castels, domaines, etc., etc. Classement par noms de propriétaires. - Classement par départements. ALBUM illustré de 300 gravures en couleur, plans.

LECTURES

PRIX 20 FRANCS. La Fare, édr, 55, Chsec-d'Antin. CHATEAUX - Téléphone : 147.49. -

OFFICIERS MINISTÉRIELS A ces annonces est appliqué un Tarif degressif, dont les mix diminuent en raison de l'importance des ordres.

AVIS

MAIS. CHOISEIII 63. Rev. 2,000f. M. à px15,000f. ss. (All (III) IIII A adj. sri ench. S'ad.auxnresMesGodet,Gastaldi,5,r.Drouot,d.ench. ENTE au Palais, le mercredi 17 fév. 1909, à 2 h.: 1º MAISON A PARIS

ADJUDICATIONS

RUE DU FAUB^g-S^t-HONORÉ, 185 et rue Berryer, 8. Revenu brut, envir. 10,034 fr. Mise à prix..... 100,000 Francs 2º MAISON RUE COETLOGON, Nº 9 Attract: sensationles. Le plus beau hussard de Revenu brut, envir. 15,031f. Mise à prix: 200,000f; MAISON AVENUE CARNOT, Nº18 Revenu brut, envir. 24,747f. Mise à prix: 300,000f. N'adr. Etudes de Mo LAMARE et de feu Mo Denor-

mandie, avoués ; Nottin et Renaudin, notaires

Environs de Paris

Etude de Mc G. BRUNET, av., 95, r. des Petits-Champs Paris. - VENTE au Palais, le 3 février 1909, 26 GDE PROPRIÉTÉ à NEUILLY SEINE avenue Sainte-Foy, 18, boulevard du Château et boulevard d'Argenson, arrond. de St-Denis (Seine). CONTENCE 17.500 m En trois lots, avec faculté de réunion. 1er Lot: TERRAIN, JARDIN et PARC, 5,180mq. Misc à px 180,000f; 2º Lot: TERRAIN, JARDIN et PARC, 6,000mq. Mise à px 180,000f; 3e Lot: TERRAIN, VASTES CONS-TRUCTIONS, chapelle, préau, cours, jardin, 6,320mq. Miseà px 200,000f. Total des Mises à px: 560,000f. Q'adresser à Me G. BRUNET, avoué, et à M. Ménage, administrateur judiciaire, 44, r. des Mathurins.

Paris

A VENDRE A PASSY OLIE MAISON MODERNE. Rev. : 21,500f. Prix 290,000 Gaston LEBLANC, 38, rue de Trévise, 38

VENTES DE PROPRIETES

ACHATS DE PROPRIETES

Environs de Paris ON DEMANDE A ACHETER environs ovince, PROPRIETES bourgeoises, d'agremt IAISONS de camp., de rentiers, villégiatures, etc S'adresser au Directeur Avenir Commercial, 102, rue de Maubeuge, Maison datant de 1856.

VENTE RAPIDE. - Discretion. - Tel. 432.22. **MAISONS RECOMMANDÉES**

Médecine, Pharmacie e MEILLEUR TONIQUE est le VIN COCA MARIANI

Alimentation

MENU Potage Pierre-le-Grand Caisses de laitances à la Lucullus · Curry de volaille Contrefilet rôti. Salade Cardons à la moelle. Pommes Bonne-Femme

Curação orange Wynand Fockink

VINS

Saint-Marceaux Union Jack

DEMENAGEMENTS & GARDE-MEUBLES

MAPLE & C°. LTD Rue BOUDREAU, près de l'Opéra.

Emballage fait par des ouvriers expérimentés. EXPÉDITION DE MOBILIERS DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

NICE GRAND HOTEL DES EMPEREURS.

1° ordre. Plein Midi. Tous les conforts. NICE Ga HOTEL D'ANGLETERRE (Jard. publ.)
30 appartis avec salle de bain. 70 balcons.
Chauffage central à eau chaude partout.

est parti à 9 h. matin.

RENSEIGNEMENTS UTILES

Mariages MARges RICHES. Mme BOUVIER, 54, r. Dunkerque (30°a.)

Imprimeur-Gérant : QUINTARD.

LETHERMOGENE



Un jour Pierrot sentant aux poumons une gêne, Bien vite s'appliqua la Ouate Thermogène. L'effet fut surprenant, et notre ami Pierrot Vit des gerbes de feu jaillir de son goulot.

LETHERMOGENE engendre la chaleur et guérit en une nuit TOUX, RHUMATISMES, LUMBAGOS, TORTICOLIS, POINTS DE COTÉ, ETC C'est un remède facile et propre, ne dérangeant aucune habitude En verte dans toutes pha macies, la buite : 1.50



combat les microbes ou germes de maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les Toux, Rhumes, Grippe, Catarrhes, Bronchites, Enrouements, Influenza. 20. rue de Chateaudun, PARIS et toutes Pharmacies.

ET GARDE-MEUBLES

Vastes Garde-Meubles. Réception et livraison de bagages. DEVIS FRANCO SUR DEMANDE

HOTELS RECOMMANDES FRANCE

réduction pour un minimum

de 15 insertions par mois.

EN FRANCE, les Annonces de Villes d'eaux, Hôtels et Casinos jouissent d'une très grande

Paquebots MOUVEMENTS Port-Said, 21 janvier. GANGE (C. M. M.), venant de l'Extrême-Orient,

Dakar, 23 janvier. ATLANTIQUE (C. M. M.), venant du Brésil et de La Plata, est parti à 10 h. matin.

LA SAINTE DE DEMAIN : Sainte Victorine.

Paris, Imprimerie du Figaro, 26, rue Drouot.

En Vente partout le FIGARO ILLUSTRE



succès PRIX : (50 à 160 volts) 16, 25, 32 b. 3.25 la lampe 32,50 b. 5 fr. la lampa 4 fr. -



du Dect HUMPHREY, de NEW-YORK GUÉRIT GRIPPE, INFLUENZA RHUMES, GORYZA, CATARRHE Pharmacie Normale of bonnes Pharmacies. TRAITÉ COMPLET gratis et franco par l'Agence Générale pour l'Europe : DE LA BALZE, 9, Rue des Moulins, PARIS.

MED. D'OR C. 1882 Arg. Exp. Univ. 1867 et 1889 des caisses de un ou six 11s de 1 kº contre mandat de 7 fr. ou 32 fr. 50, adr. à COLMET. 70, rue de Rivoll. PARIS